

*Texte KPMG*

*Bla bla bla bla bla*

*bla bla bla bla bla bla bla bla*

*bla bla bla bla bla bla bla bla*

*bla bla bla bla bla bla bla*

*bla bla blabla bla blabla bla bla-*

*bla bla blabla bla blabla bla bla-*

*bla bla blabla bla blabla bla bla-*

*bla bla bla*

*bla bla blabla bla blabla*

*bla blabla bla bla*



---

Opera buffa en 4 actes

Livret de Lorenzo Da Ponte d'après *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais, comédie en cinq actes, en prose, représentée pour la première fois par les Comédiens-Français ordinaires du roi, le 27 avril 1784

Première représentation de l'opéra à Vienne, Burgtheater, 1<sup>er</sup> mai 1786

Nouvelle production en coproduction avec le Théâtre du Capitole de Toulouse

Edition Bärenreiter-Verlag Kassel, Allemagne

- Vendredi 20 avril, 20h
- Dimanche 22 avril, 17h
- Mercredi 25 avril, 19h
- Vendredi 27 avril, 20h
- Dimanche 29 avril, 17h

Conférence: Jeudi 19 avril à 19h

*Le nozze di Figaro* présentée par Georges Reymond

Rendez-vous Espace 2:

Retransmission *Le nozze di Figaro*, dans l'émission «A L'OPERA» samedi 12 mai à 20h

«DARE-DARE», en public et en direct du Salon Alice Bailly de l'Opéra de Lausanne, de 12h à 13h, jeudi 12 avril

# Le nozze di Figaro

Wolfgang Amadeus Mozart  
(1756-1791)

Le comte Almaviva,  
grand d'Espagne • *Jean-Luc Chaignaud*  
La comtesse Almaviva, sa femme • *Karen Vourc'h*  
Susanna, sa camériste  
et fiancée de Figaro • *Amel Brahim-Djelloul*  
Figaro, valet du comte • *Riccardo Novaro*  
Cherubino, page du comte • *Carine Séchebaye*  
Marcellina, gouvernante • *Sophie Pondjiclis*  
Bartolo, médecin • *Philippe Kahn*  
Don Basilio, maître de musique • *Rodolphe Briand*  
Barbarina, fille d'Antonio • *Elizabeth Bailey*  
Don Curzio, juge • *Stuart Patterson*  
Antonio, jardinier  
et oncle de Susanna • *David-Alexandre Borloz*

Direction musicale • *Juanjo Mena*  
Mise en scène et décors • *Marco Arturo Marelli*  
Assistant mise en scène • *Enrico de Feo*  
Costumes • *Dagmar Niefind*  
Lumière • *Friedrich Eggert*  
Coiffures et perruques • *Jean-Claude Marchione*  
Chef de chœur • *Véronique Carrot*  
Piano-forte • *Marie-Cécile Bertheau*

Orchestre de Chambre de Lausanne  
Chœur de l'Opéra de Lausanne



**D'autres excellent  
dans la musique.**

Nos collaborateurs, eux,  
en Audit, Tax et Advisory.  
C'est pourquoi ils ne se  
produisent pas à l'Opéra  
de Lausanne, mais s'enga-  
gent pour nos clients sur  
d'autres scènes.

**Nous recrutons les  
meilleurs.**



	Pages
• Programme du mariage de Figaro	6
<i>Beaumarchais</i>	
• Argument	8
<i>R. V</i>	
• Le plus politique des opéras de Mozart	17
<i>Jacques Doucelin</i>	
• Les voix choisies pour la création des Noces de Figaro	25
<i>Paul-André Demierre</i>	
• Livret	33
<i>Acte I</i>	34
<i>Acte II</i>	43
<i>Acte III</i>	57
<i>Acte IV</i>	67
• Biographies	76
• Orchestre de Chambre de Lausanne	94

## Programme du mariage de Figaro par Beaumarchais<sup>1</sup>

Figaro, concierge au château d'Agua-Frescas, a emprunté dix mille francs de Marceline, femme de charge du même château, et lui a fait son billet de les rendre dans un terme ou de l'épouser à défaut de paiement. Cependant, très amoureux de Suzanne, jeune camériste de la comtesse Almaviva, il va se marier avec elle, car le comte, épris lui-même de la jeune Suzanne, a favorisé ce mariage, dans l'espoir qu'un dot, promise par lui à la fiancée, va lui faire obtenir d'elle en secret la séance du droit du seigneur, droit auquel, en se mariant, il a renoncé entre les mains de ses vassaux. Cette petite intrigue domestique est conduite pour le comte par le peu scrupuleux Bazile, maître de musique du château. Mais la jeune et honnête Suzanne croit devoir avertir sa maîtresse et son fiancé des galantes intentions du comte, d'où naît une union entre la comtesse, Suzanne et Figaro pour faire avorter les desseins de Monseigneur. Un petit page, aimé de tout le monde au château, mais espiègle et brûlant comme tous les enfants spirituels de treize ou quatorze ans, fuyant dans ses gaietés son maître, et qui, par sa vivacité et son étourderie perpétuelles, dérange plus d'une fois sans le vouloir le comte dans sa marche, autant qu'il en est dérangé lui-même, ce qui amène quelques incidents assez heureux dans la pièce... Le comte enfin, s'apercevant qu'il est joué, sans deviner comment on s'y prend, se résout à se venger en favorisant les prétentions de Marceline. Ainsi, désespéré de ne pouvoir faire sa maîtresse de la jeune, il va faire épouser la vieille à Figaro, que tout cela désole. Mais, à l'instant qu'il croit s'être vengé en jugeant, et [que] comme premier magistrat d'Andalousie, Almaviva condamne Figaro à épouser Marceline dans le jour ou à lui rendre ses dix mille francs, ce qui est impossible à ce dernier, on apprend que Marceline est mère inconnue de Figaro, ce qui détruit tous les projets du comte; lequel ne peut plus se

---

<sup>1</sup> L'action des *Nozze di Figaro* est complexe: les détours, les coups de théâtre y sont si nombreux qu'il est difficile d'en faire l'économie, surtout au moment d'assister à un opéra chanté en italien. Pour ceux que cette longue lecture rebute, nous proposons ce programme de Beaumarchais pour sa comédie: le livret de Da Ponte en est si respectueux, qu'on y recourra sans problème.

flatter d'être heureux ni vengé. Pendant ce temps, la comtesse, qui n'a pas renoncé à l'espoir de ramener son infidèle époux en le surprenant en faute, est convenue avec Suzanne que celle-ci feindrait d'accorder enfin un rendez-vous dans le jardin au comte, et que l'épouse s'y trouverait en place de la maîtresse. Mais un incident imprévu vient d'instruire Figaro du rendez-vous donné par sa fiancée. Furieux de se croire trompé, il va se cacher au lieu bien indiqué pour surprendre Suzanne et le comte. Au milieu de ses fureurs, il est agréablement surpris lui-même en apprenant que tout cela n'est qu'un jeu entre la comtesse et sa camériste pour abuser le comte; il finit par entrer de bonne grâce dans la plaisanterie; Almaviva, convaincu d'infidélité par sa femme, se jette à genoux, lui demande un pardon qu'elle lui accorde en riant, et Figaro épouse Suzanne.

## Argument

*En faveur du badinage,  
Faites grâce de la raison*<sup>1</sup>

### Personnages :

Le comte Almaviva, grand d'Espagne

La comtesse Almaviva

Susanna • *sa camériste et fiancée de Figaro*

Figaro • *valet du comte*

Cherubino • *page du comte*

Marcellina • *gouvernante*

Bartolo • *médecin*

Don Basilio • *maître de musique*

Barbarina • *fille d'Antonio*

Don Curzio • *juge*

Antonio • *jardinier et oncle de Susanna*

## ACTE I

Figaro et Susanna sont tout à joie de leur prochain mariage : lui, mesure la chambre que le comte, leur maître, leur offre ; elle, essaie la coiffe qu'elle a cousue pour elle-même. Là où Figaro ne voyait qu'avantage pour leur service dans la proximité de cette chambre avec celle de leurs maîtres, Susanna voit un danger : l'assiduité dont le comte fait preuve à son égard trouverait dans ce rapprochement matière à se développer. Figaro comprend le danger : mais, si le comte veut jouer cette partition, ce sera sur la musique qu'il composera...

Marcellina entend bien de son côté se faire épouser de Figaro qui lui avait autrefois emprunté de l'argent qu'il ne peut rembourser, contre une promesse de mariage. Pour cela, elle demande son appui au docteur Bartolo, heureux de se venger ainsi de Figaro qui, dans *Le barbier de Séville*, avait aidé le comte à lui ravir Rosina, devenue la comtesse. En le quittant, Marcellina tombe sur Susanna : échange aigre-doux d'amabilités entre les deux femmes que tout oppose.

Susanna croise alors Cherubino : le jeune page est amoureux de toutes les femmes du château, avec un penchant prononcé pour la comtesse. Il demande à Susanna de porter à la comtesse une chanson où il exprime ses sentiments, quand soudain le comte arrive. C'est la panique.

Susanna a juste le temps de cacher derrière un fauteuil Cherubino qui peut tout de même entendre le comte parler de ses sentiments à la camériste de sa femme. C'est Basilio, le pro-

<sup>1</sup> Vaudeville de la comédie en cinq actes de Beaumarchais, (fin de l'acte V) problème.

fesseur de musique, qui arrive alors: le comte se dissimule en vitesse derrière le même fauteuil, sur lequel Cherubino, aidé par Susanna, s'installe avant qu'elle ne le recouvre d'une robe. Basilio remplit bien son office de messenger des sentiments du comte pour Susanna, puis évoque la rumeur dont tout le château bruit: il a vu passer Cherubino, dont tout le monde a remarqué avec quel tendre regard il regardait la comtesse.

Entendant cela, le comte sort de sa cachette. Il exige que Cherubino, dont les exploits amoureux commencent à le lasser, quitte la maison: ne l'a-t-il pas trouvé sous la table, un jour qu'il rendait visite à Barbarina? Mimant le geste, le comte soulève la robe qui dissimulait Cherubino et le trouve. Horreur: le comte réalise que le page a tout entendu de sa tendre conversation avec Susanna.

Surgit alors Figaro, emmenant avec lui des paysans qui remercient le comte d'avoir aboli dans ses fiefs le droit de cuissage. Le comte se trouve coincé, mais n'entend pas le rester tout à fait. Il gagne alors du temps en retardant le mariage de Figaro et Susanna, sous prétexte de mieux le préparer. Pour Cherubino, il prend la décision de l'expédier comme officier dans son régiment: Figaro explique au jeune homme comme sa vie va changer, tout en trouvant l'occasion de lui demander de ne pas partir sans qu'ils se soient parlé.

## ACTE II

Dans ses appartements, la comtesse demande la consolation de l'amour aux tourments que le comte lui fait endurer. Susanna lui raconte l'attitude plus qu'ambiguë du comte à son égard, lorsqu'arrive Figaro qui expose un plan, pour empêcher le comte de retarder son mariage, et le confondre aux yeux de tous. Figaro propose de passer au comte, par Basilio, un billet qui l'informerait d'un rendez-vous donné par la comtesse à un amant. De son côté, Susanna fera savoir au comte qu'elle l'attend dans un jardin: Cherubino, qui n'est pas parti, s'y rendra, à la place de Susanna dont il aura pris l'apparence. Cherubino rejoint donc la comtesse et Susanna pour se déguiser, ce qui lui donne l'occasion de chanter sa chanson («Voi che sapete...»). La séance d'habillage est interrompue par l'arrivée du comte qui a déjà reçu le billet de Figaro, alors que Susanna a quitté la pièce un instant pour chercher un ruban. La comtesse affronte seule la situation: elle dissimule Cherubino dans un placard et ouvre au comte dont la suspicion s'accroît quand il entend tomber un objet. La comtesse tente de faire croire à son mari qu'il s'agit de Susanna: en vain.

Susanna est entre-temps revenue et assiste à la scène sans se faire voir. Le comte insiste pour que la porte soit ouverte: le scandale menace et le comte exige que la comtesse reste à ses

côtés, lorsqu'il part chercher de l'aide pour ouvrir la porte de force, non sans avoir verrouillé la chambre de Susanna.

Susanna a dès lors le champ libre pour libérer Cherubino : toutes les issues étant fermées à clé, le page choisit de quitter les lieux en sautant par la fenêtre dans le jardin et Susanna prend sa place. Au retour des époux, la comtesse préfère avouer que c'est Cherubino qui est caché derrière la porte. La colère du comte éclate à cette nouvelle : il ouvre la porte et tombe sur... Susanna. La comtesse se ressaisit suffisamment vite pour accabler son mari de reproches : il ne sait plus comment demander pardon.

C'est Figaro qui revient alors accompagné de musiciens pour célébrer ses noces. Le comte lui montre le billet par lequel le scandale a failli éclater. Ignorant que la comtesse et Susanna ont tout révélé, Figaro nie en être l'auteur. Surgit le jardinier Antonio mécontent que la personne qu'il a vu sauter par la fenêtre ait abîmé ses fleurs. Figaro qui a vu sauter le page tente de faire croire que le jardinier parle sous l'emprise de l'alcool, et s'accuse d'avoir lui-même sauté. Antonio veut lui rendre des papiers qu'il aurait alors laissé tomber dans son saut. Le comte les intercepte : il exige que Figaro lui dise quel en est le contenu, puisqu'il les aurait fait tomber. Grâce à une astuce de la comtesse, Figaro peut révéler au comte qu'il s'agit du brevet que le page lui aurait remis pour y apposer un sceau manquant.

Arrivent alors Marcellina et Bartolo. La vieille dame réclame son dû : le mariage ou le remboursement de l'argent prêté à Figaro.

## ACTE III

### *Le comte s'interroge sur les événements qui précèdent.*

C'est au tour de la comtesse d'envoyer Susanna donner un rendez-vous galant au comte. D'abord sombre, le comte finit par croire qu'il tient enfin sa chance. En le quittant, Susanna rencontre Figaro à qui elle a le temps de dire qu'il va gagner son procès contre Marcellina sans avocat. Hélas pour elle, le comte l'a entendue et réalise la cause de son changement d'attitude : sa colère éclate.

Les personnages du procès réunis, Figaro est condamné à épouser Marcellina. Il refuse, arguant que cela ne saurait se faire sans le consentement de ses parents qu'au demeurant il n'a jamais connus. Il raconte alors son enfance et, à un détail physique, Marcellina s'aperçoit qu'il est son fils et Bartolo son père. En pleine scène de reconnaissance, Susanna arrive avec de quoi rembourser Marcellina : après un léger quiproquo, lorsqu'elle trouve Figaro dans les bras de Marcellina, elle peut respirer. Bartolo et Marcellina se marieront également.

Tandis que Cherubino rejoint Barbarina, la comtesse se désespère: elle regrette la fuite des temps anciens où le comte la respectait et l'aimait (*Dove son i bei momenti*). Susanna revenue, les deux femmes écrivent un billet au comte, lui donnant rendez-vous sous les pins du jardin, à la tombée du jour.

Des jeunes filles du château arrivent alors, qui offrent des fleurs à la comtesse: parmi elles, Susanna et la comtesse en repèrent une qu'elles pensent avoir déjà vue. C'est Antonio et le comte qui la démasqueront: il s'agit de Cherubino, une fois de plus déguisé. Barbarina obtient sa grâce: le comte ne lui promet-il pas de faire tout ce qu'elle voudra lorsqu'il l'embrasse?

L'arrivée de Figaro met fin à ce nouvel embarras. Le mariage va pouvoir commencer et la foule arrive pour la fête. Tout en dansant, Susanna parvient à passer son billet au comte. En l'ouvrant, le comte se pique le doigt avec l'épingle qui fermait le billet: Figaro s'en aperçoit. Le comte, ravi de l'idée de retrouver Susanna, proclame une soirée de fête pour les noces de Figaro.

## ACTE IV

Devant Figaro, Barbarina est en pleurs: elle a perdu l'épingle que le comte lui avait demandé de rendre à Susanna (*L'ho perduta...*). Figaro, se rappelant la scène précédente, imagine alors une manœuvre de Susanna et du comte. Il raconte l'incident à sa mère qui essaie de raisonner sa colère. En vain: il veut venger tous les maris, malgré les doutes de Marcellina sur l'infidélité de Susanna.

Tandis que Barbarina se cache dans un pavillon pour y retrouver Cherubino, Figaro dispose dans le jardin ses hommes, ainsi que Bartolo et Basilio, pour témoigner de l'inconduite de sa Susanna et du comte (*Tutto è disposto... aprite un po' quegli'occhi*)

De leur côté, afin de confondre le comte, Susanna et la comtesse ont échangé leurs habits. Ayant appris par Marcellina que Figaro était là, Susanna, profitant de l'obscurité, se plaît à le faire enrager en chantant son impatience de voir arriver son rendez-vous galant (*Giunse alfin il momento... Deb vieni non tardar*).

Le stratagème des deux femmes est mis à mal par l'arrivée de Cherubino qui, voyant la comtesse travestie en camériste, la prend évidemment pour Susanna. Il essaye de lui arracher un baiser, lorsque le comte arrive et s'interpose: comme il fait nuit, le comte finit par recevoir le baiser du page. Enervé, le comte veut lui retourner une gifle que prend Figaro pour la même raison.

## *Patrimoine*

**V**otre culture est une part importante de votre patrimoine. C'est donc dans le parfait respect de sa vocation que la BDG soutient depuis de longues années l'Opéra de Lausanne.

*Proches de vous et à deux pas de l'Opéra, vos conseillers BDG se tiennent à votre disposition pour la gestion de vos avoirs ou le financement de vos projets en matière hypothécaire.*

*Nous vous souhaitons une excellente soirée.*

*Gestion de portefeuille · Crédits hypothécaires  
Financements · Epargne · Prévoyance · Patrimoine*



**Banque de Dépôts et de Gestion**

**UNE BANQUE À LA MESURE DE L'HOMME**

Lausanne · Avenue du Théâtre 14  
P. Bellefontaine · 021 341 85 11

Le comte se retrouve enfin seul avec la fausse Susanna. L'ardeur du comte n'est pas feinte: il entraîne «Susanna» dans un pavillon. Figaro, inquiet, arrive bruyamment pour interrompre la scène, et oblige le comte à se cacher dans un bosquet, et la comtesse dans un autre pavillon. Continuant à prendre Susanna pour la comtesse, Figaro la prend à témoin de son malheur.

Au moment de lui répondre, Susanna oublie de déguiser sa voix: Figaro comprend alors tout et, la situation s'inversant, décide de s'amuser à son tour, en faisant la cour à cette fausse comtesse. Il s'y prend tant et si bien qu'il reçoit une paire de claques. Figaro rassure Susanna: il avait bien reconnu sa voix. Le couple se réconcilie.

Le comte revient, à la recherche de sa «Susanna». Pour terminer la comédie, Figaro, d'accord avec Susanna, feint alors de faire une cour visible à la fausse comtesse. Croyant être témoin de l'adultère de sa femme, le comte bondit et prend la maisonnée à témoin. Susanna s'enfuit dans le pavillon où elle retrouve Marcellina, Barbarina et la vraie comtesse. Le comte, toujours dans l'illusion, les en fait sortir et leur refuse le pardon. La dernière à sortir est la comtesse qui, soulevant le voile qui dissimulait son visage, leur accorde le pardon.

Le comte n'a plus qu'à demander pardon à son tour, ce à quoi la comtesse lui consent. La folle journée est bien finie.

R. V.





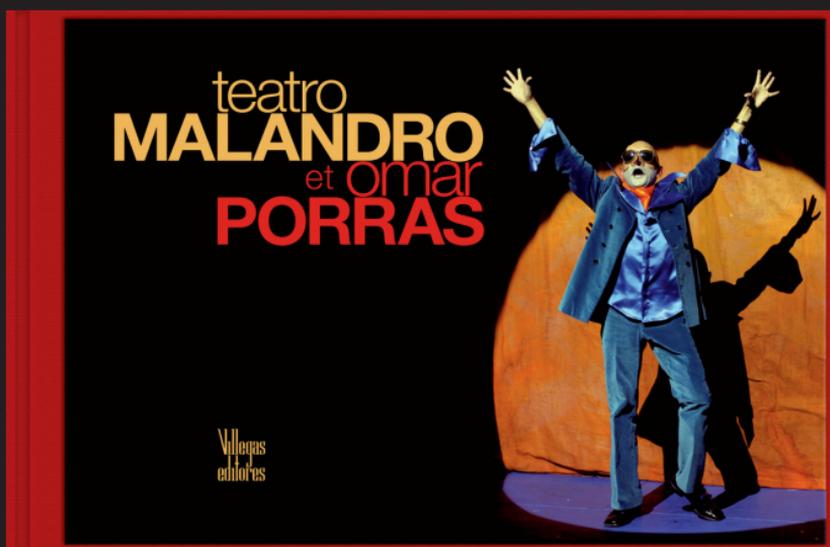
La peinture du décor est une esquisse d'une fresque de Francisco Bayeu (1734-1795), peintre espagnol et beau-frère de Francisco Goya. La peinture a été créée pour l'antichambre du Prince des Asturies, au Palais royal de Madrid, et représente la chute des géants.

Ce thème, qui décrit un tournant important dans la mythologie grecque, fut souvent repris sous les expressions artistiques les plus diverses, à la veille de la Révolution française.

Pour le décor, quelques personnages d'une fresque de plafond du peintre autrichien Daniel Gran ont été ajoutés.

*Marco Arturo Marelli*

# teatro MALANDRO et Omar PORRAS



*Teatro Malandro et Omar Porras* constitue la première rétrospective (1990-2006) de l'univers théâtral de la compagnie genevoise. Foisonnant de photographies, de documents iconographiques inédits et d'interviews du metteur en scène, l'ouvrage réunit également des textes explorant la démarche artistique du Teatro Malandro.

Trois éditions en trois langues  
(français, anglais, espagnol),  
384 pages, 526 photos

Disponible dès avril 2007

Teatro Malandro  
Place des Cinq-Continents 1  
Case postale 290 > 1217 Meyrin 1 > Suisse  
Tél. +41 22 989 34 20 > Fax +41 22 989 34 22  
[www.malandro.ch](http://www.malandro.ch) > [malandro@dplanet.ch](mailto:malandro@dplanet.ch)

## Le plus politique des opéras de Mozart

Des vingt-deux opéras composés par Mozart dans sa trop brève existence, *Les noces de Figaro* constituent sans doute possible son chef-d'œuvre le plus parfait en tant qu'œuvre théâtrale. Car si *Don Giovanni* est sans conteste le plus génial de tous, il porte les traces de la précipitation dans laquelle il a été écrit, même si celle-ci est transcendée par les fulgurants éclairs du génie. Ce dernier continuera de souffler sur les trois ouvrages lyriques encore à venir avant la mort de Wolfgang, le 5 décembre 1791: *Così fan tutte*, *La clémence de Titus* et *La flûte enchantée*.

En 1786, *Les noces de Figaro* se présentent comme un véritable jaillissement de sève trop longtemps contenue: à juste 30 ans, Mozart est conscient au plus haut point de posséder désormais la parfaite maîtrise de son art. Et ce, depuis qu'il a écrit *L'enlèvement au sérail*, cinq ans plus tôt. Il s'agissait alors d'un premier essai lyrique en langue germanique en vue de fonder, suivant le vœu de l'Empereur lui-même et de nombre d'intellectuels allemands à commencer par Goethe, un opéra national allemand qui s'affirme contre les influences italiennes et françaises. On connaît la réflexion de Joseph II qui reprocha à Mozart, au soir de la première, un excès de notes, avant de s'attirer du compositeur cette fière réplique: «autant qu'il en faut: pas une de plus, Monseigneur.»

On connaît aussi la suite: plus de commande pour le rebelle Mozart ! Et il piaffe d'impatience, notre Wolfgang. Car il sait mieux que personne qu'il n'a pas de rival dans le domaine du théâtre musical. C'est tout juste si la Cour de Vienne lui a fait l'aumône d'une pochade en allemand au début de l'année 1786 en lui passant commande du *Directeur de théâtre*. Avec *Idoménée*, il avait exploré et inventé, dès 1780, toutes les possibilités de l'orchestre moderne, grâce à celui de Munich au sein duquel il avait retrouvé la plupart de ses amis instrumentistes virtuoses de Mannheim. Cet *opera seria* est aussi celui des chœurs dont il avait appris les secrets en découvrant les principales tragédies lyriques de Gluck, notamment à Paris durant son dernier séjour de 1778. *L'enlèvement au sérail* lui permit ensuite de s'initier au subtil et savoureux mélange des genres sérieux et bouffe, qui caractérise ses plus hauts chefs-d'œuvre encore à venir, et d'abord *Les noces de Figaro*.

Car si *L'enlèvement au sérail* peut être considéré à juste titre comme l'opéra de la LIBERTE – celle des Anglais prisonniers du Pacha Sélim dans l'ouvrage comme celle de Mozart qui s'affranchit, d'un coup, en 1782 de la double tutelle paternelle et archi-épiscopale de Salzbourg en s'installant à Vienne - et si *La flûte enchantée* est l'illustration sublime de la FRATERNITE maçonnique idéalisée, *Les noces de Figaro*, elles, sont bien l'opéra de la résistant EGALITE entre des hommes issus de classes socia-



Un lien de solidarité!

La Loterie Romande oeuvre pour le bien commun. Elle redistribue l'intégralité de ses bénéfices en faveur de projets et d'institutions d'utilité publique sur tout le territoire romand. Un soutien essentiel dont bénéficie notamment le monde de la culture.



les différentes. Oui, contrairement à la légende tenace qui veut que Mozart soit un petit oiseau chanteur, un séraphin l'archet au doigt, à jamais libre de toute contingence historique et politique, le plus grand musicien autrichien de tous les temps fut d'abord un homme plongé brutalement dans la réalité matérielle et intellectuelle de son temps. Ce dont témoigne, du reste, toute son œuvre, et d'abord *Les noces de Figaro*.

Et cela pour une double raison : le sujet de cet opéra emprunté à la pièce contestataire et sulfureuse de Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*, et le fait que ce choix soit d'abord et uniquement celui du compositeur. Et de personne d'autre ! C'est, en effet, la seule fois de toute sa vie de créateur que Mozart choisit lui-même et seul le sujet d'un opéra ! Il devait avoir de bonnes raisons pour cela, qu'on serait bien inspiré de ne pas négliger. Pour la seule fois de sa vie, en effet, Wolfgang s'est fait plaisir, en se vengeant des petits marquis : il l'a payé de sa vie six ans plus tard.

Pour comprendre qu'il ait pu soudain prendre la grosse tête, il faut se représenter la situation matérielle de Mozart dans la capitale de l'Empire des Habsbourg, quatre ans après son arrivée. L'élite viennoise se presse à ses « Académies » au cours desquelles il égrène le riche collier de ses extraordinaires *Concertos* pour piano. Les salons se le disputent pour des récitals ou des concerts privés. Il est le professeur de toutes les filles de la meilleure société. L'argent coule à flot... Mais Wolfgang et Constance sont impuissants à le retenir. En 1786, il est Franc-maçon depuis deux ans déjà et côtoie dans les loges tout ce qui compte à la Cour et à la ville : nobles, riches bourgeois, intellectuels tentés par la philosophie des Lumières qui a d'autant moins épargné l'Autriche que Joseph II s'est fait le protecteur des loges maçonniques et des idées nouvelles, au grand dam de sa mère l'impératrice Marie Thérèse !

Dès lors, de quoi Mozart aurait-il peur ? Il fréquente dans le salon de la maîtresse de l'Empereur, toute l'intelligentsia allemande, à commencer par le fameux Sonnenfels, le Diderot de Vienne, qu'il croise dans les loges maçonniques où il a ses habitudes et où il entraîne à sa suite l'ami Josef Haydn et le père Léopold. Oui, à 30 ans, en 1786, Mozart peut se croire tout permis dans une Vienne qui est à ses pieds. Erreur fatale ! C'est qu'il a la rancune tenace notre Wolfgang et la vengeance est un plat qu'il mange froid. Cinq ans plus tôt, en mai 1781, il avait mis un terme violent à sa querelle avec l'archevêque de Salzbourg Colloredo au cours d'un entretien mouvementé avec l'intendant de ce dernier, le jeune comte d'Arco avec lequel il avait sans doute joué dans son enfance salzbourgeoise. Fier comme un petit coq, Wolfgang ne supporte pas de manger à la table des domestiques, au milieu des laquais de l'archevêque : il invective d'Arco au point que celui-ci s'emporte et botte le derrière du musicien.

# Espace 2 vous propose

# LES MATINALES

**Du lundi au vendredi de 6h à 8h30,  
le samedi de 6h à 9h**

Une émission de Daniel Rausis, Yves Bron  
et Laurence Difélix

**LES MATINALES, c'est tous les matins...**

- de la musique, beaucoup de musiques,  
pour vous accompagner dès le point du jour
- des informations sur l'état du monde  
et sur l'actualité culturelle
- un agenda et des suggestions pour vos loisirs
- le traditionnel concours, une chronique  
« air du temps » et des billets à gagner

Recevez gratuitement chaque semaine par mail le programme  
de nos émissions. Inscrivez-vous sur: [www.rsr.ch/lettre](http://www.rsr.ch/lettre)

Lausanne FM 96.2 / 100.8 - [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch)



**La vie côté culture**

Désormais libre, celui-ci n'en est pas moins profondément humilié comme l'atteste une lettre à son père où il lui explique que la «vraie noblesse est celle du cœur» et qu'il ne suffit pas de naître comte... bref, un bourgeois nommé Mozart exige la promotion au mérite et non plus à la naissance: Figaro a fait un émule. Beaumarchais aussi. La Révolution est en marche. Dès que la pièce *Le mariage de Figaro* est traduite en allemand, Mozart la lit et y trouve un profond écho avec ses propres sentiments: il tient son sujet! Et il le propose au vice-président des théâtres de Vienne, le Comte Rosenberg, en fonçant, comme il fait toujours, en dépit des contingences. Car, celles-ci étaient claires: Joseph II en souverain libéral, avait commencé par donner son aval à la pièce, avant d'en interdire les représentations au théâtre impérial, vraisemblablement pour ne pas déplaire à ses courtisans. Ce qui n'empêchera pas l'Empereur de veiller personnellement à la publication de la traduction, non censurée, de la pièce.

Ce sont ces circonstances qui expliquent que Mozart ait finalement obtenu gain de cause. Joseph II, qui avait toutes les raisons d'accorder son soutien à un compositeur dont il avait reconnu le génie, a vu l'occasion de sortir de ses tergiversations concernant la pièce de Beaumarchais en autorisant, voire en favorisant, sa mise en musique. Rosenberg fut donc chargé par l'Empereur de trouver un librettiste de confiance, susceptible de désamorcer la bombe de Beaumarchais sans en ruiner la dramaturgie: c'est ainsi que les nécessités de la politique et de la censure ont mis l'abbé vénitien Da Ponte sur la route de Mozart: on connaît la sublime triade lyrique qui s'ensuivra!

Les monologues vengeurs et les phrases les plus acerbes contre la noblesse furent donc biffées du livret: Da Ponte rogna les dents trop acérées du roquet plébéien nommé Figaro. Mais il connaissait son métier comme personne et, s'il savait retrancher, il savait aussi rebâtir un vrai vaudeville. Il faut ajouter qu'en outre, il sut travailler main dans la main avec le compositeur. Or, celui-ci avait appris les vertus de la contrainte. Il en avait même fait la source de sa liberté de créateur. Mettre de la chair sur le squelette théâtral que lui offrait page après page son librettiste était jeu d'enfant pour Wolfgang qui se faisait fort de tout exprimer rien qu'avec des notes. C'est ainsi qu'il rétablit par les frictions des harmonies, par le jeu incessant du passage incongru du style sérieux au style bouffe et vice versa, la critique sociale qui avait été retirée du texte!

La charge est terrible dès le «Se vuol ballare» de Figaro à la deuxième scène de l'opéra: c'est un menuet – donc une danse aristocratique entonnée maladroitement par le serviteur, aussi grinçante qu'un scherzo de Mahler – où passe toute la rancoeur de Wolfgang humilié par le Comte d'Arco en 1781: ici,

24 heures soutient

# l'Opéra de Lausanne



Sur présentation  
de la carte Club 24,  
10% de réduction  
aux guichets  
de l'Opéra.



photo: Marc Vanappelghem

Mozart se fait plaisir. Il ne s'arrête pas là: n'ayant pas la «noblesse du cœur», le Comte Almaviva sera rétrogradé dans les divers ensembles, et notamment dans l'immense et sublime finale du 2<sup>e</sup> acte, au rang des personnages bouffes Marcelline et Bartholo. La noblesse viennoise ne lui pardonnera jamais d'avoir eu l'audace de se rebeller. Car au-delà de son cas particulier, c'est toute la condition sociale autrichienne qui est mise sur la sellette, ce dont les aristocrates viennois ne voulaient surtout pas entendre parler... en dehors des loges où ils acceptaient de jouer une parodie de fraternité! Rarement ouvrage lyrique aura été ancré à ce point dans l'actualité sociale et politique la plus contemporaine. S'il n'y a pas là un engagement politique majeur de la part de Mozart qui choisit lui-même son sujet, je veux être pendu!

Ce faisant, Joseph II joue à l'égard de Mozart le même rôle protecteur que celui de Louis XIV prenant la défense de Molière contre le parti dévot. L'Empereur assiste personnellement aux répétitions et il est dans la salle du Burgtheater pour la première le 1<sup>er</sup> mai 1786. Les nobles sont piégés, mais ils sauront se venger: très vite, ils se désabonnent des «Académies» de Mozart et lui retirent ses élèves. Il faudra deux ans – 1788 – pour que les conséquences financières deviennent féroces: on suit la chute sociale des Mozart à travers leurs déménagements successifs vers des loyers de plus en plus bas. Le coup de grâce viendra avec la mort de son protecteur Joseph II en 1790, et son remplacement par Léopold II qui ne prise guère Mozart.

En mettant en scène, dans la foulée de Beaumarchais, les véritables rapports sociaux à la veille de la Révolution française, Mozart qui avait voulu s'affirmer, dès 1780, comme un artiste libre ne dépendant plus d'un prince comme Josef Haydn ou son père Léopold, s'est condamné à mort. Celle-ci mit six ans à venir.

*Jacques Doucelin*



*Illustration parue dans la traduction  
allemande officielle des Noces de Figaro, Figaros Hochzeit  
oder der tolle Tag, publiée à Kebl en 1785:  
Cherubino découvert par le comte (Acte I)*

## Les voix choisies pour la création des Noces de Figaro

*Les noces de Figaro* constituent le premier des trois chefs-d'œuvre de la maturité que Mozart conçut à partir de novembre 1785 d'après un livret de Lorenzo Da Ponte. Ce sujet passait pour un brûlot révolutionnaire auprès de l'empereur Joseph II qui avait interdit à la troupe d'Emanuel Schikaneder de représenter la pièce de Beaumarchais au Théâtre de la Porte de Carinthie à Vienne. Mais le texte s'en répandra rapidement dans la capitale, incitant Mozart à le choisir, en réussissant même à ridiculiser le Comte Rosenberg qui voulait écarter de l'acte III la scène de danse, au moment des noces. Et c'est finalement au Burgtheater que la création du 1<sup>er</sup> mai 1786 sera accueillie dans l'enthousiasme de la Cour et du public, avec nombre de pages de la partition qui durent être bissées.

Penchons-nous maintenant sur la distribution en commençant par le rôle-titre, Figaro, confié à la basse Francesco Benucci. Né à Florence vers 1745, l'artiste avait abordé la carrière de chanteur en 1769, en paraissant à Pistoia, pour se faire ensuite un nom dans divers théâtres de province. Il passe les années 1778 et 79 au Teatro San Samuele de Venise, avant de s'imposer à la Scala de Milan de 1779 à 1782: en septembre de cette année-là, il prend notamment part à la création de *Fra i due litiganti il terzo gode* de Luigi Sarti. En 1783, il se rend, pour quelques mois, à Vienne où il campe Don Bartolo dans le *Barbiere di Siviglia* de Paisiello. Après un séjour à Rome, il décide de se fixer à Vienne à partir du printemps de 1784, en devenant l'une des figures de proue de la troupe italienne. Jugé «particulièrement bon» par Mozart en mai 1783, il aura l'honneur d'être le premier Figaro puis Leporello lors de la première viennoise de *Don Juan* du 7 mai 1788 et finalement Guglielmo, lors de la création de *Così fan tutte* du 26 janvier 1790 au Burgtheater. Dans les *Noces*, son rôle de protagoniste le situe dans une tessiture de près de deux octaves entre le fa 1 et le mi 3, avec une sollicitation fréquente de l'aigu dans son aria «Non più andrai, farfallone amoroso».

Quant à Susanna, le personnage de la soubrette, objet de son amour, il a été créé par Nancy Storace, une Londonienne, fille d'un contrebassiste italien et d'une flûtiste anglaise. Elève de chant du castrat Venanzio Rauzzini, elle débute en 1776, à l'âge de dix ans, dans son opéra, *Le ali d'amore*, sous les traits de Cupidon. Puis elle se rend à Vienne pour travailler avec le compositeur Antonio Sacchini. En 1780, elle supprime le castrat Marchesi dans les faveurs du public de la Pergola de Florence, ce qui l'oblige à quitter la ville. Elle triomphe ensuite à Parme en 1781, à la Scala, l'année suivante, quand elle partage l'affiche de *Fra i due litiganti* de Sarti avec Francesco Benucci.



*Silhouettes des membres de  
la distribution originale: de gauche à droite et de haut en bas:  
Paolo Stefano Mandini, le comte; Luisa Laschi-Mombelli,  
la comtesse; Dorotea Bussani, Cherubino; Michael Kelly,  
Basilio et Don Curzio; Francesco Bussani, Bartolo  
et Antonio; Maria Mandini, Marcellina.*

En 1783, en sa compagnie, elle s'impose à Vienne en Rosina dans le *Barbieri* de Paisiello, pour faire ensuite les beaux soirs du Théâtre de la Hofburg. Elle épouse alors le compositeur anglais John Abraham Fisher; et Mozart songe à elle, en élaborant le rôle d'Emilia dans *Lo sposo deluso*, qui restera inachevé, puis l'air de concert avec piano concertant, «Ch'io mi scordi di te?», K.605. Et le 1<sup>er</sup> mai 1786, au Burgtheater, lui est confiée la pimpante Susanna des *Noces de Figaro*, qui requiert les moyens d'un soprano lyrique léger, atteignant le la 2 comme le contre-ut (ou ut 5). La voix doit pouvoir négocier des passages vocalisés, mais avoir aussi suffisamment d'ampleur pour dominer les ensembles, dont elle gère la première ligne de soprano.

Face à elle, la Comtesse a une tessiture légèrement plus centrale s'étendant de l'ut 3 au la 4; le timbre doit avoir une couleur plus sombre, faisant état de sa maturité, avec les moyens d'un grand *lirico spinto*. A la création, le rôle a été dévolu à Luisa Laschi, un soprano florentin qui avait débuté à Vienne le 24 septembre 1784 dans *Giannina e Bernardone* de Cimarosa, avant de reprendre à Nancy Storace la Rosina du *Barbieri* de Paisiello. En 1785, elle est engagée à Naples, où elle rencontre son futur époux, le ténor Domenico Mombelli. Le 1<sup>er</sup> mai 1786, elle remporte un grand succès en Comtesse des *Noces*, alors que, deux ans plus tard, elle campera Zerlina lors de la première viennoise de *Don Juan*.

Pour ce qui concerne le personnage du Comte, il a été incarné à la première par la basse Stefano Mandini qui avait débuté à Venise, en 1775, en tant que basse bouffe de demi-caractère. En 1781, avec son frère, Paolo, ténor, il crée, à la Scala, *Il vecchio geloso* de Felice Alessandri; deux ans plus tard, avec son épouse, Maria, il est engagé par Joseph II pour sa nouvelle troupe italienne de Vienne, tous deux apparaissant le 5 mai 1783 dans *L'Italiana in Londra* de Cimarosa. Rapidement, il s'impose dans *Fra i due litiganti* de Sarti, *Il falegname* de Cimarosa, *La frascattana* et le *Barbieri* de Paisiello; suivront *La finta amante* et *Il re Teodoro in Venezia* du même Paisiello, *La vendemmia* de Giuseppe Gazzaniga, *La contadina di spirito* de Galuppi, *La grotta di Trofonio* de Salieri et *La villanella rapita* de Guido Bianchi, pour laquelle Mozart lui écrira sur mesure un quatuor et un trio. Le 7 février 1786, il sera le Poète dans *Prima le parole e poi la musica* de Salieri, le 1<sup>er</sup> mai, le Comte des *Noces* (quand son épouse y campera Marcellina). Le rôle, situé entre le la bémol 1 et le mi 3, correspondrait à la tessiture d'un baryton brillant qui doit être en mesure de vocaliser avec vélocité au terme de son aria de l'acte III.

Le page Cherubino aura pour premier interprète Dorothea Bussani qui était née à Vienne en 1763, en étant la fille d'un professeur de l'Académie Militaire, du nom de Karl von Sardi. A vingt-trois ans, elle épouse la basse Francesco Bussani qui



*Francesco Benucci, créateur du rôle  
de Figaro. Gravure de Pietro Bertelini, 1788.*

faisait partie de la troupe impériale au Théâtre de la Hofburg. Avec lui, elle prend part à la création des *Noces de Figaro*, sous les traits de Cherubino, quand son mari se charge des rôles de Don Bartolo et du jardinier Antonio. Forte de son succès, elle sera ensuite la première Despina de *Così*, la première Fidalma du *Mariage secret*. Dans les *Noces*, elle concrétise l'idée du soprano court passant de l'ut 3 au sol 4 avec une élégance de style que le jeu doit refléter.

Quant à son époux, Francesco Bussani, il aurait débuté à Rome en 1763 en tant que ténor dans *Le contadine bizzarre* de Pietro Guglielmi. Seize ans plus tard, à Venise, il assurera les parties de basse bouffe, ce qui l'amène à Vienne en 1783 où il s'occupera notamment de la présentation scénique du *Schauspieldirektor* de Mozart à Schönbrunn. Comme Stefano Mandini, il figurera aussi dans *La villanella rapita* de Guido Bianchi, avant d'incarner Don Bartolo et Antonio des *Noces*, Masetto et le Commandeur dans le *Don Juan* de Vienne et Don Alfonso de *Così*. Pour les *Noces*, tant Bartolo qu'Antonio le cantonnent dans une tessiture incluant le sol dièse 1 comme le mi 3, avec recours aux cascades de paroles, typiques de l'*opera buffa*.

Passons à Marcellina, destinée à Maria Mandini, l'épouse de Stefano, première incarnation du Comte. Fille d'un officier de Versailles, Antoine François de Vésian, elle avait gagné Vienne avec son mari en 1783, débutant à la Hofburg dans *L'Italiana in Londra* de Cimarosa puis faisant succès dans *Fra i due litiganti* de Sarti et *Il burbero di buon cuore* de Martin y Soler. Elle campera ensuite Marcellina, en déployant, entre l'ut 3 et le si 4, les moyens d'un soprano léger en mesure de vocaliser (si lui est concédée son aria de l'acte IV).

Terminons avec trois petits rôles : le personnage de Barbarina a été créé par une adolescente de douze ans, Anna Gottlieb, issue d'une famille d'acteurs faisant partie de la troupe du Burgtheater. Confinée à une brève aria, elle double la partie de Susanna dans le dernier finale. Mais, cinq ans plus tard, à la création de *La flûte enchantée*, elle sera en mesure d'incarner Pamina.

Et c'est au ténor irlandais Michael Kelly qu'incomberont les rôles de Don Basilio et de Don Curzio, le notaire. Elève du castrat Venanzio Rauzzini, il débute à Dublin en 1779 comme Comte dans *La buona figliola* de Piccinni ; puis il se rend à Naples et à Venise pour étudier. Sollicité pour la troupe italienne de Vienne, il s'y établit dès 1784 ; et deux ans plus tard, il sera à la fois Don Basilio et Don Curzio, en s'inscrivant dans une tessiture centrale allant du mi bémol 2 au la 3. Et son livre, *Reminiscences*, publié à Londres en 1826, est un témoignage de première main sur la vie musicale de son époque.



*Anna (Nancy) Storace, la première  
Susanna. Gravure de Friedrich John, d'après Dorfmeister.*

Texte  
éventuel

l'élégance  
est dans le détail

Genève, Lausanne  
Monthey, Sierre

**BON GENIE**

LES BOUTIQUES

[www.bongeniegrieder.ch](http://www.bongeniegrieder.ch)

+—  
Livret  
—+

## Acte I

*Duo***Figaro**

Cinq, dix, vingt, trente, trente-six, quarante-trois.

**Susanna**

Oui, maintenant, je suis contente, il a vraiment l'air d'être fait pour moi.

**Figaro**

Cinq, dix, vingt, trente, trente-six, quarante-trois.

**Susanna**

Regarde un peu, mon cher Figaro, Regarde maintenant mon chapeau.

**Figaro**

Oui, mon cœur, maintenant il est plus joli : Il semble vraiment fait pour toi.

**Susanna et Figaro**

Ah, en ce matin qui précède les noces,  
Qu'il est doux à mon (ton) cher fiancé  
Ce beau petit chapeau charmant  
Que Susanna elle-même confectionna.

*Récitatif***Susanna**

Que mesures-tu donc,  
Mon cher petit Figaro ?

**Figaro**

Je regarde si ce lit  
Que le comte nous destine  
Fera bonne figure dans cette chambre.

**Susanna**

Dans cette chambre !

**Figaro**

Pour sûr : notre généreux patron  
Nous la cède.

**Susanna**

Quant à moi je te la laisse.

**Figaro**

Et la raison ?

**Susanna**

(se touchant le front)  
Elle est ici la raison.

**Figaro**

(de même)  
Pourquoi ne se pourrait-il  
Qu'elle passe un peu là ?

**Susanna**

Parce que je ne le veux pas.  
Tu es mon esclave ou non ?

**Figaro**

Mais je ne comprends pas  
Pourquoi te déplaît tant  
La plus commode chambre du palais.

**Susanna**

Parce que je suis Susanna,  
et que tu es fou.

**Figaro**

Merci : trop de compliments !  
Regarde un peu  
Si ailleurs nous pourrions  
être mieux ailleurs.

*Duetto***Figaro**

Si par hasard Madame  
T'appelle la nuit :  
Dind, ding, en deux pas  
Tu es chez elle.  
Vient ensuite que  
Le maître m'appelle :  
Dong, dong, en trois pas  
Me voilà à son service.

**Susanna**

Ainsi, si le matin  
Ce cher petit comte  
Ding, ding, t'envoie  
A trois lieues,  
Dong, dong, et qu'à ma porte  
Le diable le porte,  
Voilà qu'en trois sauts...

**Figaro**

Doucement, doucement, Susanne.

**Susanne**

Ecoute.

**Figaro**

Dis vite.

**Susanna**

Si tu veux savoir la suite,  
Chasse les soupçons  
Qui me desservent.

**Figaro**

Je veux savoir la suite :  
Les doutes, les soupçons  
Me glacent le cœur.

*Récitatif***Susanna**

Fort bien, écoute et tais-toi.

**Figaro**

(inquiet)  
Parle, qu'y a-t-il de neuf ?

**Susanna**

Monsieur le comte,  
Las d'aller chasser les belles étrangères  
Qui vivent hors du château,  
Veut ici même  
Tenter à nouveau sa chance;  
Et ce n'est pas, écoute-moi bien,  
Pour sa femme qu'il se sent  
en appétit.

**Figaro**

Et pour qui donc ?

**Susanna**

Pour ta petite Susanna.

**Figaro**

*(avec surprise)*

Pour toi ?

**Susanna**

Pour moi en personne.  
Et il espère bien  
Qu'à son noble projet  
Une telle proximité soit très utile.

**Figaro**

Bravo, poursuivons !

**Susanna**

Telles sont les bontés, le souci,  
Qu'il a pour toi et ton épouse.

**Figaro**

Oh, mais voyez quelle charité  
intéressée !

**Susanna**

Silence : le meilleur arrive. Don Basilio,  
Mon maître de chant et son factotum,  
En me donnant ma leçon,  
Chaque jour me répète cette  
chanson.

**Figaro**

Qui ? Basilio ? Le gredin !

**Susanna**

Tu t'imaginais  
Que pour tes beaux yeux  
On me donnait une dot ?

**Figaro**

J'y croyais.

**Susanna**

Le comte la destine  
A obtenir de moi certains quarts  
d'heure  
Que le droit féodal...

**Figaro**

Comment ! Dans ses fiefs,  
Le comte ne l'a-t-il pas aboli ?

**Susanna**

Et bien, il s'en repent désormais ;

Il semble qu'il essaye  
De le racheter pour moi.

**Figaro**

Bravo ! Cela me plaît !  
Comme ça, monsieur le comte,  
On veut s'amuser : vous avez  
trouvé...  
*(on entend sonner)*

**Figaro**

Qui sonne ? La comtesse ?

**Susanna**

Adieu, adieu, mon beau Figaro.

**Figaro**

Courage, mon trésor.

**Susanne**

Et toi, prudence.  
*(elle part)*

**Scène 2****Figaro**

*(seul, arpentant la chambre en se frottant les mains)*  
Bravo, monsieur mon patron !  
Maintenant, je commence  
A comprendre le mystère  
et à voir clair  
Dans tout votre jeu : à Londres,  
n'est-ce pas ?  
Vous ministre, moi courrier,  
et Susanna  
Secrète ambassadrice...  
Cela ne sera pas, Figaro le dit.

**Cavatine****Figaro**

Si vous voulez danser,  
Mon petit comte,  
Je vous jouerai  
De la guitare.  
Si vous voulez venir  
Dans mon école,  
La cabriole  
Je vous enseignerai.  
Je saurai... Mais, doucement :  
En dissimulant,  
je pourrai mieux  
Découvrir tout votre secret.  
Usant de l'art de l'escrime,  
Manoeuvrant avec art,  
Là en me battant,  
Ici en plaisantant,  
Je renverserai  
Tous les complots.  
Si vous voulez danser,  
Mon petit comte,  
Je vous jouerai  
De la guitare.  
*(il sort)*

## Scène 3

Récitatif

**Bartolo et Marcellina****Bartolo**

Et vous attendez le jour dit  
Des noces pour me parler  
De cela ?

**Marcellina***(un contrat en main)*

Cher docteur,  
je ne perds pas courage :  
Un prétexte suffit souvent  
Pour rompre des fiançailles  
Plus avancées que celles-ci :  
et il a avec moi,  
Outre ce contrat,  
certains engagements...  
Je le sais : il suffit juste  
D'effrayer Susanna.  
Il convient avec doigté  
De la pousser à refuser le comte.  
Lui, pour se venger,  
Prendra mon parti,  
Et Figaro deviendra ainsi mon mari.

**Bartolo***(prenant le contrat des mains de Marcellina)*

Bien, je m'occupe de tout :  
sans rien cacher  
Dévoilez-moi toute votre affaire.  
*(pour lui)*  
J'aurais vraiment du plaisir  
A donner pour femme  
mon ancienne servante  
A celui qui me fit ravir  
un jour ma belle.

Aria

**Bartolo**

La vengeance, oh, la vengeance,  
Est un plaisir de sage ;  
Oublier la honte, les outrages,  
C'est bassesse et toujours lâcheté.  
Avec astuce, avec argutie,  
Avec raisonnement,  
avec discernement,  
On pourrait... le cas est sérieux ;  
Mais, croyez-moi, cela se fera.  
Dussé-je compulser  
Le code entier,  
Dussé-je lire l'index,  
Avec une équivoque,  
Avec un synonyme,  
Quelque embrouillamini  
Se trouvera.  
Toute Séville connaît Bartolo :  
Le gremlin de Figaro sera vaincu.  
*(il sort)*

## Scène 4

Récitatif

**Marcellina**

Je n'ai pas encore tout perdu :  
Me reste l'espérance.  
*(entre Susanna portant un bonnet,  
un ruban, une robe  
(pour elle)*  
Mais Susanna s'avance.  
Je vais essayer...  
Feignons de ne pas la voir...  
*(à haute voix)*  
Et lui, cette perle,  
Voudrait l'épouser !

**Susanna***(pour elle-même, en arrière)*  
Elle parle de moi.**Marcellina**

Mais de Figaro, enfin,  
On ne peut espérer mieux :  
l'argent fait tout.<sup>1</sup>

**Susanna**

*(comme plus haut)*  
Quelle langue !  
Heureusement,  
Chacun sait ce qu'elle vaut.

**Marcellina**

Bravo !  
C'est bien pensé !  
Le regard modeste,  
L'air charitable,  
Et puis...

**Susanna***(toujours pour elle)*  
Mieux vaut partir.**Marcellina**

La tendre épouse !  
*(toutes deux sur le départ  
se rencontrent à la porte)*

Duo

**Marcellina**

*(faisant la révérence)*  
Allons, à votre service,  
Madame la brillante.

**Susanna**

*(faisant la révérence)*  
Je n'oserai pas,  
Madame la piquante.

**Marcellina**

*(faisant la révérence)*  
Non, vous d'abord.

**Susanna***(faisant la révérence)*  
Non, vous d'abord.**Susanna et Marcellina**Je connais mes devoirs,  
Et ne commets  
pas d'incivilité.**Marcellina***(faisant la révérence)*  
La jeune épousée!**Susanna***(faisant la révérence)*  
La dame d'honneur...**Marcellina***(faisant la révérence)*  
La beauté du comte...**Susanna**

L'amour de l'Espagne...

**Marcellina**

Vos mérites...

**Susanna**

Votre robe...

**Marcellina**

Votre rang!

**Susanna**

Votre âge!

**Marcellina***(pour elle)*  
Pardieu, j'éclate  
Si je reste encore là!**Susanna***(pour elle)*  
Sibylle décrépie!  
Elle me fait rire.  
*(Marcellina sort furieuse)***Scène 5***Récitatif***Susanna**Va-t-en, vieille pédante,  
Doctoresse arrogante,  
Parce que tu as lu deux livres,  
Et ennuyé madame  
dans sa jeunesse...  
*(elle pose des vêtements  
sur le fauteuil)***Cherubino***(entrant précipitamment)*  
Susannetta, c'est toi?**Susanna**

C'est moi, que voulez-vous?

**Cherubino**

Ah, mon cœur, quel malheur!

**Susanna**« Votre cœur » ?  
Qu'est-il arrivé?**Cherubino**Le comte, hier,  
M'ayant trouvé seul avec Barbarina  
M'a donné mon congé;  
Et si la douce comtesse,  
Ma belle marraine,  
N'intercède pas pour moi,  
je m'en vais.  
*(avec anxiété)*  
Alors, je ne te verrai plus, ma  
Susanna!**Susanna**Vous ne me verrez plus! Bravo!  
Mais alors, ce n'est donc plus  
pour la comtesse  
Que secrètement votre cœur soupire?**Cherubino**Ah, elle m'inspire trop de respect!  
Heureuse, toi qui peux  
La voir quand tu veux,  
Qui l'habilles le matin,  
Le soir la déshabilles, qui lui mets  
Ses épingles, ses dentelles...  
*(avec un soupir)*  
Ah, si à ta place...  
Qu'as-tu là ? Dis-moi un peu...**Susanna***(l'imitant)*  
Ah, le beau ruban et la coiffe de nuit  
D'une si belle marraine.**Cherubino**Ah, donne-le moi, sœur,  
Donne-le moi, pitié.  
*(il arrache le ruban des mains de  
Susanna)***Susanna**Le ruban, vite!  
*(Susanna veut le lui reprendre;  
il se met à tourner autour du fauteuil)***Cherubino**Le cher, le beau, l'heureux ruban!  
*(il embrasse encore et encore le ruban)*  
Je ne te le rendrai qu'avec ma vie.**Susanna***(le poursuit,  
puis s'arrête comme fatiguée)*  
Quelle est cette insolence?**Cherubino**Allons, calme-toi!  
En récompense,  
Je vais te donner ma petite chanson.  
*(il tire de sa poche une chanson)*

**Susanna**

Et que dois-je en faire ?  
(*elle la lui prend*)

**Cherubino**

Lis-la à ta patronne,  
Lis-la à toi-même,  
Lis-la à Barbarina, à Marcellina,  
(*avec transport*)  
Lis-la à chaque femme du palais!

**Susanna**

Pauvre Cherubino, êtes-vous fou ?

*Aria***Cherubino**

Je ne sais plus qui je suis,  
ce que je fais...  
Tantôt je brûle,  
tantôt je suis de glace...  
Chaque femme  
me fait changer de couleur,  
Chaque femme me fait palpiter.  
Aux seuls mots d'amour, de plaisir,  
Mon cœur se trouble et s'altère;  
Et me force à parler d'amour  
Un désir que je ne sais expliquer.  
Je parle d'amour éveillé;  
Je parle d'amour les yeux ouverts,  
Je parle d'amour en rêvant:  
Aux sources, aux ombres,  
aux montagnes,  
A l'écho, à l'air, au vent,  
Qui emportent avec eux  
Le son de mes vains accents.  
Et si nul ne m'écoute,  
Je parle d'amour avec moi.  
(*il va partir, quand, voyant le comte de loin, il fait marche arrière apeuré et se cache derrière le fauteuil*)

**Scène 6***Récitatif***Susanna**

Silence, on vient... le comte!  
Oh, pauvre de moi!  
(*elle cherche à cacher Cherubino*)

**Le comte**

Susanna, tu me sembles  
Agitée et confuse.

**Susanna**

(*troublée*)  
Monsieur...  
Je demande pardon...  
Mais, si jamais...  
Surprise ici...  
Par pitié, partez.

**Le comte**

Un moment, et je te laisse.

Ecoute.

(*il s'assoit sur le fauteuil et prend la main de Susanna qui se libère vivement*)

**Susanna**

Je n'écoute rien.

**Le comte**

Deux mots. Tu sais que  
Le roi m'a fait son ambassadeur à  
Londres.  
J'ai résolu d'y conduire avec moi  
Figaro...

**Susanna**

(*timide*)  
Seigneur, si j'osais...

**Le comte**

Parle, parle, ma chère!  
Et par ce droit  
(*se levant*)  
Qu'aujourd'hui tu prends sur moi pour  
le reste de ta vie,  
(*avec tendresse et tentant de lui reprendre la main*)  
Demande, impose, exige.

**Susanna**

(*agitée*)  
Laissez-moi, monsieur;  
je ne prends aucun droit;  
Je n'en veux pas,  
ni n'en entends pas...  
Oh, que je suis malheureuse!

**Le comte**

Ah, non, Susanna,  
je veux ton bonheur!  
Tu sais bien comme je t'aime: Basilio  
T'a déjà tout dit. Ecoute maintenant:  
Si parfois, avec moi,  
Dans le jardin, à la brune...  
Ah, pour cette faveur, je paierais...

**Basilio**

(*de l'intérieur*)  
Il est sorti voilà peu.

**Le comte**

Qui parle ?

**Susanna**

Oh dieux!

**Le comte**

Sors, et que personne n'entre.

**Susanna**

(*très inquiète*)  
Que je vous laisse seul ici ?

**Basilio**

(*toujours de l'intérieur*)  
Il sera chez madame:  
je vais le chercher.

**Le comte**

*(montre le fauteuil)*  
Je me placerai derrière.

**Susanna**

Ne vous cachez pas.

**Le comte**

Silence, et fais en sorte qu'il parte.

**Susanna**

Hélas, que faites-vous ?  
*(le comte veut se cacher derrière le fauteuil; Susanna s'interpose entre le page et lui. Le comte la repousse doucement. Elle recule; pendant ce temps, le page passe devant le fauteuil, s'y jette dessus, se recroquevillant du mieux possible. Susanna le recouvre avec la robe qu'elle avait posée sur le fauteuil)*

**Scène 7****Basilio**

*(entrant)*  
Susanna,  
le ciel vous garde;  
auriez-vous,  
Par hasard, vu le comte ?

**Susanna**

Et que devrait  
Faire le comte avec moi ?  
Allons, sortez.

**Basilio**

Attendez, écoutez :  
Figaro le cherche.

**Susanna**

*(pour elle)*  
Oh, ciel !  
*(à Basilio)*  
Il cherche  
Celui qui après vous  
le déteste le plus.

**Le comte**

*(pour lui)*  
Voyons comment il me sert.

**Basilio**

Je n'ai jamais entendu en morale  
Que celui qui aime la femme  
déteste le mari.  
Pour dire que le comte vous aime...

**Susanna**

*(avec colère)*  
Sortez, vil ministre  
De la débauche d'autrui :  
je n'ai que faire  
De votre morale,  
Du comte, de son amour...

**Basilio**

Pas de mal.  
A chacun son goût : je croyais  
Que pour amant vous deviez préférer,  
Comme font toutes les autres,  
Un seigneur généreux,  
prudent et sage,  
A un petit jeune, un page...

**Susanna**

*(avec angoisse)*  
A Cherubino ?

**Basilio**

A Cherubino, Cherubino d'amour,  
Qui aujourd'hui, à l'aube,  
Faisait les cent pas dans les environs,  
Pour entrer...

**Susanna**

*(avec force)*  
Démon !  
C'est une imposture !

**Basilio**

Est un démon pour vous,  
celui qui a des yeux ?  
Et cette chansonnette ?  
Dites-moi en confiance :  
je suis votre ami  
Et ne dis rien aux autres :  
C'est pour vous, ou pour madame ?

**Susanna**

*(pour elle, désespérée)*  
Qui diable le lui a dit ?

**Basilio**

A propos, ma fille,  
Instruisez-le mieux : il la regarde  
A table si souvent,  
Avec une telle audace,  
Que si le comte s'en aperçoit...  
Sur ce point,  
Vous le savez, il est une bête.

**Susanna**

Scélérat !  
Et qu'allez-vous  
Répandre de tels mensonges ?

**Basilio**

Moi ? Quelle injustice !  
Je vends ce que j'achète.  
A ce que l'on dit,  
Je n'ajoute rien.

**Le comte**

*(se montrant)*  
Comment ? Que dit-on ?

**Basilio**

*(pour lui)*  
Mince !

**Susanna**

Ciel !

*Trio*

**Le comte**

*(à Basilio)*

Qu'entends-je ? Allez tout de suite  
Chasser ce séducteur.

**Basilio**

Me voilà mal tombé !

Pardonnez, monseigneur.

**Susanna**

*(presque évanouie)*

Quel dégât, pauvre de moi !

Je m'étouffe de douleur.

**Le comte et Basilio**

*(soutenant Susanna)*

La pauvre, elle s'évanouit déjà !

Dieu, comme son cœur bat !

**Basilio**

*(l'approchant du fauteuil*

*pour la faire asseoir)*

Là, doucement, sur ce faut...

**Susanna**

Où suis-je ?

*(elle revient à elle)*

Que vois-je ?

Quelle insolence ! Sortez !

*(elle se libère des deux hommes)*

**Le comte**

Nous sommes là pour t'aider,

Ne te trouble pas, mon trésor.

**Basilio**

*(avec malice)*

Nous sommes là pour vous aider.

Votre honneur est sauf.

*(au comte)*

Ah, ce que j'ai dit du page

N'était qu'un soupçon à moi.

**Susanna**

Un mensonge et une perfidie !

Ne croyez pas cet imposteur.

**Le comte**

Que le damoiseau parte, parte !

**Basilio et Susanna**

Pauvre petit !

**Le comte**

*(ironiquement)*

Pauvre petit !

Mais encore surpris par moi.

**Susanna**

Comment !

**Basilio**

Quoi ?

**Le comte**

Chez ta cousine,

Hier, je trouve porte close ;

Je frappe, Barbarina m'ouvre,

Effrayée comme pas permis.

Moi, soupçonneux, j'examine tout,

Et soulevant tout doucement

La nappe de la table,

Je vois le page !

*(il imite son geste avec la robe et*

*découvre le page)*

Ah, que vois-je ?

**Susanna**

*(effrayée)*

Sort cruel !

**Basilio**

*(riant)*

Ah, encore mieux !

**Le comte**

Très honnête dame,

Je comprends ce qui arrive.

**Susanna**

Rien de pire ne peut arriver.

Justes dieux, qu'en sera-t-il ?

**Basilio**

Toutes les belles

femmes agissent ainsi.

Rien de neuf.

*Récitatif*

**Le comte**

Basilio, volez immédiatement

A la recherche de Figaro :

je veux qu'il voie.

*(il désigne Cherubino*

*qui ne bouge pas)*

**Susanna**

*(vivement)*

Et moi qu'il entende ; allez.

**Le comte**

*(à Basilio)*

Restez !

*(à Susanna)*

Quelle audace ! Et quelle est l'excuse,

Si la faute est évidente ?

**Susanna**

Une innocente n'a pas

besoin d'excuse.

**Le comte**

Et lui, quand est-il venu ?

**Susanna**

Il était avec moi

Quand vous m'avez rejointe ;

il me demandait

D'engager madame

A intercéder sa grâce : votre arrivée

L'a rendu nerveux ;

C'est alors qu'il s'est caché ici.

**Le comte**

Mais, si moi-même je me suis assis  
En entrant dans la pièce!

**Cherubino**

(*timidement*)

Alors, je me suis caché derrière.

**Le comte**

Et quand je me suis mis là?

**Cherubino**

Alors je me suis retourné et caché ici.

**Le comte**

Oh, perfidie!

**Basilio**

Arrêtez: on vient.

**Le comte**

(à *Cherubino*)

Et vous, restez ici, petit serpent!

**Scène 8****Chœur**

*Figaro a une robe blanche à la main; paysans et paysannes vêtues de blanc répandent aux pieds du comte des fleurs sorties de petits paniers*

**Chœur**

Joyeuses jeunes filles,  
Répandez des fleurs  
Au pied de notre  
Noble seigneur.  
Que son grand cœur  
Vous garde intacte  
La noble candeur  
D'une plus belle fleur.

*Récitatif***Le comte**

(avec surprise, à *Figaro*)  
Quelle est cette comédie?

**Figaro**

(bas à *Susanna*)

Le bal est ouvert.  
Seconde-moi, mon cœur.

**Susanna**

(pour elle)

Je n'y ai pas d'espoir.

**Figaro**

(au comte)

Monsieur, ne dédaignez pas  
De notre affection  
Ce tribut mérité.  
Maintenant que vous avez aboli  
Un droit si cruel pour l'amour sincère.

**Le comte**

Ce droit n'est plus: que me veut-on?

**Figaro**

De votre sagesse,  
aujourd'hui nous cueillerons  
Le premier fruit: nos noces  
Sont déjà fixées. C'est à vous qu'il  
revient à présent  
De vêtir de cette robe blanche,  
Symbole de pureté,  
Celle que votre générosité  
A gardée pure.

**Le comte**

(pour lui)

Astuce diabolique!  
Mais il convient de feindre.  
(à voix haute)  
Je vous sais gré, mes amis,  
D'un sentiment si honnête.  
Mais, pour cela, je ne mérite  
Ni tribut, ni louanges:  
et, en abolissant  
Dans mes fiefs un droit injuste,  
Je rends leurs droits à la nature,  
au devoir.

**Tous**

Vivat! Vivat! Vivat!

**Susanna**

(malicieuse)

Quelle vertu!

**Figaro**

Quelle justice!

**Le comte**

(à *Figaro* et *Susanna*)

A vous, je promets  
De célébrer la cérémonie.  
Je demande juste un bref instant:  
je veux, devant  
Mes serviteurs les plus fidèles,  
et avec une plus riche pompe,  
Vous rendre pleinement heureux.  
(pour lui)  
Trouvons Marcellina.  
(à voix haute)  
Allez, mes amis.

**Reprise du chœur**

Joyeuses jeunes filles,  
Répandez des fleurs  
Au pied de notre  
Noble seigneur...  
(les paysans s'en vont)

*Récitatif***Figaro**

Vivat!

**Susanna**

Vivat!

**Basilio**

Vivat!

**Figaro**

(à *Cherubino*)

Vous n'applaudissez pas?

**Susanna**

Il est malheureux, le pauvre enfant,  
Que le maître le chasse du château.

**Figaro**

Ah, en un jour si beau!

**Susanna**

Un jour de noces!

**Figaro**

(au comte)

Alors que chacun vous admire!

**Cherubino**

(genou à terre)

Pardon, monseigneur...

**Le comte**

Vous ne le méritez pas.

**Susanna**

C'est encore un enfant.

**Le comte**

Moins que tu ne le croies.

**Cherubino**

C'est vrai, j'ai manqué à mes devoirs;  
mais enfin, de mes lèvres...

**Le comte**

(le relevant)

Bien, bien, je vous pardonne.  
Je ferai même plus: un poste  
D'officier est vacant dans  
mon régiment;  
Je vous choisis.  
Partez vite; adieu.

(le comte veut partir;

*Susanna et Figaro l'arrêtent*)

**Susanna et Figaro**

Ah, seulement jusqu'à demain...

**Le comte**

Non, qu'il parte sur le champ.

**Cherubino**

(avec un soupir de passion)

Je suis déjà prêt à vous obéir,  
monseigneur.

**Le comte**

Allez, embrassez *Susanna*

Pour la dernière fois.

(pour lui)

Le coup est inespéré.

(*Cherubino embrasse*

*Susanna qui reste confuse*)

**Figaro**

Eh, capitaine,

A moi aussi, la main!

(bas à *Cherubino*)

Je veux te parler

Avant ton départ.

(à voix haute, avec une joie feinte)

Adieu, petit *Cherubino*.

Comme ton destin change en un  
instant.

*Aria***Figaro**

Tu n'iras plus, papillon amoureux,  
Nuit et jour, tournant alentour,  
Troubler le repos des belles dames,

Petit *Narcisse*, *Adonis* d'amour.

Tu ne porteras plus ce plumet,

Ce chapeau léger et galant,

Ces cheveux, cet air brillant,

Ce rouge, couleur de femme.

Avec la troupe, morbleu!

Grande moustache, petit sac,

Fusil à l'épaule, sabre de côté,

Col droit, mine franche,

Un grand casque ou un grand turban,

Beaucoup d'honneurs, peu d'argent,

Et pour fandango,

La marche dans la boue.

Par monts et par vaux,

Sous la neige et le grand soleil,

Dans un concert de trombones,

De bombardes, de canons,

Qui font siffler aux oreilles

Les boulets dans tous les tons.

*Cherubino*, à la victoire!

A la gloire militaire!

(ils partent tous au pas militaire)

## Acte II

## Scène 1

Cavatine

**La comtesse**

Apporte, Amour, quelque réconfort  
A mon chagrin, à mes soupirs.  
Rends-moi mon trésor  
Ou laisse-moi au moins mourir.

## Scène 2

Récitatif

**La comtesse**

(s'asseyant)  
Viens, chère Susanna,  
Finis de me raconter l'histoire.

**Susanna**

Elle est déjà finie.

**La comtesse**

Il a donc voulu te séduire ?

**Susanna**

Oh, monsieur le comte  
Ne fait pas tant de compliments  
Avec mes égales, les femmes :  
Il m'a proposé de l'argent.

**La comtesse**

Ah, le cruel ne m'aime plus !

**Susanna**

Et comment alors,  
Est-il jaloux avec vous ?

**La comtesse**

Comme le sont  
Les maris modernes :  
par système infidèles,  
Par nature capricieux,  
Puis, par orgueil, tous jaloux.  
Mais, si Figaro t'aime, lui seul  
pourra...

**Figaro**

(chantonnant dans les coulisses)  
Lal, la, la, la, la,.....  
(il entre)

**Susanna**

Le voici. Viens, mon ami :  
Madame est impatiente...

**Figaro**

(hilare et désinvolte)  
Ce n'est pas à vous  
De vous mettre en souci pour ça.  
Enfin, de quoi s'agit-il ? Ma fiancée  
Plaît à monsieur le comte ;  
D'où, secrètement,  
Son désir de récupérer

Le droit féodal :

La chose est possible et naturelle.

**La comtesse**

Possible !

**Susanna**

Naturelle !

**Figaro**

Très naturelle.  
Et si Susanna le veut, très possible.

**Susanna**

Finis une bonne fois.

**Figaro**

J'ai déjà fini. Le comte a donc résolu  
De me prendre comme courrier,  
et Susanna  
Comme conseillère secrète  
d'ambassade :  
Et parce qu'obstinée,  
elle refuse toujours  
Le diplôme d'honneur qu'il lui destine,  
Il menace de protéger Marcellina.  
Voilà toute l'affaire.

**Susanna**

Et tu as le courage de  
traiter par la plaisanterie  
Un sujet aussi sérieux ?

**Figaro**

Ne vous suffit-il pas  
Que j'y pense en plaisantant ?  
(à la comtesse)  
Par Basilio je lui fais  
Passer un billet qui l'avertit  
De certain rendez-vous  
Qu'à l'heure du bal  
Vous avez donné à un amant.

**La comtesse**

Ciel ! Qu'entends-je ?  
A un homme aussi jaloux !

**Figaro**

Encore mieux :  
Ainsi pourrons-nous l'embarrasser  
plus vite,  
Le confondre, l'embrouiller,  
Renverser ses projets,  
Le remplir de soupçons,  
lui mettre en tête  
Que la fête d'un nouveau genre  
Qu'il essaie de me donner,  
un autre la lui donne ;  
Qu'il perde ainsi du temps,  
même son chemin.  
Ainsi, presque *ex abrupto*,  
sans qu'il ait conçu  
Aucun dessein pour  
nous en empêcher,  
Arrive l'heure de notre mariage.  
(à Susanna, désignant la comtesse)  
Et face à madame,

Il lui sera impossible de s'opposer à mes vœux.

**Susanna**

C'est vrai ; mais à sa place, Marcellina s'opposera.

**Figaro**

(à *Susanna*)

Attends : au comte  
Tu feras tout de suite  
dire que vers le soir  
Il t'attend au jardin :  
Nous ferons en sorte que  
Le petit Cherubino,  
Sur mon conseil pas encore parti,  
S'y rende à ta place,  
Habillé en femme.

**La comtesse**

(à *Susanna*)  
Que t'en semble ?

**Susanna**

Ce n'est pas mal.

**La comtesse**

Dans notre cas...

**Susanna**

Si on le convainc...  
Avons-nous le temps ?

**Figaro**

Le comte est allé à la chasse,  
et ne sera pas de retour  
Avant quelques heures.  
(sur le point de partir)  
Je m'en vais  
Et vous envoie vite Cherubino :  
je vous laisse le soin  
De l'habiller.

**La comtesse**

Et puis ?

**Figaro**

Et puis...  
Si vous voulez danser,  
Mon petit comte,  
Je vous jouerai  
La guitare.  
(il sort)

**Scène 3**

*Récitatif*

**La comtesse**

Ah, Susanna, tu ne peux  
Savoir comme il me déplaît  
Que ce cet enfant ait entendu  
Les propos extravagants du comte.  
Mais pour quelle raison  
N'est-il venu chez moi ?  
Où est sa chansonnette ?

**Susanna**

La voilà : faisons justement  
De sorte qu'il nous la chante.  
Silence. On vient. C'est lui.  
Entrez, entre ;  
(*Cherubino entre*)  
Monsieur l'officier.

**Cherubino**

Ah, ne m'appelle pas  
De ce nom maudit ! Il me rappelle  
Que je dois abandonner  
Une si bonne marraine.

**Susanna**

Et si belle !

**Cherubino**

(*soupirant*)  
Ah... oui, pour sûr...

**Susanna**

(*l'imitant*)  
Ah... oui, pour sûr...  
(*pour elle*)  
Grand hypocrite !  
(à voix haute)  
Allons, vite, chantez  
A madame la chanson que ce matin  
Vous m'avez donnée.

**La comtesse**

(*ouvrant la chanson*)  
Qui en est l'auteur ?

**Susanna**

(*désignant Cherubino*)  
Regardez : il a deux braises  
Rouges sur le visage.

**La comtesse**

Pends ma guitare et accompagne-le.

**Cherubino**

Je tremble tant...  
Mais si madame le veut...

**Susanna**

Elle le veut, oui, elle le veut...  
Fini de parler.  
(*Susanna joue le refrain sur la guitare*)

*Chanson*

**Cherubino**

Vous qui savez  
Ce qu'est l'amour,  
Femmes, voyez  
S'il est dans mon cœur.  
Ce que j'éprouve,  
Je vous le redirai ;  
C'est pour moi nouveau,  
Je ne sais le comprendre.  
Je sens un élan  
Plein de désir,  
Tantôt comme un délice,

Tantôt comme un martyr.  
 Je gèle, puis ressens  
 Mon cœur prendre feu,  
 Et en un instant,  
 Je me retrouve gelé.  
 Je cherche un bien  
 Hors de moi-même,  
 Ne sachant qui le détient,  
 Ni ce qu'il est.  
 Je soupire et gémiss  
 Sans le vouloir,  
 Palpitant et tremblant  
 Sans le savoir.  
 Je ne trouve le repos  
 Ni le jour, ni la nuit :  
 Et pourtant j'aime  
 Languir ainsi.  
 Vous qui savez  
 Ce qu'est l'amour,  
 Femmes, voyez  
 S'il est dans mon cœur.

*Récitatif*

**La comtesse**

Bravo! Quelle belle voix!  
 Je ne savais pas  
 Que vous chantiez si bien.

**Susanna**

Oh, en vérité,  
 Il fait bien tout ce qu'il fait.  
 Vite, à nous, beau militaire :  
 Figaro vous a informé...

**Cherubino**

Il m'a tout dit...

**Susanna**

Laissez-moi voir.  
*(elle se compare à Cherubino)*  
 Ça ira bien :  
 Nous avons la même taille...  
 Retirez ce manteau.  
*(elle le lui enlève)*

**La comtesse**

*(à Susanna)*  
 Que fais-tu ?

**Susanna**

N'ayez crainte.

**La comtesse**

Et si quelqu'un entrerait ?

**Susanna**

Qu'il entre. Quel mal faisons-nous ?  
 Je vais fermer la porte.  
*(elle ferme la porte)*  
 Mais comment coiffer ses cheveux ?

**La comtesse**

Prends un bonnet à moi  
 Dans le cabinet. Vite!  
*(Susanna va dans le cabinet prendre*

*un bonnet. Cherubino s'approche de la comtesse, lui laisse voir son brevet qu'il tiendra sur lui; la comtesse le prend, l'ouvre et voit qu'il y manque le sceau)*  
 Quel est ce papier ?

**Cherubino**

Le brevet.

**La comtesse**

Que ces gens sont pressés !

**Cherubino**

Je viens de le recevoir de Basilio.

**La comtesse**

Dans leur hâte, ils ont oublié le sceau.  
*(elle le lui rend)*

**Susanna**

*(revenant avec le bonnet)*  
 Le sceau de quoi ?

**La comtesse**

Du brevet.

**Susanna**

Fichtre! Quelle hâte!  
 Voici le bonnet.

**La comtesse**

*(à Susanna)*  
 Dépêche-toi : ça va bien.  
 Pauvres de nous si le comte arrive.

**Susanna**

*(prenant Cherubino, le fait agenouiller devant elle, non loin de la comtesse assise)*

*Aria*

Venez... Agenouillez-vous...  
 Restez en place...  
*(elle le peigne, le prend par le menton et fait tourner son visage à l'envi)*  
 Allons, doucement, tournez-vous...  
 Bravo, ça va bien ainsi.  
 Maintenant tournez votre visage vers moi.  
*(tandis que Susanna le peigne, Cherubino regarde la comtesse tendrement)*  
 Hé là, vers moi les yeux...  
 Droit... Regardez-moi.  
 Madame n'est pas là.  
*(elle continue de lui peigner et de lui mettre le bonnet)*  
 Plus haut le petit col...  
 Le regard un peu plus bas...  
 Les mains sous la poitrine...  
 Nous verrons ensuite la démarche  
 Quand vous serez debout.  
*(bas à la comtesse)*  
 Voyez ce brigand,

Comme il est beau!  
 Quel regard malin,  
 Quel charme, quel visage!  
 Si les femmes l'aiment,  
 Elles ont sûrement leurs raisons.

*Récitatif*

**La comtesse**  
 Quelle comédie!

**Susanna**  
 Mais j'en suis moi-même jalouse!  
*(elle prend Cherubino par le menton)*  
 Eh, petit serpent,  
 Voulez-vous bien cesser  
 d'être si beau?

**La comtesse**  
 Cessons les enfantillages.  
 Maintenant,  
 Retrouse ses manches  
 au-dessus du coude,  
 De sorte que la robe  
 S'adapte à lui plus aisément.

**Susanna**  
 Voici.

**La comtesse**  
 Plus haut. Ainsi...  
*(découvrant un ruban que  
 Cherubino a noué autour de son bras)*  
 Quel est ce ruban?

**Susanna**  
 C'est celui qu'il m'a dérobé.

**La comtesse**  
*(détache le ruban)*  
 Et ce sang?

**Cherubino**  
*(troublé)*  
 Ce sang... Je ne sais comment...  
 Voilà peu... en glissant  
 Sur une pierre...  
 je m'égratignai la peau,  
 Et avec le ruban me bandai la plaie.

**Susanna**  
 Montrez : ce n'est rien.  
 Fichtre! Son bras  
 Est plus blanc que le mien. Une fille...

**La comtesse**  
 Et tu continues de dire des sottises?  
 Va dans mon cabinet, prends un peu  
 De taffetas anglais qui est sur l'écrin.  
*(Susanna part en vitesse)*  
 Pour ce ruban...  
*(elle regarde un peu son ruban.  
 Cherubino agenouillé l'observe  
 attentivement)*  
 De fait... pour sa couleur...  
 Ça m'embêtait de m'en priver...

**Susanna**  
*(revenant, lui donne le taffetas  
 et les ciseaux)*  
 Tenez.  
 Et pour lui bander le bras?

**La comtesse**  
 Prends avec ma robe  
 Un autre ruban.  
*(Susanna sort par la porte du fond,  
 emportant le manteau de Cherubino)*

**Cherubino**  
 Ah, le premier m'aurait plus vite guéri!

**La comtesse**  
 Pourquoi? Celui-ci est mieux.

**Cherubino**  
 Quand un ruban  
 A noué la chevelure,  
 ou touché la peau  
 D'une personne...

**La comtesse**  
*(l'interrompant)*  
 ... Etrangère,  
 C'est bon pour les blessures,  
 n'est-ce pas?  
 Regardez cette faculté que j'ignorais!

**Cherubino**  
 Madame plaisante,  
 et en attendant je pars.

**La comtesse**  
 Pauvre enfant, quelle déveine!

**Cherubino**  
 Quel malheur!

**La comtesse**  
*(avec angoisse et émotion)*  
 Il pleure maintenant!

**Cherubino**  
 Oh ciel, puissé-je mourir!  
 Peut-être, proche de l'ultime instant...  
 Cette bouche oserait...

**La comtesse**  
 Soyez sage: quelle est cette folie?  
*(elle lui essuie les yeux avec un  
 mouchoir.)*  
*On entend frapper à la porte)*  
 Qui frappe à ma porte?

#### Scène 4

**Le comte**  
*(de l'intérieur)*  
 Pourquoi enfermée?

**La comtesse**  
*(se levant)*  
 Mon mari! Dieux, je suis morte!

(à *Cherubino*)

Vous ici, sans manteau,  
Dans cet état! Le billet qu'il a reçu...  
Sa grande jalousie!

**Le comte**

(avec plus de force)  
Qu'attendez-vous?

**La comtesse**

(confuse)  
Je suis seule...  
Ah, oui, je suis seule...

**Le comte**

Et à qui parlez-vous?

**La comtesse**

A vous, bien sûr, à vous-même...

**Cherubino**

Après ce qui s'est passé, sa colère...  
Je ne trouve pas  
d'autre échappatoire!  
(il entre dans le cabinet et s'enferme)

**La comtesse**

Ah, le ciel me protège  
dans ce danger!  
(elle retire la clé du cabinet et court  
ouvrir au comte)

## Scène 5

**Le comte**

(entrant)  
C'est nouveau!  
Il ne fut jamais dans votre habitude  
De vous enfermer  
dans votre chambre!

**La comtesse**

C'est vrai, mais je...  
J'étais là en train de mettre...

**Le comte**

Allons, de mettre...

**La comtesse**

Certaines choses...  
Susanna était avec moi...  
Qui est partie dans sa chambre.

**Le comte**

(l'examinant)  
De toute façon,  
Vous n'êtes pas tranquille.  
Regardez cette lettre.

**La comtesse**

(pour elle)  
Dieux! la lettre  
Que Figaro lui a écrite!  
(*Cherubino fait tomber un guéridon et  
une chaise dans le cabinet, avec  
grand bruit*)

**Le comte**

Quel est ce bruit?  
Quelque chose est tombé  
Dans votre cabinet.

**La comtesse**

Je n'ai rien entendu.

**Le comte**

Il faut que votre esprit  
soit vraiment occupé.

**La comtesse**

De quoi?

**Le comte**

Quelqu'un est là.

**La comtesse**

Qui voulez-vous que ce soit?

**Le comte**

Je vous le demande...  
Je viens juste d'arriver.

**La comtesse**

Ah, oui, Susanna, justement...

**Le comte**

Qui est allée,  
vous m'avez dit,  
dans sa chambre!

**La comtesse**

Dans sa chambre ou ici;  
je n'ai pas bien vu...

**Le comte**

Susanna!  
Et d'où vient  
Que vous soyez troublée?

**La comtesse**

(avec un petit rire forcé)  
Pour ma servante?

**Le comte**

Je n'en sais rien.  
Mais troublée à coup sûr.

**Le comte**

Ah, cette servante,  
Plus qu'elle ne me trouble,  
vous trouble vous-même.

**Le comte**

C'est vrai;  
c'est vrai;  
vous allez en juger.

## Scène 6

*Susanna entre par la porte d'où  
elle est sortie, et s'arrête en voyant  
le comte, lequel est en train de  
parler du côté du cabinet*

*Terzetto*

**Le comte**

Susanna, allons, maintenant sortez,  
Sortez, je le veux.

**La comtesse**

*(angoissée a comte)*

Arrêtez...

Écoutez...

Elle ne peut sortir.

**Susanna**

*(pour elle)*

Quelle est cette dispute?

Où est passé le page?

**Le comte**

Qui maintenant ose l'interdire?

**La comtesse**

L'honnêteté l'empêche:

Elle est en train d'essayer

Une robe de mariée.

**Le comte**

*(pour lui)*

L'affaire est très claire:

L'amant sera ici.

*(pour elle)*

L'affaire se présente très mal:

Qui sait ce qui va arriver?

**Susanna**

*(pour elle)*

Je comprends un peu:

Voyons ce qui suit.

**Le comte**

Donc, dites au moins quelque chose,  
Susanna, si vous êtes ici...

**La comtesse**

Pas du tout, pas du tout,  
pas du tout!

*(vers la porte)*

Je vous l'ordonne:

taisez-vous!

**Susanna**

*(pour elle,*

*en se cachant dans l'alcôve)*

Ciel! Un précipice,

Un scandale, un désordre

Certainement va éclater ici.

**Le comte et la comtesse**

Mon épouse (époux), attention,

Évitons, par pitié,

Le scandale, le désordre.

*Récitatif*

**Le comte**

Donc, vous n'ouvrez pas?

**La comtesse**

Et pourquoi devrais-je

Ouvrir mes appartements?

**Le comte**

Et bien, laissez...

Nous les ouvrirons sans clés...

Holà, mes gens!

**La comtesse**

Comment?

Vous mettriez en péril l'honneur

d'une dame?

**Le comte**

C'est vrai, je me trompe.

Je peux, sans bruit,

Sans aucun scandale

pour nos gens

Aller moi-même

prendre le nécessaire:

Attendez donc ici. Mais pour que

Mon doute s'évanouisse,

Je fermerai d'abord les portes.

*(il ferme à clé la porte qui conduit aux  
chambres des servantes)*

**La comtesse**

*(pour elle)*

Quelle imprudence!

**Le comte**

Vous me ferez la grâce

De venir avec moi.

*(avec une gaieté affectée)*

Madame, voici mon bras.

Partons.

**La comtesse**

*(avec répugnance)*

Partons.

**Le comte**

*(à haute voix, en direction du cabinet)*

Susanna restera ici jusqu'à notre  
retour.

*(ils sortent)*

**Scène 7**

*Duo*

**Susanna**

*(sortant de l'alcôve précipitamment*

*et va à la porte du cabinet)*

Ouvrez vite, ouvrez!

Ouvrez: c'est Susanna.

Sortez, allons sortez...

Filez d'ici!

**Cherubino**

*(sortant, confus et sans souffle)*

Ah, quelle scène horrible!

Quelle grande fatalité!

*(ils s'approchent de toutes les portes  
et les trouvent toutes fermées)*

**Susanna**

Par là, par là, non par ici.

**Susanna et Cherubino**

Les portes sont fermées.

Que va-t-il se passer,

que va-t-il se passer!

**Cherubino**

Il ne faut pas perdre raison.

**Susanna**

Il vous tue s'il vous trouve.

**Cherubino**

Voyons un peu là, dehors.

*(il se penche à la fenêtre qui donne sur le jardin)*

Ça donne sur le jardin.

*(il fait un mouvement comme pour sauter; Susanna le retient)*

**Susanna**

Arrêtez, Cherubin,

*(elle regarde elle aussi puis rentre)*

Par pitié, arrêtez!

**Cherubino**

Il ne faut pas perdre raison.

S'il me trouve, il me tue.

**Susanna**

*(continuant à le retenir)*

C'est trop haut pour sauter.

Arrêtez, par pitié!

**Cherubino**

*(se libérant de Susanna)*

Laisse-moi:

plutôt que de causer

du tort à la comtesse,

Je me jetterais au feu.

Je t'embrasse pour elle,

Adieu.

C'est ainsi.

**Susanna**

Oh, dieux, il va se tuer!

Arrêtez-vous, par pitié.

*(Cherubino se jette par la fenêtre;*

*Susanna pousse un grand cri,*

*s'immobilise un instant,*

*puis va à la fenêtre)*

*Récitatif***Susanna**

Voyez le petit démon!

Comme il court!

Il est déjà à une lieue!

Mais ne nous égarons pas;

Entrons dans le cabinet:

Vienne ensuite le fier-à-bras,

je l'attends ici.

*(elle entre dans le cabinet*

*et s'enferme derrière la porte)*

**Scène 8**

*le comte et la comtesse reviennent; le comte tenant marteau et tenailles en mains; en arrivant, il examine toutes les portes*

**Le comte**

Tout est comme je l'ai laissé:

voulez-vous donc

Ouvrir vous-même

*(sur le point d'ouvrir la porte de force)*

Ou dois-je...

**La comtesse**

De grâce, arrêtez,

Et écoutez-moi un peu.

*(le comte jette le marteau et la tenaille sur une chaise)*

Me croyez-vous capable

De manquer à mes devoirs?...

**Le comte**

Comme il vous plaira.

J'entre dans ce cabinet,

Je verrai qui y est enfermé.

**La comtesse**

*(timide et tremblante)*

Oui, vous le verrez...

Mais écoutez-moi calmement.

**Le comte**

*(impatient)*

Ce n'est donc pas Susanna!

**La comtesse**

Non, mais à sa place un être

Qui ne doit pas vous procurer

Un motif de soupçon:

pour ce soir...

On se disposait

A une plaisanterie innocente...

et je vous jure...

Que l'honneur, l'honnêteté...

**Le comte**

*(plus impatient)*

Qui est-ce donc?

Dites!

Je le tuerais.

**La comtesse**

Écoutez.

Ah, je n'ai pas le courage.

**Le comte**

Parlez.

**La comtesse**

C'est un enfant...

**Le comte**

Un enfant...

**La comtesse**

Oui, Cherubino.

**Le comte***(pour lui)*

Le destin me fera

Retrouver partout ce page.

*(à la comtesse)*

Comment ?

Il n'est pas parti ?

Scélérats !

Voilà mes doutes éclaircis,

voilà l'imbroglia,

Voilà l'intrigue dont la lettre m'a averti.

*Finale***Le comte***(à la porte du cabinet,**avec détermination)*

Sors enfin, petite crapule !

Misérable, tout de suite !

**La comtesse**

Ah, monsieur, votre colère

*(elle retient le comte par la force)*

Fait trembler mon cœur pour lui.

**Le comte**

Et vous osez vous opposer encore ?

**La comtesse**

Non, écoutez...

**Le comte**

Allons, parlez.

**La comtesse**

Non, écoutez...

**Le comte**

Allons, parlez.

**La comtesse***(tremblante)*Je jure devant le ciel que  
tout soupçon...Et l'état dans lequel vous  
le trouverez...

Col ouvert... torse nu...

**Le comte**

Col ouvert...

Torse nu... Continuez.

**La comtesse**Pour passer des vêtements  
féminins...**Le comte**

Ah, je comprends, femme indigne ;

Je vais me venger !

*(il s'approche du cabinet,*  
*puis recule)***La comtesse***(avec force)*

Vos transports me causent du tort ;

Vos doutes m'outragent.

**Le comte**

La clé.

**La comtesse**

Il est innocent,

Vous avez...

*(elle donne la clé au comte)***Le comte**

Je ne sais rien.

Hors de ma vue.

Tu es une infidèle,  
une méchante femme.Tu cherches à  
me déshonorer.**La comtesse**

Je pars... oui...mais...

**Le comte**

Je n'écoute plus.

**La comtesse**

Je ne suis pas coupable...

**Le comte**

Je le lis sur votre visage.

Qu'il meure,

qu'il meure et ne soit plus

L'objet coupable de ma peine.

**La comtesse**

Ah, l'aveugle jalousie

Lui fait commettre un excès...

*(le comte ouvre le cabinet*  
*et Susanna sort à la porte,*  
*l'air grave et s'arrête)***Scène 9****Le comte***(stupéfait)*

Susanna !

**La comtesse***(stupéfaite)*

Susanna !

**Susanna**

Monsieur !

Pourquoi cette stupeur ?

*(avec ironie)*

Saisissez votre épée,

Tuez le page ;

Ce page maudit,

Vous l'avez sous les yeux.

**Le comte***(pour lui)*

Quelle leçon !

La tête me tourne.

**La comtesse***(pour elle)*

Quelle est cette histoire ?

Susanna ici ?

**La comtesse**

*(pour elle)*  
Ils sont en pleine confusion,  
Ne sachant ce qui se passe.

**Le comte**

*(à Susanna)*  
Tu es seule ?

**Susanna**

*(au comte)*  
Regardez,  
Il sera caché.

**Le comte**

Regardons, regardons,  
Il sera caché.  
*(il entre dans le cabinet)*

**La comtesse**

Susanna, je suis morte,  
Le souffle me manque.

**Susanna**

*(très joyeuse, montre du doigt à la comtesse la fenêtre par laquelle Cherubino s'est sauvé)*  
Franchement, plus de gaieté !  
Il est déjà à l'abri.

**Le comte**

*(sort confus du cabinet)*  
Quelle erreur de ma part !  
J'y crois à peine.  
Si je vous ai offensée à tort,  
Je vous demande pardon ;  
Mais une pareille plaisanterie  
Est cruelle.

**La comtesse et Susanna**

*(la comtesse avec son mouchoir devant la bouche pour dissimuler son trouble)*  
Vos excès  
Ne méritent pas pitié.

**Le comte**

Je vous aime.

**La comtesse**

*(se reprenant peu à peu)*  
Taisez-vous !

**Le comte**

Je le jure !

**La comtesse**

*(très en colère)*  
Menteur !  
Je suis une méchante femme,  
une infidèle,  
Qui vous trompe toujours.

**Le comte**

Susanna, aidez-moi  
A calmer cette colère.

**Susanna**

C'est ainsi que le soupçonneux  
Se condamne.

**Susanna**

*(suppliant)*  
Madame !

**Le comte**

*(suppliant)*  
Rosina !

**La comtesse**

*(au comte)*  
Cruel,  
Ce n'est plus moi,  
Mais seulement l'objet  
De votre abandon  
Que vous avez choisi  
De faire désespérer.

**Le comte et Susanna**

Confus, repentî,  
Je suis (il est) trop puni :  
Ayez pitié.

**La comtesse**

Mon âme ne peut souffrir  
Un si grand tort.

**Le comte**

Mais le page enfermé ?

**La comtesse**

Seulement pour vous mettre à  
l'épreuve.

**Le comte**

Mais vos émois, votre agitation ?

**La comtesse**

Seulement pour se moquer.

**Le comte**

Cette lettre si cruelle ?

**La comtesse et Susanna**

La lettre est de Figaro,  
Et Basilio vous l'a passée...

**Le comte**

Ah, les perfides ! Je veux...

**Le comtesse et Susanna**

Ne mérite pas le pardon  
Celui qui le refuse aux autres.

**Le comte**

*(tendrement)*  
Et bien, si vous le voulez,  
La paix sera générale :  
Rosina avec moi  
Ne sera pas inflexible.

**La comtesse**

Ah, Susanna, comme  
Mon cœur est bon !

Qui croira désormais  
A la colère d'une femme ?

**Susanna**

Avec les hommes, madame,  
Tournez, retournez,  
Vous verrez que toujours  
On en arrive là.

**Le comte**

*(tendrement)*  
Regardez-moi...

**Le comtesse**

Ingrat!

**Le comte**

J'ai tort, je me repens!  
*(il baise encore et encore la main  
de la comtesse)*

**Le comte, la comtesse  
et Susanna**

A partir de maintenant,  
Cette âme va mieux apprendre  
A vous (le/la) connaître.

**Scène 10****Figaro**

*(entrant)*  
Monsieur, Madame,  
Voici les musiciens:  
Ecoutez les trompettes  
Et les fifres.  
En chantant, en dansant,  
Allons, courons,  
Célébrer les noces  
De vos sujets.  
*(il prend Susanna sous son bras  
et va partir; le comte le retient)*

**Le comte**

Doucement, doucement,  
moins de hâte!

**Figaro**

La foule m'attend.

**Le comte**

Avant de partir,  
Otez-moi d'un doute.

**Le comte, la comtesse,  
Figaro, Susanna**

L'affaire est scabreuse;  
Comment cela va-t-il finir?  
Il faut avec art  
Abattre ses cartes.

**Le comte**

*(lui montrant le billet reçu de Basilio  
Figaro feint de l'examiner)*  
Connaissez-vous,  
monsieur Figaro,  
L'auteur de cette lettre ?

**Figaro**

Je ne le connais pas...

**Susanna**

*(à Figaro)*  
Tu ne le connais pas ?

**Figaro**

Non.

**La comtesse**

*(à Figaro)*  
Tu ne le connais pas ?

**Figaro**

Non.

**Le comte**

*(à Figaro)*  
Tu ne le connais pas ?

**Figaro**

Non.

**Le comte, la comtesse,  
Susanna**

*(à Figaro)*  
Tu ne le connais pas ?

**Figaro**

Non, non, non.

**Susanna**

Tu ne l'as pas donné à Basilio ?

**La comtesse**

Pour le remettre...

**Le comte**

Tu nous comprends...

**Figaro**

Holà, holà!

**Susanna**

Et tu ne sais rien  
sur le damoiseau...

**La comtesse**

Qui ce soir, dans le jardin...

**Le comte**

Tu comprends maintenant...

**Figaro**

Je n'en sais rien.

**Le comte**

Tu cherches en  
vain à te défendre, des excuses.  
Déjà ton visage t'accuse;  
Je vois bien que tu veux mentir.

**Figaro**

*(au comte)*  
Mon visage ment peut-être,  
mais pas moi.

**Le comtesse et Susanna***(à Figaro)*

Tu aigüises en vain ton talent.  
 Nous avons découvert le mystère :  
 Il n'y a rien à ajouter.

**Le comte**

Que réponds-tu ?

**Figaro**

Rien, rien.

**Le comte**

Tu es donc d'accord.

**Figaro**

Je ne suis pas d'accord.

**Le comtesse et Susanna***(à Figaro)*

Allons, tais-toi, idiot :  
 Cette farce doit prendre fin.

**Figaro**

Pour la finir dans la joie,  
 Et dans la tradition du théâtre,  
*(il prend Susanna par le bras)*  
 Nous la ferons suivre  
 D'un mariage.

**Susanna, Figaro et la comtesse***(au comte)*

Allons, monsieur,  
 ne vous opposez pas :  
 Comblez mes (leurs) désirs.

**Le comte***(pour lui)*

Marcellina, Marcellina,  
 Comme tu tardes à paraître !

**Scène 11**

**Antonio, le jardinier,**  
**entre à moitié ivre,**  
**avec un vase de giroflées brisé**

**Antonio***(furieux)*

Ah, seigneur, seigneur...

**Le comte***(anxieux)*

Que se passe-t-il ?

**Antonio**

Quelle insolence !  
 Qui est celui qui a fait ça ?

**Le comte, la comtesse,  
Figaro et Susanna**

Que dis-tu ? Qu'as-tu ?  
 Que s'est-il passé ?

**Antonio**

Ecoutez.

**Le comte, la comtesse,  
Figaro et Susanna**

Allons, parle.

**Antonio**

Du balcon qui donne sur le jardin,  
 Chaque jour je vois jeter mille choses ;  
 Mais là, c'est vraiment le bouquet !  
 J'ai vu, monseigneur, jeter un homme !

**Le comte***(avec vivacité)*

Du balcon ?

**Antonio**

Vous voyez les giroflées ?

**Le comte**

Dans le jardin ?

**Antonio**

Oui.

**Susanna et la comtesse***(à voix basse)*

Figaro, alerte !

**Le comte**

Qu'entends-je ?

**La comtesse, Figaro  
et Susanna***(à part)*

Il va tout ruiner.  
*(à voix haute)*  
 Que vient faire ici cet ivrogne ?

**Le comte***(avec ardeur, à Antonio)*

Donc un homme...  
 Mais où donc est-il allé ?

**Antonio**

Vite, vite, le vaurien s'est enfui  
 Et je l'ai perdu de vue en un rien  
 de temps.

**Susanna***(à voix basse à Figaro)*

Tu sais que le page...

**Figaro***(à voix basse à Susanna)*

Je sais tout, je l'ai vu.  
*(il rit tout haut)*  
 Ah, ah, ah, ah !

**Le comte***(à Figaro)*

Silence.

**Antonio***(à Figaro)*

Pourquoi ris-tu ?

**Figaro**

Tu es cuit dès le matin !

**Le comte***(à Antonio)*

Donc répète: un homme du balcon...

**Antonio**

Du balcon.

**Le comte**

Dans le jardin...

**Antonio**

Dans le jardin.

**Susanna, la comtesse, Figaro**

Mais monsieur, c'est le vin qui le fait parler!

**Le comte**

Continue.

As-tu vu son visage?

**Antonio**

Non, je ne l'ai pas vu.

**Susanna et la comtesse***(à voix basse à Figaro)*

Hé, Figaro, écoute.

**Figaro***(à Antonio)*

Allons, pleurnichard,

tais-toi pour une fois!

*(touchant les giroflées avec dédain)*

Pour trois sous, tout ce bruit!

Puisque le fait ne peut rester secret:

C'est moi qui ai sauté de là.

**La comte**

Qui? Vous-même?

**La comtesse et Susanna***(pour elles)*

Quelle tête!

Quel cerveau!

**Figaro***(au comte)*

Etonné?

**Le comte**

Je n'y crois pas.

**Antonio***(à Figaro)*

Comment êtes-vous

devenu aussi gros?

Après le saut, vous n'étiez pas ainsi.

**Figaro**

C'est ce qui arrive quand on saute.

**Antonio**

Qui y penserait?

**Susanna et la comtesse***(pour elles)*

Et il insiste, le fou!

**Le comte***(à Antonio)*

Toi, que dis-tu?

**Antonio**

Pour moi, c'était le garçon.

**Le comte**

Cherubino!

**Susanna et la comtesse**

Maudit homme!

**Figaro***(ironique)*

Juste, c'est lui.

De Séville, revenu à cheval,

De Séville où il sera peut-être.

**Antonio***(avec une simplicité grossière)*

Ça non, ça non: je n'ai pas vu

De cheval sauter.

**Le comte**

Quelle patience!

Finissons cette comédie!

**La comtesse et Susanna***(pour elles)*

Juste ciel, comment cela finira-t-il?

**Le comte***(avec feu à Figaro)*

Donc, tu...

**Figaro***(désinvolte)*

J'ai sauté.

**Le comte**

Mais pourquoi?

**Figaro**

La crainte...

**Le comte**

Quelle crainte?

**Figaro***(désignant les chambres**des servantes)*

Enfermé là,

Attendant ce joli minois...

Toc, toc: un bruit inusité...

Vous criez...

le billet écrit...

J'ai sauté confus et paniqué

*(se frottant le pied comme**s'il s'était fait mal)*

Et me suis froissé un nerf du pied!

**Antonio**

Ce sont donc les vôtres ces papiers

Que vous avez perdus...

*(il tend à Figaro des feuilles pliées;**le comte les lui prend)*

**Le comte**

Holà, donne-les moi.

**Figaro**

*(à voix basse à Susanna et à la comtesse)*

Je suis fait.

**Susanna et la comtesse**

*(à voix basse à Figaro)*

Figaro, alerte!

**Le comte**

*(déplie une feuille, puis la referme aussitôt)*

Dites un peu, quel est ce papier?

**Figaro**

Un moment, un moment...

J'en ai tellement. Attendez.

*(il tire des papiers de sa poche et fait mine de les regarder)*

**Antonio**

Sans doute, la liste de vos dettes.

**Figaro**

Non, la liste des cabarets.

**Le comte**

*(à Figaro)*

Parlez.

*(à Antonio)*

Et toi, laisse-le.

**Le comtesse, Susanna,****Figaro**

*(à Antonio)*

Laisse-le (moi).

Et va-t'en!

**Antonio**

Je pars, oui,

mais si je te retrouve...

*(il part)*

**Figaro**

File, file, je n'ai pas peur de toi.

**Le comte**

*(il rouvre la feuille*

*et la referme aussitôt)*

*(à Figaro)*

Donc ?

**Le comtesse**

*(à Susanna, à voix basse)*

Ciel, le brevet du page!

**Susanna**

*(à voix basse à Figaro)*

Juste dieux!

Le brevet!

**Le comte**

*(ironiquement à Figaro)*

Courage!

**Figaro**

*(comme se rappelant quelque chose)*

Ah, quelle tête! C'est le brevet

Que l'enfant vient de me donner.

**Le comte**

Pour quoi faire?

**Figaro**

*(embarrassé)*

Il y manque...

**Le comte**

Il y manque...

**La comtesse**

*(à voix basse à Figaro)*

Le sceau...

**Susanna**

*(à voix basse à Figaro)*

Le sceau!

**Figaro**

C'est l'usage...

**Le comte**

Allez: tu t'embrouilles?

**Figaro**

C'est l'usage d'y apposer le sceau.

**Le comte**

*(il regarde et voit que manque*

*le sceau; il déchire la feuille)*

*(pour lui)*

Ce gremlin me fait perdre l'esprit.

Tout, tout, m'est un mystère.

*(au comble de la colère, il jette la feuille)*

**La comtesse et Susanna**

*(pour elles)*

Si j'échappe de cette tempête,

Je ne craindrai plus le naufrage.

**Figaro**

*(pour lui)*

Il s'énerve pour rien et frappe du pied;

Le pauvre en sait moins que moi.

**Scène 12****Marcellina, Bartolo et Basilio**

*(entrant, au comte)*

Vous, seigneur, qui êtes juste,

Vous devez nous écouter.

**Le comte**

*(pour lui)*

Ils viennent me venger.

Je me sens consolé.

**La comtesse, Susanna, Figaro**

Ils viennent me ruiner.

Quelle solution trouver?

**Figaro**

*(au comte)*

Ce sont trois imbéciles, trois fous.  
Que viennent-ils donc faire ?

**Le comte**

Doucement, sans tapage,  
Que chacun dise ce qu'il pense.

**Marcellina**

Cet homme a avec moi, par contrat,  
Un engagement de mariage ;  
Et je prétends qu'il doit  
Remplir ce contrat avec moi.

**La comtesse, Figaro, Susanna**

Comment ! Comment !

**Le comte**

Holà, silence :  
Je suis ici pour rendre la justice.

**Bartolo**

Moi, désigné par  
cette dame comme avocat,  
Je viens prendre sa défense,  
Et viens exposer  
Ses griefs légitimes.

**La comtesse, Susanna, Figaro**

C'est un gredin !

**Le comte**

Holà, silence :  
Je suis ici pour rendre la justice.

**Basilio**

Moi, personnage connu de tous,  
Je suis ici pour témoigner  
Du mariage promis  
Et du prêt d'argent.

**La comtesse, Susanna, Figaro**

Ce sont trois fous !

**Le comte**

Nous verrons.  
Nous lirons le contrat.  
Tout doit être fait dans les règles.

**Le comte, Marcellina,  
Bartolo, Basilio**

*(pour eux)*

Le beau coup, la belle affaire :  
Ils ont tous la mine qui s'allonge !  
Un dieu propice à nos affaires  
Les (nous) a fait tomber à pic.

**La comtesse, Susanna, Figaro**

*(pour eux)*

Je suis confus(e), abasourdi(e),  
Désespéré(e), assommé(e),  
Pour sûr, un diable de l'enfer  
Les a fait tomber à pic.

## Acte III

### Scène 1

Récitatif

**Le comte**

*(pour lui seul, faisant les cent pas)*

Quel embarras!

Une lettre anonyme...

La servante enfermée  
dans le cabinet...

Sa patronne embarrassée...

Un homme qui saute

Du balcon dans le jardin...

Un autre, aussitôt,

Qui dit que c'est lui...

Je ne sais que penser:

ce pourrait être

Un de mes sujets... Cette race

A l'audace en commun...

Mais la comtesse...

Mais un soupçon l'offense...

Elle a trop de respect

Pour sa personne;

et mon honneur... l'honneur

Où diable l'erreur humaine est-elle  
allée le mettre?

### Scène 2

**la comtesse et Susanna entrent,  
s'arrêtent au fond de la scène,  
sans être vues par le comte**

**La comtesse**

Allons, courage: dis-lui  
Qu'il t'attende au jardin.

**Le comte**

*(toujours pour lui)*

Je saurai si Cherubino

A rejoint Séville: pour cela

J'ai dépêché Basilio...

**Susanna**

Ciel! Et Figaro...

**La comtesse**

Tu ne dois rien lui dire: je veux y aller  
Moi-même à ta place.

**Le comte**

*(toujours pour lui)*

Avant ce soir, il devrait revenir...

**Susanna**

Mon Dieu, je n'ose pas!

**La comtesse**

Pense que mon repos est  
entre tes mains.  
*(elle se cache)*

**Le comte**

*(toujours pour lui)*

Et Susanna?

Qui sait si elle a trahi

Mon secret?

Oh, si elle a parlé,

Je fais épouser la vieille à Figaro.

**Susanna**

*(pour elle)*

Marcellina!

*(au comte)*

Monsieur...

**Le comte**

*(sèchement)*

Que voulez-vous?

**Susanna**

Vous semblez en colère.

**Le comte**

Vous voulez quelque chose?

**Susanna**

Monsieur, votre femme

A ses vapeurs habituelles

Et vous demande le flacon de sels.

**Le comte**

Prenez.

**Susanna**

Je vous le rapporte tout de suite.

**Le comte**

Non, vous pouvez le garder  
pour vous.

**Susanna**

Pour moi? Ce ne sont pas là

Des maux de femmes ordinaires.

**Le comte**

Une amoureuse

qui perd son cher fiancé

Sur le point de l'obtenir...

**Susanna**

En payant Marcellina

Avec la dot que vous

m'avez promise...

**Le comte**

Que je vous ai promise? Quand?

**Susanna**

Je croyais l'avoir compris...

**Le comte**Oui, si vous aviez voulu  
Vous-même me comprendre.**Susanna**C'est mon devoir;  
Et celui de Votre Excellence est ce  
que je veux.*Duettino***Le comte**Cruelle! Pourquoi alors  
Me faire ainsi languir?**Susanna**Monsieur, la femme toujours  
A le temps de dire oui.**Le comte**

Tu viendras donc au jardin?

**Susanna**

Si vous le voulez, je viendrai.

**Le comte**

Tu n'y manqueras pas?

**Susanna**

Non, je n'y manquerai pas.

**Le comte***(pour lui)*  
De bonheur, je me sens  
Le cœur rempli de joie.**Susanna***(pour elle)*  
Pardonnez-moi si je mens,  
Vous qui savez ce qu'est l'amour.<sup>1</sup>*Récitatif***Le comte**Et pourquoi ce matin  
Fus-tu si dure avec moi?**Susanna**

C'est que le page était là...

**Le comte**Et à Basilio  
Qui te parlait pour moi...**Susanna**Mais qu'avons-nous  
Besoin d'un Basilio?**Le comte**C'est vrai, c'est vrai.  
Et tu me promets donc...  
Si tu y manques, ô mon cœur...  
Mais la comtesse attend son flacon.

Susanna

Eh, ce fut le prétexte :  
Sans cela, je ne vous aurais pas  
parlé.**Le comte***(lui prend la main; elle recule)*  
Très chère!**Susanna**

On vient.

**Le comte***(pour lui)*  
Elle est à moi, pour sûr.**Susanna***(pour elle)*  
Léchez-vous les babines,  
monsieur le rusé.  
*(elle veut partir et rencontre Figaro sur  
le seuil)***Scène 3****Figaro**

Eh, Susanna, où vas-tu ?

**Susanna**Chut ! Sans avocat  
Ton procès est déjà gagné.  
*(elle sort)***Figaro**Que s'est-il passé ?  
*(il la suit)***Scène 4***Récitatif et aria***Le comte**Ton procès est déjà gagné!  
Qu'entends-je ?  
Je tombais dans le piège!  
Perfides! Je veux

Vous punir de telle sorte...  
 La sentence  
 Sera selon ma volonté...  
 Mais s'il payait  
 La vieille prétendante ?  
 La payer ! Comment ?  
 Et puis il y a Antonio  
 Qui refuse de donner  
 sa nièce en mariage  
 A un Figaro inconnu.  
 En flattant l'orgueil  
 De cet imbécile...  
 Une intrigue fait feu de tout...  
 Le coup est assuré !  
 Je verrai, tandis que je soupire,  
 Mon serviteur heureux ?  
 L'objet qu'en vain je désire,  
 Il devrait le posséder ?  
 Verrai-je unie par l'amour  
 A un être vil, celle qui  
 Eveilla en moi un sentiment  
 Qu'elle n'a pas pour moi ?  
 Ah, non ! Je ne veux pas te laisser  
 En paix cette joie.  
 Impudent, tu n'es pas venu au monde  
 Pour me tourmenter,  
 Et peut-être aussi pour rire  
 De mon malheur.  
 Déjà, la seule espérance  
 De ma vengeance  
 Console mon âme  
 Et me fait jubiler !

### Scène 5

*Récitatif*

**Don Curzio**

*(entrant, à Marcellina, Bartolo,  
 et Figaro qui le suivent)*

La cause est entendue :

«L'épouser ou payer.»

Maintenant, silence.

**Marcellina**

Je respire.

**Figaro**

Et moi, je meurs.

**Marcellina**

*(pour elle)*

Enfin, je vais être la femme d'un  
 homme que j'adore.

**Figaro**

*(au comte)*

Excellence, j'en appelle...

**Le comte**

La sentence est juste :

«L'épouser ou payer.»

Bravo, Don Curzio.

**Don Curzio**

Quelle bonté, Votre Excellence.

**Bartolo**

Quelle superbe sentence !

**Figaro**

Superbe en quoi ?

**Bartolo**

Nous sommes tous vengés.

**Figaro**

Je ne l'épouserai pas.

**Bartolo**

Tu l'épuseras.

**Don Curzio**

«L'épouser ou payer.»

Elle t'a prêté

Deux mille piastres.

**Figaro**

Je suis gentilhomme, et sans

L'assentiment de mes parents...

**Le comte**

Où sont-ils ? Qui sont-ils ?

**Figaro**

Permettez encore que je les cherche :

Au bout de dix ans,

j'espère les retrouver.

**Bartolo**

Un enfant trouvé ?...

**Figaro**

Non, perdu, docteur ; même volé.

**Le comte**

Comment ?

**Marcellina**

Quoi ?

**Bartolo**

La preuve ?

**Don Curzio**

Le témoin ?

**Figaro**

L'or, les bijoux, les linges brodés,

Que, dans ma tendre enfance,  
Les brigands sur moi retrouvèrent,  
Sont les vrais indices  
De ma naissance illustre :  
et surtout,  
Ce hiéroglyphe imprimé  
sur mon bras.

**Marcellina**

Une spatule imprimée  
sur son bras droit...

**Figaro**

Qui vous l'a dit ?

**Marcellina**

Oh, Dieu !  
C'est lui...

**Figaro**

C'est vrai,  
C'est moi.

**Don Curzio**

Qui ?

**Le comte**

Qui ?

**Bartolo**

Qui ?

**Marcellina**

Raffaello.

**Bartolo**

Et les voleurs t'enlevèrent ?...

**Figaro**

Près d'un château.

**Bartolo**

Voici ta mère.

**Figaro**

Ma nourrice...

**Bartolo**

Non, ta mère.

**Le comte et Don Curzio**

Sa mère ?

**Figaro**

Qu'entends-je ?

**Marcellina**

Voici ton père.  
*(elle se jette dans  
les bras de Figaro)*

**Sextuor****Marcellina**

Reconnais dans cette étreinte  
Une mère, mon fils aimé.

**Figaro**

*(à Bartolo)*

Mon père, faites de même :  
Ne me faites plus rougir.

**Bartolo**

*(embrassant Figaro)*

Ma conscience m'empêche  
De résister à ton désir.

**Don Curzio**

*(pour lui)*

Lui, son père, elle sa mère :  
L'hyménée ne peut s'ensuivre.

**Le comte**

Je suis troublé, je suis abasourdi,  
Il vaut mieux que je parte d'ici.

**Marcellina**

Mon fils bien-aimé !

**Bartolo**

Mon fils bien-aimé !

**Figaro**

Parents bien-aimés !  
*(le comte sur le départ ;  
Susanna l'arrête en entrant  
avec une bourse dans la main)*

**Susanna**

Arrêtez, monsieur le comte :  
J'ai préparé deux mille piastres.  
Je viens payer pour Figaro  
Et le libérer.

**Le comte et Don Curzio**

Nous ne savons plus ce qu'il en est :  
Observez un peu ce qui se passe.  
*(Susanna se retourne et voit Figaro  
qui embrasse Marcellina : elle veut  
s'en aller)*

**Susanna**

Déjà d'accord avec sa femme :  
Juste ciel, l'homme infidèle !  
*(à Figaro)*  
Laisse-moi, méchant homme !

**Figaro**

*(il la retient ; elle résiste)*  
Non, arrête-toi.  
Ecoute, ma bien-aimée.

**Susanna***(lui donnant une gifle)*

Ecoute celle-là.

**Figaro, Bartolo, Marcellina**C'est un effet de son bon cœur :  
Tout ce qu'elle fait c'est de l'amour.**Le comte et Don Curzio**Je frémis (il frémit)  
et tremble de colère.  
Une vieille m'a (l'a) possédé.**Susanna**Je frémis et tremble de colère.  
Une vieille m'a possédée.**Marcellina**Calmez cette colère,  
Ma chère enfant,  
Embrassez sa mère  
Qui maintenant sera la vôtre.  
*(elle court embrasser Susanna)***Susanna**

Sa mère ?

**Tous**

Sa mère.

**Figaro**Voici mon père  
Qui te le dira.**Susanna**

Son père ?

**Tous**

Son père.

**Figaro**Voici ma mère  
Qui te le dira.**Susanna, Figaro,  
Marcellina, Bartolo**Au doux bonheur  
De ce moment,  
Mon âme sait  
A peine résister.**Le comte et Don Curzio**Au dur tourment  
De ce moment,  
Mon âme sait  
A peine résister.  
*(le comte et Don Curzio sortent)***Scène 6***Récitatif***Marcellina**Voilà donc,  
mon ami, le doux fruit  
De notre ancien amour...**Bartolo**Maintenant, ne parlons pas  
De faits si anciens.  
Il est mon fils :  
Vous êtes ma femme ;  
Et nous célébrerons  
la noce quand vous voulez.**Marcellina**Aujourd'hui, et deux noces.  
*(à Figaro, lui rendant la  
quittance de sa dette)*  
Prends, ceci est la quittance  
De ta dette envers moi ;  
et c'est ta dot.**Susanna***(jetant à terre la bourse)*  
Prends aussi cette bourse.**Bartolo***(de même)*  
Prends aussi celle-là.**Figaro**Bravo :  
jetez, je prends toujours.**Susanna**Volons informer madame  
et notre oncle  
De toute l'aventure.  
Qui jouit d'un bonheur  
pareil au mien ?**Figaro**

Moi.

**Bartolo**

Moi.

**Marcellina**

Moi.

**Tous**Et que le conte  
crève de ma joie !  
*(ils s'en vont bras dessus,  
bras dessous)*

**Scène 7****Barbarina**

Allons, allons, beau page : chez moi  
Tu trouveras  
Les plus belles filles du château.  
Tu seras sûrement plus beau  
que toutes.

**Cherubino**

Ah, si le comte me trouve,  
Pauvre de moi ! Tu sais  
Qu'il me croit parti pour Séville.

**Barbarina**

Oh, c'est magnifique !  
Et s'il te trouve  
Ce ne sera pas très neuf.  
Ecoute, nous allons t'habiller comme  
nous :  
Ensuite, nous irons toutes ensemble  
Présenter des fleurs à madame.  
Aie confiance, ô Cherubino,  
en Barbarina.

**Scène 8***Récitatif et aria***La comtesse**

Et Susanna ne vient pas.  
Je suis anxieuse  
De savoir comment le comte  
A reçu la proposition.  
Le projet me semble  
Assez hardi ; et à un mari  
Aussi vif et jaloux...  
Mais quel mal y a-t'il ?  
En changeant mes vêtements  
Avec ceux de Susanna et les siens  
avec les miens...  
A la faveur de la nuit... Ciel ! A quel  
Pitoyable et fatal état suis-je réduite  
Par un époux cruel, qui après m'avoir,  
- Dans un mélange inouï  
D'infidélité, de jalousies, de mépris-  
D'abord aimée, puis offensée,  
finalement trahie,  
Me fait maintenant chercher de l'aide  
auprès d'une de mes servantes.  
Où sont les beaux moments  
De douceur et de plaisir,  
Où s'en sont allés les serments  
De cette bouche mensongère ?  
Pourquoi donc,  
si en larmes et en peines  
Pour moi tout s'est changé,  
La mémoire de ce bonheur  
De mon cœur n'est-elle pas sortie ?

Ah ! Si au moins ma constance,  
Toujours en l'aimant  
et dans la langueur,  
M'apportait l'espoir  
De changer ce cœur ingrat.  
(*elle sort*)

**Scène 9***Récitatif***Antonio**

(*un chapeau à la main*)  
Je vous dis, seigneur, que Cherubino  
Est encore au château :  
En voici pour preuve son chapeau.

**Le comte**

Mais comment, puisqu'à cette heure  
Il devrait être à Séville ?

**Antonio**

Pardon, mais aujourd'hui Séville est  
chez moi.  
Là il s'est habillé en femme et a laissé  
Ses autres vêtements.

**Le comte**

Perfides !

**Antonio**

Allons-y, vous les verrez vous-même.

**Scène 10****La comtesse**

Que me racontes-tu ?  
Et qu'en a dit le comte ?

**Susanna**

On lisait sur son front  
Le dépit et la colère.

**La comtesse**

Doucement : ce sera encore mieux  
pour le piéger.  
Où est le rendez-vous  
Que tu lui as proposé ?

**Susanna**

Dans le jardin.

**La comtesse**

Fixons un lieu.  
Ecris.

**Susanna**

Que j'écrive... Mais, madame...

**La comtesse**

Ecris, te dis-je ; je prends  
 Tout sur moi.  
 (*Susanna s'assied et écrit*)  
 Chansonnette sur l'air...

**Susanna**

Sur l'air...

*Duettino*

**La comtesse**

(*dictant*)  
 «Quel suave zéphyr...»

**Susanna**

(*répète les paroles de la comtesse*)  
 Zéphyr...

**La comtesse**

«Ce soir soufflera...»

**Susanna**

Ce soir soufflera...

**La comtesse**

«Sous les pins du bosquet...»

**Susanna**

(*interrogative*)  
 Sous les pins?...  
 (*écrivain*)  
 Sous les pins du bosquet.

**La comtesse**

Il comprendra le reste.

**Susanna**

Sûr, sûr : il comprendra.  
 (*elles relisent ensemble la feuille*)

*Récitatif*

**Susanna**

La feuille est pliée... Maintenant,  
 comment la scelle-t-on ?

**Le comtesse**

(*se retire une épingle et la lui donne*)  
 Voilà : prends cette épingle.  
 Elle servira de cachet.  
 Attends, écris  
 Au dos de la feuille :  
 «Renvoyez le cachet»

**Susanna**

Il est encore plus bizarre  
 Que celui du brevet...

**La comtesse**

Vite, cache tout...  
 J'entends des gens venir.

**Scène 11**

**quelques petites paysannes  
 entrent avec des bouquets de  
 fleurs, conduites par Barbarina.  
 Parmi elles, Cherubino habillé à  
 leur façon.**

**Chœur**

Recevez, maîtresse,  
 Ces roses et ces fleurs  
 Que nous avons cueillies ce matin  
 Pour vous prouver notre amour.  
 Nous sommes des paysannes  
 Et sommes toutes pauvres :  
 Mais le peu que nous apportons  
 Nous vous le donnons de bon cœur.

*Récitatif*

Barbarina  
 Ce sont, madame,  
 Les enfants du pays,  
 Qui viennent vus offrir  
 le peu qu'elles ont,  
 Et vous demandent pardon de leur  
 audace.

**La comtesse**

Oh, qu'elles sont braves !  
 Je vous remercie.

**Susanna**

Qu'elles sont charmantes !

**La comtesse**

(*indiquant Cherubino*)  
 Et dites-moi,  
 Qui est cette aimable enfant  
 Qui a l'air si modeste ?

**Barbarina**

C'est une de mes cousines, venue hier  
 Pour les noces.

**La comtesse**

Honneur à la belle étrangère.  
 (*à Cherubino*)  
 Venez ici... Donnez-moi vos fleurs.  
 (*elle prend les fleurs de Cherubino  
 et l'embrasse sur le front, puis, à part*)  
 Comme elle rougit !  
 (*à Susanna*)  
 Susanna, ne te semble-t-il pas  
 Qu'elle ressemble à quelqu'un ?

**Susanna**  
Grandeur nature...

### Scène 12

**le comte et Antonio entrent.**  
*Ce dernier tient le chapeau de Cherubino : il entre tout doucement, lui arrache son bonnet de femme et lui pose sur la tête le chapeau*

**Antonio**  
Ah, tonnerre, c'est l'officier.

**La comtesse**  
*(pour elle)*  
Oh, ciel !

**Susanna**  
*(pour elle)*  
Le bandit !

**Le comte**  
*(à la comtesse)*  
Et bien, madame...

**La comtesse**  
Je suis, monseigneur, aussi irritée et surprise que vous.

**Le comte**  
Mais, ce matin ?

**La comtesse**  
Ce matin...  
Pour la fête d'aujourd'hui,  
Nous voulions le déguiser  
de la même façon  
Que maintenant.

**Le comte**  
*(à Cherubino)*  
Et pourquoi n'êtes-vous pas parti ?

**Cherubino**  
*(retirant le chapeau brusquement)*  
Seigneur...

**Le comte**  
Je saurai punir  
Sa désobéissance.

**Barbarina**  
Excellence, Excellence,  
Vous me dites si souvent,  
Quand vous m'enlacez  
et m'embrassez :  
«Barbarina, si tu m'aimes,  
Je te donnerai ce que tu veux.»

**Le comte**  
Moi, j'ai dit ça ?

**Barbarina**  
Vous, oui.  
Maintenant, donnez-moi, patron,  
Cherubino pour mari  
Et je vous aimerai comme  
j'aime mon chat.

**La comtesse**  
*(au comte)*  
Alors, à votre tour...

**Antonio**  
*(à Barbarina)*  
Brave enfant !  
Tu as bien appris la leçon.

**Le comte**  
*(pour lui)*  
J'ignore quel homme,  
quel démon, quel dieu,  
Retourne tout contre moi.

### Scène 13

**Figaro**  
*(entrant)*  
Monsieur, si vous retenez  
Toutes ces jeunes filles,  
Adieu les fêtes et la danse...

**Le comte**  
Allons, tu voudrais  
Danser avec ton pied tordu ?

**Figaro**  
*(feignant de s'étirer la jambe, et essayant de danser)*  
Eh, il ne me fait plus très mal.  
*(il appelle toutes les jeunes filles et veut partir ; le comte le rappelle)*  
Allons, belles enfants...

**La comtesse**  
*(à voix basse à Susanna)*  
Comment se tirera-t-il de l'embarras ?

**Susanna**  
*(à voix basse à la comtesse)*  
Laissez-le faire.

**Le comte**  
Heureusement,  
Les pots étaient en argile.

**Figaro**  
A coup sûr.

Allons, donc, allons.  
*(il veut partir; Antonio le retient)*

**Antonio**

Et pendant ce temps, le page  
Filait au galop à Séville.

**Figaro**

Au galop ou au pas...bon voyage!  
*(prêt à partir)*  
Venez mesdemoiselles.

**Le comte**

*(le ramenant au milieu)*  
Et son brevet  
Était resté dans ta poche...

**Figaro**

Certainement.  
Quel ramassis de questions!

**Antonio**

*(à Susanna qui fait  
des signes à Figaro)*  
Allons, ne lui fais plus de signes:  
il ne te comprend pas.  
*(il prend Cherubino par la main et le  
présente à Figaro)*  
Et voici quelqu'un qui prétend  
Que monsieur mon neveu est un  
menteur.

**Figaro**

Cherubino!

**Antonio**

Tu y es maintenant.

**Figaro**

*(au comte)*  
Que diable chante-t-il?

**Le comte**

Il ne chante pas, non, mais dit  
Qu'il a sauté ce matin sur les  
giroflées...

**Figaro**

Il le dit ! Ce sera...  
Si j'ai moi-même sauté,  
Il se peut aussi qu'il  
Ait fait de même.

**Le comte**

Lui aussi?

**Figaro**

Pourquoi pas?  
Je ne conteste jamais ce que je ne  
sais pas.

*Finale*

**on entend au loin  
une marche espagnole**

**Figaro**

Voilà la marche...  
Allons,  
A vos places, les belles, à vos places.  
Susanna, donne-moi le bras.

**Susanna**

Le voici.  
*(Figaro prend Antonio d'un bras,  
Susanna de l'autre, et tous partent,  
excepté le comte et la comtesse)*

**Le comte**

*(pour lui)*  
Téméraires!

**La comtesse**

*(pour elle)*  
Je suis glacée.

**Le comte**

Comtesse...

**La comtesse**

Parlons, maintenant.  
Voici les deux noces:  
Nous devons les recevoir;  
à la fin, il s'agit  
D'une de vos protégées.  
Asseyons-nous.

**Le comte**

Asseyons-nous.  
*(pour lui)*  
Et méditons une vengeance.  
*(ils s'assoient)*

**Scène 14**

**tous les personnages entrent;  
des chasseurs, des paysans...  
Figaro avec Marcellina; Bartolo  
avec Susanna; Bartolo conduit  
Susanna au comte; Figaro conduit  
Marcellina à ma comtesse**

Deux paysannes  
Amantes fidèles,  
Disciples de l'honneur,  
Chantez, louez,  
Un seigneur aussi sage.  
Renonçant à un droit  
Qui outrage, qui offense,  
Il vous rend vierges  
A vos amants.

**Le chœur**

Chantons, louons  
Un seigneur aussi sage.

**Susanna, à genou durant le duo, tire le comte par l'habit et lui montre son billet; elle passe ensuite sa main du côté des spectateurs, sur sa tête où il semble que le comte ajuste son chapeau, et lui donne le billet.**

**Le comte le range furtivement dans son habit. Susanna se lève, lui fait une révérence:**

**Figaro vient la recevoir des mains du comte; on danse le fandango. Marcellina se lève un peu après: Bartolo la reçoit des mains de la comtesse. Le comte va de son côté, sort le billet, et a le geste d'un homme qui s'est piqué le doigt: il le secoue, le presse, le suce; en voyant le billet scellé d'une épingle, il dit, jetant l'épingle à terre, et tandis que l'orchestre joue pianissimo:**

**Le comte**

Et oui, on le sait:  
toujours cette habitude  
Des femmes de fourrer  
partout des épingles...  
Ah, ah, je comprends le jeu.

**Figaro**

*(a tout vu et dit à Susanna)*  
Un billet doux

Qu'au passage lui a donné  
quelque galante;  
Il était scellé d'une épingle,  
Et il s'est piqué;  
*(le comte lit, embrasse le billet, cherche l'épingle, la trouve et la met à la manche de son habit)*  
Notre Narcisse maintenant la cherche.  
Oh, quel étourdi!

**Le comte**

Allez, mes amis!  
Et que pour ce soir  
On prépare le faste nuptial  
Avec la plus riche pompe.  
Je veux  
Une fête magnifique;  
des chants, des feux,  
Un grand dîner,  
et un grand bal.  
Que chacun apprenne  
Comment je traite ceux que j'aime.  
*(le chœur et la marche reprennent, et tous sortent)*

**Le chœur**

Deux paysannes  
Amantes fidèles,  
Disciples de l'honneur,  
Chantez, louez,  
Un seigneur aussi sage.  
Renonçant à un droit  
Qui outrage, qui offense,  
Il vous rend vierges  
A vos amants.  
Chantons, louons  
Un seigneur aussi sage.

## Acte IV

## Scène 1

Cavatine

**Barbarina**

*(seule, une lanterne de papier à la main, cherchant quelque chose par terre)*

Je l'ai perdue... Pauvre de moi!  
Qui sait où elle sera ?  
Je ne la trouve pas...  
Et ma cousine...  
Et que dira le maître ?

## Scène 2

Récitatif

**Figaro**

*(entrant avec Marcellina)*  
Barbarina, qu'as-tu ?

**Barbarina**

Je l'ai perdue, cousin.

**Figaro**

Quoi ?

**Marcellina**

Quoi ?

**Barbarina**

L'épingle  
Que le maître m'a donnée  
Pour la rendre à Susanna.

**Figaro**

A Susanna ?  
L'épingle ?  
*(en colère)*  
Encore si tendre  
Tu connais déjà le métier...  
*(calme)*  
...De faire aussi bien  
tout ce que tu fais ?

**Barbarina**

Quoi ? Tu es colère contre moi ?

**Figaro**

Et tu ne vois pas que je plaisante ?  
Observe...  
*(il cherche un moment par terre, après avoir adroitement retiré une épingle du vêtement ou du bonnet de Marcellina et la donne à Barbarina)*

C'est l'épingle que le comte  
T'a donné à rendre à Susanna.  
Elle servait à fermer un billet.  
Vois si je suis au courant.

**Barbarina**

Et pourquoi le demande-t-il à moi,  
alors que tu sais tout ?

**Figaro**

J'avais envie d'entendre  
comment le maître  
T'avait sonné la commission.

**Barbarina**

Quelle merveille !  
«Tiens, mon enfant,  
rends cette épingle  
A le belle Susanna et dis-lui :»  
Voici le sceau des pins».

**Figaro**

Ah, ah ! Des pins !

**Barbarina**

Il est vrai qu'il a ajouté :  
«Prends garde que  
personne ne te voie».  
Mais toi, tu te tairas.

**Figaro**

Sûrement.

**Barbarina**

Cela ne te regarde pas vraiment.

**Figaro**

En rien, en rien.

**Barbarina**

Adieu, beau cousin :  
Je vais chez Susanna,  
puis chez Cherubino.  
*(elle part, en sautillant)*

## Scène 3

**Figaro**

*(assomé)*  
Ma mère.

**Marcellina**

Mon fils.

**Figaro**

Je suis mort.

**Marcellina**

Calme-toi, mon fils.

**Figaro**

Je suis mort, te dis-je.

**Marcellina**

Du calme, du calme, et encore du calme ; l'affaire est sérieuse, Il faut y réfléchir. Mais pense un peu Que tu ne sais pas encore de qui on se moque.

**Figaro**

Ah, cette épingle, ma mère, est celle même Qu'il a ramassée tout à l'heure.

**Marcellina**

C'est vrai... Mais cela Te donne au mieux un droit A rester vigilant et à vivre circonspect. Mais tu ne sais pas si dans les faits...

**Figaro**

Alerte, donc : je connais Le lieu Fixé pour la rencontre. *(sur le départ)*

**Marcellina**

Où vas-tu, mon fils ?

**Figaro**

Venger tous les maris. Adieu. *(il part furieux)*

**Scène 4****Marcellina**

Vite, prévenons Susanna. Je la crois innocente ; ce visage, Cet air de modestie... Il se peut aussi Qu'elle ne soit pas... Ah, quand l'intérêt personnel Ne nous arme pas le cœur, Chaque femme est portée à Défendre son pauvre sexe Opprimé à tort par l'ingratitude masculine.

*Aria*

**Marcellina**

Le bouc et la chevrette Toujours sont amis ; L'agneau à l'agnelle Jamais ne fait la guerre. Les plus féroces bêtes, Par les bois et par les champs, Laissent leurs compagnes

En paix et en liberté. Seules nous, pauvres femmes, Qui aimons tant ces messieurs, Sommes traitées par ces perfides Toujours avec cruauté.

**Scène 5**

*Récitatif*

**Barbarina**

*(portant des fruits et des gâteaux)*  
« Dans le pavillon de gauche », a-t-il dit.  
C'est celui-ci, c'est celui-ci... Et s'il ne venait pas ?  
Ah, ah, les braves gens ! A peine s'ils m'ont donné Une orange, une poire et un gâteau.  
« Pour qui, mademoiselle ? »  
« Oh, pour quelqu'un, monsieur ». « Nous le savons déjà. »  
Et bien :  
Que le patron le déteste, moi je l'aime !  
Ça m'a coûté un baiser...  
Qu'importe ?  
Quelqu'un me le rendra peut-être... *(elle entend quelqu'un arriver)*  
Je suis perdue !  
*(elle s'enfuit dans le pavillon à gauche)*

**Scène 6****Figaro**

*(seul, avec un manteau et un lampion)*  
C'est Barbarina.  
*(il entend venir du monde)*  
Qui va là ?

**Basilio**

*(entrant avec Bartolo et un groupe de travailleurs)*  
Ceux que tu as incités à venir.

**Bartolo**

Quel air terrible ! Tu ressembles à un conspirateur. Que diable Sont ces obscurs préparatifs ?

**Figaro**

Vous le verrez d'ici peu. Dans ce même lieu, Nous célébrerons la fête De mon honnête épouse Et du féodal seigneur...

**Basilio**

Ah, bon !  
Je comprends de quoi il retourne.  
*(pour lui)*  
Ils se sont mis d'accord sans moi.

**Figaro**

Vous, ne vous éloignez pas  
Des environs. Pendant ce temps,  
Je vais donner quelques ordres  
Et reviens d'ici peu :  
Quand je siffle, accourez tous.  
*(ils filent tous, sauf Bartolo et Basilio)*

**Scène 7****Basilio**

Il a le diable au corps.

**Bartolo**

Mais qu'est-il arrivé ?

**Basilio**

Rien :  
Susanna plaît au comte.  
Elle a accepté  
De lui donner un rendez-vous  
Qui ne plaît pas à Figaro.

**Bartolo**

Et quoi : il devrait le souffrir  
tranquillement ?

**Basilio**

Ce que supportent tant d'hommes,  
Ne pourrait-il le souffrir ?  
Et puis, écoutez :  
Quel gain en a-t-il ?  
Dans le monde, l'ami,  
La familiarité avec les grands  
Fut toujours dangereuse :  
A quatre-vingt-dix pour cent de leurs  
moyens, ils gagnent encore.

**Scène 8**

*Récitatif et aria*

**Figaro**

Tout est prêt : l'heure  
Est bientôt venue  
; j'entends des gens...  
C'est elle... Ce n'est personne...  
La nuit est sombre.  
Et je commence maintenant  
A faire le stupide  
Métier de mari... Ingrate ! Pendant  
Ma cérémonie...

Il se réjouissait en lisant :  
et en le voyant,  
Je riais de moi sans le savoir.  
Oh, Susanna, Susanna,  
Que de peines tu me coûtes !  
Avec ce visage d'ange,  
Ce regard innocent...  
Qui l'aurait cru ?  
Ah, faire confiance à une femme est  
toujours une folie !  
Ouvrez un peu les yeux,  
Hommes imprudents et sots,  
Regardez les femmes,  
Regardez ce qu'elles sont.  
Nos sens trompés  
Les appellent déesses ;  
Notre fragile raison  
Les encense.  
Ce sont des sorcières  
qui nous charment  
Pour nous faire souffrir,  
Des sirènes qui chantent  
Pour nous faire périr,  
Des coquettes qui nous attirent  
Pour nous déplumer,  
Des comètes qui brillent  
Pour nous empêcher de voir.  
Ce sont des roses épineuses,  
Des renards charmeurs,  
De gentilles ourses bénignes,  
Des colombes malignes,  
Des maîtresses en rouerie,  
Les amies des tourments  
Qui feignent, mentent,  
Ne ressentent ni l'amour,  
Ni la pitié.  
Pour le reste, je me tais,  
Tout le monde le sait.  
*(il se retire)*

**Scène 9**

*Récitatif*

**la comtesse et Susanna entrent,  
chacune portant les habits de  
l'autre, ainsi que Marcellina**

**Susanna**

Madame, elle me dit  
Que Figaro viendra.

**Marcellina**

Il est même arrivé.  
Baisse un peu la voix.

**Susanna**

Donc, l'un nous écoute  
Et l'autre doit venir me rejoindre.  
Commençons.

**Marcellina**

Je vais me cacher ici.  
(*elle entre dans le pavillon où se trouve Barbarina*)

**Scène 10****Susanna**

Madame, vous tremblez ;  
auriez-vous froid ?

**La comtesse**

La nuit me semble humide...  
Je me retire.

**Figaro**

(*pour lui*)  
Nous voici au cœur de la crise.

**Susanna**

Moi, sous ces arbres,  
Si madame le permet,  
Je reste prendre le frais  
un demi-heure.

**Figaro**

(*pour lui*)  
Le frais, le frais !

**La comtesse**

Reste tant que tu veux.  
(*elle se cache*)

**Susanna**

(*pour elle*)  
Le coquin est en sentinelle,  
Amusons-nous, nous aussi, un peu  
Et rendons-lui la monnaie de sa pièce  
pour ses doutes.  
(*à haute voix*)

*Récitatif et aria*

**Susanna**

Voici enfin venu le moment  
Que sans angoisse je goûterai  
Aux bras de mon idole !  
Timides soucis,  
Sortez de mon cœur,  
Ne venez pas troubler mon plaisir !  
Oh, comme à l'ardeur amoureuse  
La douceur du lieu,  
La terre et le ciel répondent !  
Comme la nuit seconde mon  
entreprise !  
Ah, viens, ne tarde pas, ô belle joie,  
Viens où t'appelle l'amour  
pour le plaisir,

Avant que l'astre nocturne  
ne resplendisse au ciel,  
Tant que l'air est encore sombre  
et que le monde repose.  
Ici le ruisseau murmure,  
là le vent s'amuse,  
Qui de sa douce rumeur  
répare le cœur.  
Ici les fleurs sourient  
et l'herbe est fraîche :  
Aux plaisirs de l'amour,  
ici tout nous invite.  
Viens, mon bien-aimé,  
parmi ces arbres secrets  
Je veux ceindre ton front de roses.

**Scène 11**

*Récitatif*

**Figaro**

(*pour lui*)  
La perfide ! A quel point  
M'a-t-elle menti ?  
Je ne sais si je veille ou je dors.

**Cherubino**

(*entrant en chantonnant*)  
La, la, la, la lera.

**La comtesse**

(*pour elle*)  
Le petit page !

**Cherubino**

J'entends du monde : entrons  
Où est entrée Barbarina.  
(*apercevant la comtesse*)  
Oh, je vois une femme !

**La comtesse**

(*pour elle*)  
Aïe, pauvre de moi !

**Cherubino**

Je me trompe ou à ce chapeau  
Que je vois dans l'ombre, on dirait  
Susanna.

**La comtesse**

(*pour elle*)  
Et si le comte arrive maintenant !  
Quel coup du sort !

*Finale*

**Cherubino**

(*pour lui*)  
Tout doucement,

je vais m'approcher d'elle.  
Je ne perdrai pas mon temps.

**La comtesse**

*(pour elle)*

Ah, si le comte arrive maintenant,  
Quel imbroglio ce sera!

**Cherubino**

*(à la comtesse)*

Petite Susanna...

*(pour lui)*

Elle ne répond pas,  
Cache son visage avec sa main...  
Moquons-nous d'elle, en vérité.  
*(il lui prend la main, la caresse; la comtesse tente de se libérer)*

**La comtesse**

Petit effronté! Petit insolent!  
Allez-vous en vite!

**Cherubino**

Bêcheuse, coquine,  
Je sais pourquoi tu es là.

**Le comte**

*(de loin, dans l'attitude de quelqu'un qui observe)*

Voilà ma Susanna;

**Figaro et Susanna**

*(loin l'un de l'autre)*

Voici l'oiseleur.

**Cherubino**

*(toujours à la comtesse)*

Ne fais pas ton tyran avec moi!

**Susanna, le comte, Figaro**

*(à part)*

Ah, j'ai le cœur qui cogne  
dans la poitrine.  
Un autre homme est avec elle.

**La comtesse**

*(à voix basse à Cherubino)*

Allez, partez, ou j'appelle du monde.

**Cherubino**

*(la tenant toujours par la main)*

Un baiser ou rien.

**Susanna, le comte, Figaro**

*(à part)*

A la voix, il s'agit du page.

**La comtesse**

Et en plus, un baiser!  
Quelle audace!

**Cherubino**

Et pourquoi ne puis-je faire  
Ce que le comte fera tout à l'heure?

**La comtesse, Susanna,  
le comte, Figaro**

L'audacieux!

**Cherubino**

Ah, regarde ces manières!  
Tu sais que j'étais derrière le fauteuil.

**Susanna, La comtesse,  
le comte Figaro**

Si ce gredin continue,  
L'affaire va se gâter.

**Cherubino**

Prends en attendant...  
*(le page veut embrasser la comtesse;  
le comte s'interpose et reçoit le baiser  
à sa place)*

**Cherubino et la comtesse**

Ciel, le comte!  
*(le page entre dans le pavillon)*

**Figaro**

*(pour lui)*

Je veux voir ce qu'ils font là.

**Le comte**

Pour que vous ne recommenciez pas,  
Prenez cela.  
*(le comte veut donner une gifle à  
Cherubino; Figaro à présent  
s'approche et la reçoit lui-même)*

**Figaro**

*(pour lui)*

Ah, j'ai tout gagné  
Avec ma curiosité!

**Le comte et la comtesse**

*(elle a entendu la gifle et rit)*  
Ah, il a tout gagné  
Avec sa témérité!

**Susanna**

Ah, il a tout gagné  
Avec sa curiosité!  
*(Figaro se retire)*

**Le comte**

*(à la comtesse)*  
Le téméraire est enfin parti:  
Approche, ma bien-aimée!

**La comtesse**

Si cela vous convient,  
Me voici, seigneur.

**Figaro**

*(pour lui)*  
Quelle femme complaisante!  
Quelle épouse au bon cœur!

**Le comte**

Donne-moi ta petite main.

**La comtesse**

Je vous la donne.

**Le comte et Figaro**

La belle!

**Le comte**

Quels jolis petits doigts!  
Quelle peau délicate!  
Elle m'excite, elle me pique,  
M'emplit d'un désir nouveau.

**La comtesse, Susanna, Figaro**

L'aveugle préjugé  
Déçoit la raison,  
Trompe toujours les sens.

**Le comte**

En plus de ta dot, ma chère,  
Reçois aussi ce brillant,  
Qu'un amant te donne  
En gage de son amour.  
*(il lui donne une bague)*

**La comtesse**

Susanna prend tout  
De son bienfaiteur.

**Susanna, le comte, Figaro**

*(à part)*  
Tout se passe à merveille!  
Le meilleur est à venir.

**La comtesse**

*(au comte)*  
Seigneur, je vois briller des torches.

**Le comte**

Entrons, ma belle Vénus,  
Allons nous cacher.

**Susanna et Figaro**

*(à part)*  
Maris imbéciles,  
Venez prendre une leçon.

**La comtesse**

Dans le noir, seigneur?

**Le comte**

C'est ce que je veux:  
Tu sais que je ne veux pas entrer  
Là pour y lire.

**Figaro**

La perfide le suit:  
Pas de place pour le doute.

**La comtesse et Susanna**

*(à part)*  
Les fourbes ont donné dans  
le panneau.  
L'affaire avance bien.  
*(Figaro passe)*

**Le comte**

*(d'une voix altérée)*  
Qui passe?

**Figaro**

*(rageusement)*  
Des gens passent.

**La comtesse**

*(au comte)*  
C'est Figaro: je m'en vais.

**Le comte**

Allez-y: je vous rejoindrai.  
*(le comte se perd dans la végétation,  
la comtesse entre dans le pavillon à  
droite)*

**Figaro**

Tout est tranquille et calme:  
La belle Vénus est entrée.  
Avec son magnifique Mars,  
Nouveau Vulcain du moment,  
Je la prendrai au piège.

**Susanna**

*(contrefaisant sa voix)*  
Eh, Figaro, silence!

**Figaro**

Oh, c'est la comtesse.  
*(à Susanna)*  
Vous arrivez à temps...  
Vous verrez par vous-même,  
Le comte et mon épouse.  
Je vais vous faire toucher la chose  
De la main.

**Susanna**

*(oubliant de déguiser sa voix)*  
Parlez un peu plus bas.  
Je ne bouge pas de là,  
Mais je veux me venger.

**Figaro**

*(pour lui)*  
Susanna!  
*(à Susanna)*  
Vous venger?

**Susanna**

Oui.

**Figaro**

Comment ?

*(pour lui)*

La rusée veut me surprendre,  
Et je vais l'y aider.

**Susanna**

*(pour elle)*

Je vais surprendre l'ingrat,  
Puis je sais ce que je ferai.

**Figaro**

*(avec une affectation comique)*

Ah, si madame le veut !

**Susanna**

Allons, trêve de mots.

**Figaro**

*(comme plus haut)*

Me voici à vos pieds.  
Mon cœur est en feu.  
Examinez la situation.  
Pensez à ce traître.

**Susanna**

*(pour elle)*

Comme la main me démange !  
Quelle rage, quelle colère !

**Figaro**

*(pour lui)*

J'ai le souffle coupé.  
Quelle rage, je brûle !

**Susanna**

*(déguisant un peu sa voix)*

Et sans aucun sentiment ?

**Figaro**

Que la rage y supplée.  
Ne perdons plus de temps inutilement,  
Donnez-moi la main.

**Susanna**

*(avec sa voix naturelle,  
lui donnant une gifle)*  
Servi, monsieur !

**Figaro**

Quelle gifle !

**Susanna**

Et encore celle-là, et celle-là,  
Et cette autre, et celle-là,  
et encore une autre !  
*(elle le gifle en mesure)*

**Figaro**

Ne frappe pas si vite !

**Susanna**

*(giflant toujours)*

Et celle-ci, monsieur le rusé,  
Et celle-ci, et cette autre encore !

**Figaro**

Oh, les charmantes gifles,  
Oh, le bienheureux amour !

**Susanna**

Apprends, perfide,  
A jouer le séducteur.

**Figaro**

*(s'agenouillant)*

La paix, la paix, mon trésor :  
J'ai reconnu la voix que j'aime,  
Et que je conserve toujours gravée  
dans mon cœur.

**Susanna**

*(riant avec surprise)*

Ma voix ?

**Figaro**

La voix que j'adore.

**Figaro et Susanna**

Faisons la paix, mon doux trésor,  
Faisons la paix, mon tendre trésor.

**Le comte**

*(pour lui, en revenant)*

Je ne la trouve pas  
et j'ai fait le tour du bois.

**Figaro et Susanna**

C'est le comte, je reconnais sa voix.

**Le comte**

*(vers le pavillon où est entrée  
la comtesse)*

Eh, Susanna, tu es sourde,  
tu as perdu ta langue ?

**Susanna**

*(à voix basse à Figaro)*  
Excellent,  
il ne l'a pas reconnue.

**Figaro**

*(à voix basse)*  
Qui ?

**Susanna**

*(à voix basse)*  
Madame.

**Figaro***(à voix basse)*

Madame ?

**Susanna***(à voix basse)*

Madame.

**Susanna et Figaro***(à voix basse)*Terminons cette comédie,  
mon amour.

Consolons ce bizarre amant.

**Figaro***(à voix haute, aux pieds de Susanna)*

Oui, madame, vous êtes mon idole.

**Le comte***(pour lui)*

Ma femme !

Ah, et je ne suis pas armé !

**Figaro***(toujours agenouillé)*Concédez à mon cœur quelque  
repos.**Susanna***(altérant sa voix)*

Je suis ici, je fais ce que vous voulez.

**Le comte***(pour lui)*

Scélérats !

**Susanna et Figaro**

Ah, courons, mon amour,

Et que le plaisir compense  
nos peines.*(ils vont vers le pavillon de gauche)***Scène 12****Le comte***(arrêtant Figaro)*

Mes gens, aux armes, aux armes !

*(Susanna entre dans le pavillon)***Figaro***(feignant la terreur)*

Le maître !

**Le comte**

Mes gens, à l'aide, à l'aide !

**Figaro**

Je suis perdu !

*(accourent Antonio, Basilio, Don Cur-**zio, Bartolo, des serviteurs avec des  
torches)***Basilio, Don Curzio,****Antonio, Bartolo**

Qu'est-il arrivé ?

**Le comte**Le scélérat ! Il m'a trahi,  
Déshonoré, et avec qui,  
Vous allez le voir.**Basilio, Don Curzio,****Antonio, Bartolo***(à part)*

Je suis étourdi, abasourdi.

J'ai peine à y croire.

**Figaro**

Ils sont étourdis, abasourdis :

Quelle scène, quel bonheur !

**Le comte**Vous résistez inutilement,  
Sortez, madame !Vous recevrez le prix  
de votre honnêteté.

Le page !

***le comte tire par le bras Cherubino,  
qui résiste et qu'on ne voit qu'à  
moitié; à la suite du page, sortent  
Barbarina, Marcellina et Susanna,  
vêtue comme la comtesse: elle  
dissimule son visage derrière un  
mouchoir et s'agenouille aux pieds  
du comte*****Antonio**

Ma fille !

**Figaro**

Ma mère !

**Basilio, Don Curzio,****Antonio, Bartolo, Figaro**

Madame !

**Le comte**Tout est découvert,  
La traîtresse est là !**Susanna**

Pardon, pardon !

**Le comte**

Non, ne l'espère pas !

**Figaro**

Pardon, pardon !

**Le comte**

Non, je vous le refuse!

**Susanna, Barbarina, Cherubino,  
Marcellina, Basilio, Don Curzio,  
Antonio, Bartolo, Figaro**

Pardon, pardon!

**Le comte**

*(avec plus de force)*

Non, non, non, non!

**La comtesse**

*(sortant de l'autre pavillon)*

Au moins pour eux

Obtiendrai-je le pardon.

**Le comte, Basilio, Don Curzio,  
Antonio, Bartolo**

Ciel, que vois-je?

Délire ou rêve?

**Le comte**

*(suppliant)*

Comtesse, pardon.

**La comtesse**

Je suis plus souple,

Et je dis oui.

**Tous**

Ah, nous serons tous contents ainsi!

Cette journée de tourments,

De caprices et de folie

En bonheurs et en joie,

Seul l'amour peut la terminer.

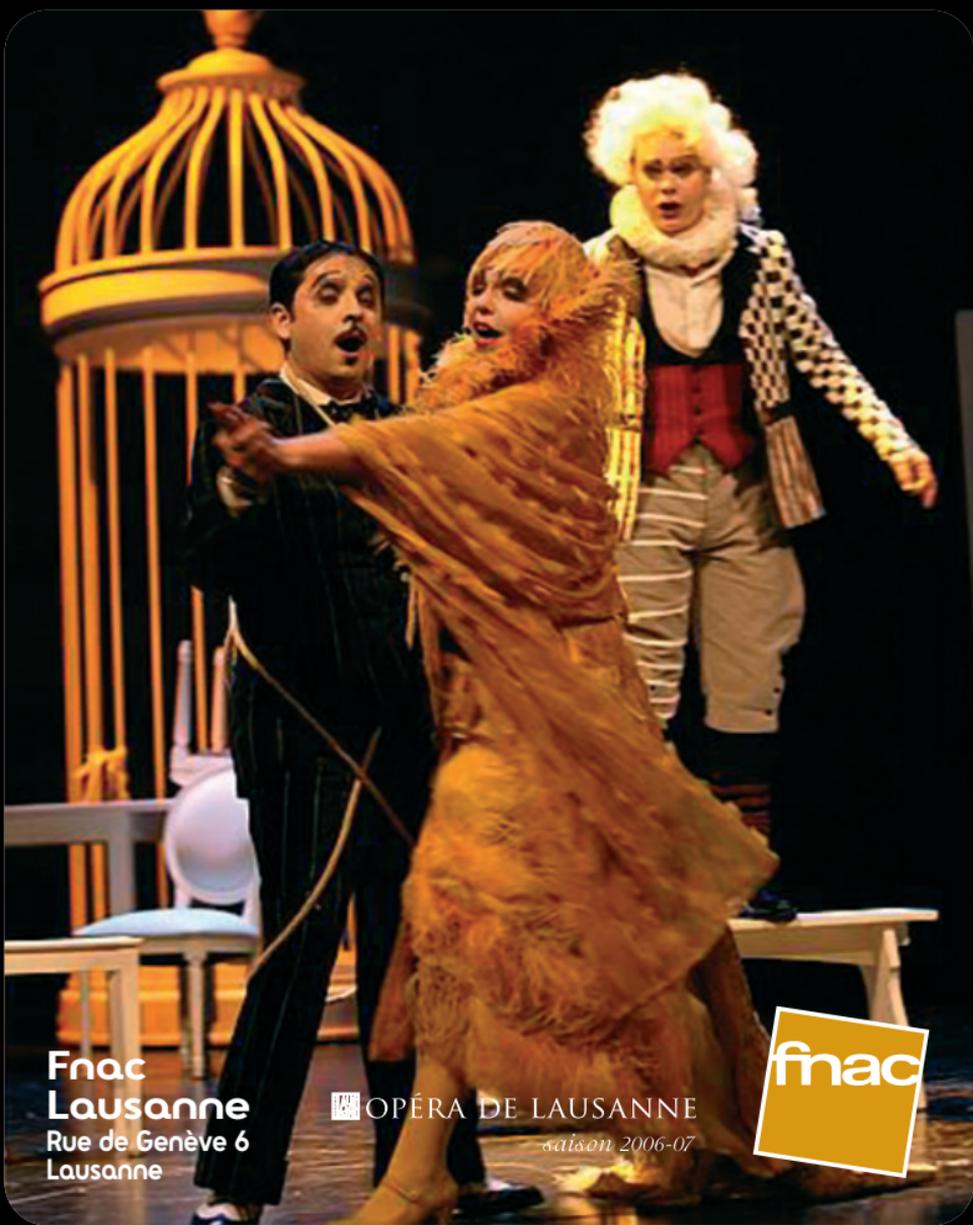
FIN

*Traduction R.V.*

# La Fnac, en rythme avec l'Opéra de Lausanne

Billets en vente dans les réseaux Fnac,  
boutique Fnac dans le Hall de l'Opéra...

Dès maintenant, vivez pleinement votre saison 2006-07



**Fnac  
Lausanne**  
Rue de Genève 6  
Lausanne

**OPÉRA DE LAUSANNE**  
*saison 2006-07*



# Biographies



## Juanjo Mena

### Direction musicale

Né à Vitoria en 1965 en Espagne, il étudie la composition avec C. Bernaola et la direction d'orchestre avec Enrique García Asensio, puis Sergiu Celibidache. En 1999, il est chef d'orchestre attitré du Joven Orquesta de Euskal-herría et chef associé de l'Orchestre symphonique de Euskadi. Il dirige de nombreux orchestres tels que: l'Orchestre National d'Espagne, l'Orchestre Symphonique de RTVE, l'Orchestre de Valence, le Philharmonique de Málaga, le Real Filharmonía de Galicia, l'Orchestre Symphonique de Barcelone et l'Orchestre National de Catalogne, l'Orchestre Symphonique de Séville, l'Orchestre Philharmonique des Grandes Canaries, l'Orchestre Symphonique des Asturies, la Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, le Philharmonique de Bucarest, l'Orchestre Symphonique National de la RAI, l'Orchestre Philharmonique de la Scala, le Bergen Filharmoniske, le Symphonique de Baltimore, le Berner Symphonie, l'Orchestre Symphonique d'Etat de São Paulo, le Philharmonique de Santiago de Chile. Il travaille avec les solistes suivants : Aldo Ciccolini, Emmanuel Ax, Elisabeth Leonskaja, Julian Rachlin, Rudolf Buchbinder, Joshua Bell, Mischa Maisky, Pepe Romero, Ruth Ziesak, Frank Peter Zimmermann, Steven Isserlis, Gérard Caussé, Asier Polo, Viktoria Mullova et Truls Mork. La saison 2004-2005, il a dirigé *Der fliegende Holländer* de Wagner, *Salome* de R. Strauss et *Erwartung* de Schoenberg. Dernièrement, il a dirigé *Der fliegende Holländer* à San Sebastian. Dans le futur, Juanjo Mena a de nombreux projets avec l'Orchestre de Valence, le Real Filharmonia de Galicia, l'Orchestre Symphonique de Ténériffe, l'Orchestre Symphonique de la Radio et Télévision Espagnole, l'Oregon Symphony, ainsi que des invitations à diriger l'Orchestre de la Radio Norvégienne, l'Orchestre du Teatro Carlo Felice de Gênes, le Bergen Philharmonic, l'Orchestre Symphonique National de la RAI, l'Orchestre Symphonique de Baltimore... Depuis 1999, il est chef attitré et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Bilbao.



## Marco Arturo Marelli

### Mise en scène et décors

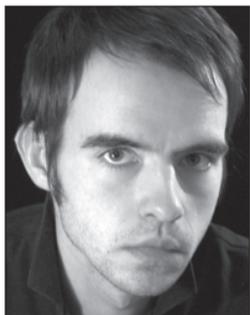
Né à Zurich, il étudie dans sa ville natale puis devient assistant à Vienne, Salzbourg et à l'Opéra de Hambourg, où il débute également comme décorateur et costumier. D'autres scènes importantes ont été l'Opéra de Francfort, puis ceux de Stockholm et Londres ; il a été remarqué pour ses mises en scène de *Die Zauberflöte* ainsi que d'un cycle Mozart à la Wiener Volksoper. Par la suite, il signe des mises en scène à la Staatsoper d'Hambourg : *Falstaff*, *Don Giovanni*, *Der fliegende Holländer*, *Così fan tutte* ; à la Staatsoper de Vienne : *Die schweigsame Frau*, *Gianni Schicchi*, *La sonnambula*, *Die Zauberflöte*, *Cardillac*, *Falstaff* ; à la Deutsche Oper de Berlin : *Pelléas et Mélisande* ; à la Dresdner Semperoper : *Tristan und Isolde*, *Capriccio*, *Ariadne auf Naxos*. Il est également invité par l'Opéra national de Paris, par le Théâtre du Châtelet, de la Royal Opera House Covent Garden, ainsi qu'à Tokyo, Helsinki, Zürich, Madrid, Barcelone, Cologne, Strasbourg et Bonn. Outre ses mises en scène d'opéras baroques et d'opéras de Mozart, Verdi, Wagner et Puccini, il s'intéresse également aux œuvres modernes du XXe siècle tels que *Le grand macabre* de Ligeti à Zürich, *Prinz von Homburg* de Henze à Cologne, *Die Jakobsleiter* de Schoenberg à Vienne, ou à des œuvres contemporaines comme les créations mondiales de *Thomas Chatterton* de Matthias Pintscher à Dresde et des *Souffrances du jeune Werther* de Hans-Jürgen von Bose à Hambourg. Il met également en scène des ouvrages moins connus tels que *Amadis* de Jean-Christien Bach à Hambourg, *Semele* de Haendel au Ludwigsburger Festspielen, *Des Teufels Lustschloss* de Franz Schubert et *Le vin herbé* de Frank Martin à Zürich. Il travaille avec Nikolaus Harnoncourt, Roger Norrington, Christoph von Dohnanyi, Gerd Albrecht, Christoph Eschenbach, Lothar Zagrosek, Marc Albrecht, Fabio Luisi, Michael Boder et Franz Welser-Möst. Il vient de signer les mises en scène de *Tristan und Isolde*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Ariadne auf Naxos* et *Die schweigsame Frau* à Dresde, *Falstaff* et *Der Freischütz* à Vienne. En projet : *Don Carlos* de Verdi à Tokyo, *Radamisto* de Haendel à Hambourg, *Der Rosenkavalier* de Strauss à Copenhague, *Capriccio* de Strauss à Vienne.



## Dagmar Niefind

### Costumes

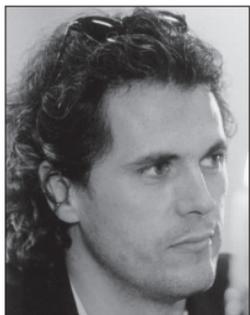
Née à Lübeck, elle étudie à Hambourg, Düsseldorf et Berlin. Elle travaille en tant qu'assistante costumes au Théâtre Halleschen Ufer avec les metteurs en scène Peter Stein, Klaus-Michael Grüber et Luc Bondy. Au Berliner Schaubühne, elle signe les costumes de *Trilogie des Wiedersehens* (*Trilogie du revoir*) de Botho Strauss dans la mise en scène de Peter Stein, les costumes de *Die Winterreise im Olympiastadion* d'après Höderlin, et *Faust* et le *Roi Lear*, mises en scène de Klaus-Michel Grüber. Elle crée également les costumes de *Bérénice* mis en scène par K.-M. Grüber pour la Comédie-Française et le Burgtheater de Vienne, et de *La cruche cassée* de Kleist et *Emilia Galotti* (création), mis en scène par Andrea Breth. Pour le cinéma, elle travaille avec Volker Schlöndorff pour les films *Le tambour* et *Le faussaire*. A l'opéra, elle travaille aux côtés de Marco Arturo Marelli sur *Don Carlos* à l'Opéra de Paris, *Cardillac* de P. Hindemith, *Die schweigsame Frau* de R. Strauss et *Die Zauberflöte*, *Die Jakobsleiter* (*L'échelle de Jacob*) de Schoenberg, *Gianni Schicchi*, *La sonnambula*, *Falstaff* à la Staatsoper de Vienne, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Der fliegende Holländer* (*Le vaisseau fantôme*), *Falstaff* à Hambourg, *Le nozze di Figaro*, *Die Zauberflöte* au Teatro Real de Madrid, *Le grand macabre*, *Simone Boccanegra*, *Werther* à Zürich, le cycle d'opéras Mozart/Da Ponte à la Volksoper de Vienne, *Capriccio*, *Tristan und Isolde*, la création *Thomas Chatterton* de Matthias Pintscher à Dresde, et *Pelléas et Mélisande* à Berlin. En projet : *Fidelio* à Tokyo et *De la maison des morts* de Janacek à la Deutsche Oper Berlin.



## Friedrich Eggert

### Lumière

Friedrich Eggert est né à Schleswig-Holstein en Allemagne, et vit à Berlin. Il travaille comme créateur lumière, décors et costumes. Lors de sa formation dans les ateliers du Théâtre Bundesstadt à Bonn, il travaille à plusieurs reprises comme assistant pour le Festival Musica nel Chiostro à Batignano (Toscane) ; en 1998 pour *Il pomo d'oro* de Cesti; en 1999 pour *Aci, Galatea e Polifemo* de Händel ; en 2000 pour un spectacle autour des cantates de Bach. Il étudie l'histoire de l'art et du théâtre à Berlin et à Rome. Il est également assistant pour plusieurs théâtres et metteurs en scènes : *Le sacre du printemps* avec Stefan Morgenstern au Nationaltheater de Mannheim, *La Cenerentola* au Stadttheater de Klagenfurt, *Rinaldo* avec Nigel Lowery à l'Opéra National de Montpellier, à Innsbruck, à la Deutsche Staatsoper Berlin et à l'Opera Vlaamse d'Anvers et Gand, *Orphée et Euridice* à la Bayerische Staatsoper; *L'Italiana in Algeri* à la Deutsche Staatsoper de Berlin. Avec Marco Arturo Marelli, il travaille sur *Alcina* à l'Opéra National de Montpellier et à Trieste, *Pelléas et Mélisande* à la Deutsche Oper de Berlin. Avec Jennifer Bartlett et Volker Schlöndorff, il travaille sur la production *De la maison des morts* de Janacek à la Deutsche Oper Berlin. En 1998, il crée les décors pour *Theater-tote*, d'après *Le convenienze ed inconvenienze teatrali* de Donizetti, pour la compagnie Evviva La Diva – Verein für junge Oper. De nombreuses représentations de ce spectacle ont lieu au Festival de musique Mecklenburg-Vorpommern à Nierstein, au Théâtre Sophien-säle à Berlin, au Kampnagel de Hamburg et au Kunst und Ausstellungshalle de Bonn. En janvier 2004, Friedrich Eggert dessine les costumes et décors pour *Die Direktoren* de Daniel Besse (mis en scène par Bernd Mottl) à Baden-Baden et, en juin 2004, les costumes de *Otello* de Verdi, mis en scène par Inga Levant à l'Opéra de Kiel. En janvier 2005, il crée les costumes et décors de *Petits crimes de mariage* de E.-E. Schmitt, mis en scène par Henry Arnold, à Gießen (TiL). En mai 2005, il crée les costumes et décors de *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt pour le Hans-Otto-Theater de Potsdam, et, en octobre, les costumes, décors et lumière pour *Timm Thaler oder das verkaufte Lachen* de J. Krüss, au Théâtre der Jugend à Vienne, deux spectacles mis en scène par Bernd Mottl. En 2006, il travaille pour les décors et costumes de *After Hours*, un opera électronique de Klaus Janek, mis en scène par Heidi Mottl et Marcelo Buscaino. et présenté à Berlin. La même année, il travaille à nouveau avec B. Mottl pour *Les névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss, à la Tribüne Berlin. Récemment, en 2007, il crée les costumes et lumières d'un spectacle pour enfants *Bradley – letzte Reihe, letzter Platz* de Louis Sachar, mis en scène par Gerald M. Bauer au Theater der Jugend à Vienne.



## Jean-Luc Chaignaud

### Il conte

Elève de Régine Crespin et de Gabriel Bacquier au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis de l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jean-Luc Chaignaud participe à de nombreuses productions de l'Opéra de Paris. Il aborde avec un égal bonheur le domaine du concert et du lied qu'il étudie tout particulièrement avec Christa Ludwig. En 1989, il débute au Festival de Salzbourg, dans le rôle de Silvano du *Ballo in maschera* avec le Wiener Philharmoniker, sous la direction d'Herbert von Karajan (enregistré par DGG), et interprète ce même rôle sur la scène du Festival de Salzbourg sous la direction de Sir Georg Solti (rôle repris au même festival en 1990). A partir de 1991, Jean-Luc Chaignaud devient membre de l'Opéra de Vienne, où il interprète les grands rôles de son répertoire : *La bobème*, *L'elisir d'amore*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *Eugène Onéguine*, *Carmen*, *Fédora*, *Manon*, *Il barbiere di Siviglia*. En 1993, il fait ses débuts à la Scala dans *Falstaff* (Ford) sous la direction de Riccardo Muti. Durant la saison 1993-1994, il remporte un triomphe à la Bastille dans *Adrienne Lecouvreur* aux côtés de Mirella Freni. A cette occasion, le journal Le Figaro le classe parmi les artistes « qui ont marqué 1993 ». Par la suite, il chante dans les plus grandes institutions internationales : Opéra National de Paris, Théâtre du Châtelet, Théâtre du Capitole de Toulouse, Metropolitan Opera, Teatro alla Scala, Maggio Musicale Fiorentino, Teatro la Fenice, Schleswig Holstein Festival, Carnegie Hall, ainsi que les opéras de Rome, Gênes, Trieste, Berlin, Bonn, Munich, Hambourg, Dresde, Genève, Barcelone, Rotterdam, Houston, sous la direction de chefs comme G. Sinopoli, V. Gergiev, D. Oren, P. Boulez, J. Lopez-Cobos, C. Eschenbach... Il participe au DVD paru en 2003 de *Manon* (rôle de Lescaut), Opéra National de Paris, sous la direction de Jesus Lopez-Cobos, avec Renée Fleming et Marcelo Alvarez. En projet : *Werther* (Albert) à La Monnaie de Bruxelles, *Madama Butterfly* (Sharpless) à la Deutsche Oper Berlin et *Le roi d'Ys* (Karnak) de Lalo.



## Karen Vourc'h

### La contessa

Karen Vourc'h poursuit des études de Physique jusqu'au doctorat avant de se consacrer entièrement au chant. Remarquée par Christa Ludwig, elle suit son enseignement et remporte rapidement plusieurs Prix de Concours Internationaux: Verviers en 2003, Montserrat Caballé 2003, Toulouse 2002. Elle est finaliste du concours des Voix Nouvelles en 2002. Elle a été nommée Révélation Lyrique de l'Adami pour l'année 2005. Karen Vourc'h fait ses débuts dans le rôle de Pamina dans *Die Zauberflöte* au Théâtre Royal de Mons en Belgique puis rejoint l'Opéra-Studio de Zürich pour la saison 2003/2004, où elle se produit notamment dans *Elektra* de R. Strauss dirigé par C. von Dohnanyi et, aux côtés de Mirella Freni, dans *Fedora* dirigé par S. Ranzani. En France, elle chante Musetta de *La bohème* à Tours et Besançon, Ebba dans la création mondiale de *Noé* de Bizet au Théâtre Impérial de Compiègne, Donna Elvira dans *Don Giovanni* sous la direction de J.Y. Ossonce, et de nouveau Pamina à Reims, Besançon et Avignon. Elle a également abordé sa première Fiordiligi dans *Così fan tutte* sous la direction de J. Rohrer. Dans le répertoire contemporain, elle crée le rôle de *Médée* composé pour elle par G. Conesson et interprète les quatre rôles de femmes dans *Le Balcon* de P. Eötvös, dirigé par S. Petitjean. A l'Opéra de Besançon, elle vient de chanter la Comtesse des *Nozze di Figaro* sous la direction de J. Rohrer et le rôle titre de *La Traviata* sous la direction de D. Trottein. En concert, elle chante *le Requiem*, *l'Exsultate, jubilate* de Mozart, *Elias* de Mendelsohn et la *IV<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre Symphonique de Tours, le *Stabat Mater* et *La petite messe solennelle* de Rossini à Zürich, la *Messe en ut* de Mozart, les *Bachianas Brasilieras* de Villa-Lobos avec l'Orchestre de Chambre de Novosibirsk, la *Messe du couronnement* de Mozart, à Marseille. Elle se produit régulièrement en récital avec la pianiste Susan Manoff et est invitée dans plusieurs festivals : Théâtre Mogador, Festival de Saint-Denis, Prades, Aix-en-Provence, Essaouira au Maroc, Sully-sur-Loire ainsi que sur France Musiques. En projet : *Musetta* à Avignon ainsi que sa première *Mélisande* à l'Opéra de Metz et le rôle de Fanny, aux cotés de R. Alagna, dans la création de *Marius et Fanny* de V. Cosma à Marseille, en septembre prochain. En 2008, elle sera Juliette dans le *Roméo et Juliette* de Dusapin, dirigé par A. Altinoglu, à l'Opéra-Comique.



## Amel Brahim-Djelloul

Susanna

Amel Brahim-Djelloul commence le chant à Alger dans la classe d'Abdelhamid Belferouni et poursuit sa formation auprès de Frantz Petri à l'ENM de Montreuil, de Peggy Bouveret au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, puis de Malcolm Walker. Elle fait ses débuts sur scène en 2002 dans le rôle de Pamina dans *Die Zauberflöte*, sous la direction d'A. Altinoglu et dans une production de L. Hemleb, puis dans *Dido and Aeneas* (Didon) de Purcell, sous la direction de S. Stubbs. En 2003, elle apparaît dans une production de *Fairy Queen* mise en scène par L. Lagarde et dirigée par R. Egarr puis reprend le rôle de Pamina avec l'Orchestre national d'Ile de France. Au cours de l'été 2004, elle est invitée par le Innsbrucker Festwochen der alten Musik pour une nouvelle production de *Giulio Cesare* (Sesto) de Sartorio, et participe en octobre à la nouvelle production de *L'incoronazione di Poppea* (Amore/Valetto) au Théâtre des Champs-Élysées, mise en scène par D. Mc Vicar et dirigée par R. Jacobs. En mars 2005, elle participe également à la tournée mondiale du Jardin des Voix avec W. Christie. En juillet 2005 elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans la nouvelle production de *La clemenza di Tito* (Servilia). Amel Brahim-Djelloul mène également une carrière de récitaliste avec Claude Lavoix, Anne le Bozec et Anne Barrère. En avril 2006, elle a chanté à l'Opéra de Lille et se produira en juin 2006 au Festival de Saint Denis. En concert, elle a récemment chanté le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et la *Symphonie n°4* de Mahler avec l'Orchestre Padeloup. En décembre 2005, elle a chanté le *Messie* de Haendel avec le National Symphony Orchestra de Washington et la *Messe en ut* de Mozart en juin 2006, au Festival de Saint Denis, sous la direction de J. Nelson. Amel Brahim-Djelloul a repris récemment les rôles de Amore et Valetto dans *L'incoronazione di Poppea* à la Deutsche Staatsoper de Berlin, à la Monnaie de Bruxelles et au Grand Théâtre de Genève. En décembre 2006, elle a fait ses débuts dans le rôle de Susanne des *Nozze di Figaro* à l'Opéra d'Angers-Nantes et dans le rôle de Despina de *Così fan tutte* à l'Opéra de Nice, en janvier dernier. En juin, elle participera à une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de B. Haitink. Amel Brahim-Djelloul vient d'enregistrer son premier disque pour le label Ameson, *Les 1001 nuits*, un récital qui regroupe des mélodies de Delage, Aubert et Szymanowski. En projet : des concerts avec l'Orchestre National d'Ile de France, *Véronique* au Théâtre du Châtelet, *L'elisir d'amore* (Adina) à l'Opéra d'Avignon et *Les pêcheurs de perles* (Leila) à l'Opéra de Toulon. En novembre 2008 elle créera un spectacle original de musique arabo-andalouse au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, en collaboration avec son frère Rachid Brahim-Djelloul.



## Riccardo Novaro

### Figaro

Riccardo Novaro, né à Savone en 1975, obtient un diplôme de chant et de musique de chambre au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan. Il étudie avec Claude Thiolas et Alessandro Corbelli. Riccardo Novaro fait ses débuts à l'âge de vingt ans dans le rôle de Guglielmo dans *Così fan tutte* à Cagliari. Depuis, il interprète régulièrement les rôles mozartiens tels que Figaro, Leporello, Papageno à Turin, Vienne, Ténériffe et Garsington. Il se produit également dans le répertoire du bel canto : Macrobio de *La pietra del paragone* au Festival de Garsington, Gaudenzio dans *Il signor Bruscbino* à Milan, Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* à Trente, Rovigo, Bolzano et Montpellier, Raimbaud dans *Le comte Ory* à Gênes et Amsterdam, Don Alvaro dans *Il viaggio a Reims* à Gênes et Bruxelles, Germano dans *La scala di Seta* à Freiburg, le Comte dans *Il matrimonio segreto* à Turin, Malatesta dans *Don Pasquale* à Cagliari et au Festival de Garsington, Belcore dans *L'elisir d'amore* à Wellington, Auckland, et à Naples. Le Festival de Glyndebourne l'invite à chanter le rôle de Marco dans *Gianni Schicchi* dans la production d'A. Arden (enregistrement DVD chez Opus Arte) et le rôle de Schaunard de *La bohème* dans la production de D. McVicar. Dans le répertoire baroque, il se produit dans *L'Argia* de Cesti et *L'opera seria* de Gassmann au Théâtre des Champs-Élysées, sous la direction de René Jacobs. Il interprète également le rôle de Testo dans *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi à la Staatsoper de Berlin. Il chante également le *Te Deum* de Charpentier à l'Accademia di Santa Cecilia à Rome sous la direction de M.-W. Chung (enregistrement Deutsche Grammophon), *L'olimpiade* de Vivaldi sous la direction de R. Alessandrini (enregistrement Naive) et, récemment, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi (rôle de Giove) sous la direction de O. Dantone, pour le Circuito Lirico Lombardo. Il a chanté le rôle de Prosdócimo dans *Il Turco in Italia* de Rossini en ouverture de saison à l'Opéra de Lausanne. En novembre 2006 il s'est produit dans *L'elisir d'amore* à Montpellier, en janvier 2007 dans *La Cenerentola* à Tours et dernièrement en mars, dans *Giulio Cesare* à Nancy. En projet : le Comte des *Nozze di Figaro* à Bordeaux, et *L'Italiana in Algeri* à Lille.



## Carine Séchehaye Cherubino

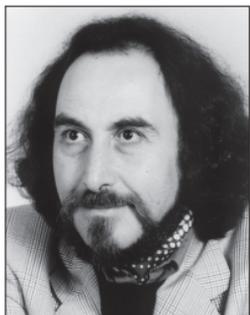
Carine Séchehaye, mezzo-soprano, est née à Genève. Elle obtient ses diplômes de chant et de comédienne au Conservatoire Supérieur de sa ville natale, puis se perfectionne à l'Opéra Studio International de Zürich, de 2003 à 2005. Elle étudie auprès de Jean-Pierre Blivet, Horst Günter, Reri Grist et Eric Tappy. Bénéficiaire de nombreuses bourses telles que Friedl Wahl, Migros/Ernst Goehner et Leenaards, elle se distingue également lors de concours de chant internationaux: 3<sup>e</sup> prix du 41<sup>e</sup> tournoi des voix d'Or, Prix spécial décerné par la Chambre professionnelle des directeurs d'opéra (France, 2005), Prix du «meilleur candidat suisse» au concours Ernst Haefliger (Suisse, 2006). Elle fait ses débuts à Zürich dans le rôle de Olga Kromov dans *Die Lustige Witwe*, et Lehrbube dans *Die Meistersinger von Nürnberg*, dirigés par F. Welser-Möst et disponibles en DVD. A l'Opéra Studio, elle est Clarice dans *La pietra del paragone* de Rossini et Vera Boronel dans *Le consul* de Menotti. Durant la saison 2005-2006, Carine Séchehaye fait partie de la troupe EnVOL de l'Opéra de Lausanne. Elle est Honora dans *Tom Jones* de Philidor dirigé par J.-C. Malgoire (paru en CD chez Dynamic), Clorinde dans *Le directeur de théâtre* de Mozart et Don Ettore dans *La canterina* de Haydn, sous la direction de P. Amoyal. En juin 2006, elle fait ses débuts en Allemagne dans le rôle de Nancy dans *Albert Herring* de Britten à l'Opéra de Darmstadt, où elle chantera également Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, en septembre 2007. En Suisse, Carine Séchehaye se produit sous la baguette, entre autres, de T. Herzog, N. Farine, M. Corboz, B. Willman, J. Schultsz, Y. Bugnon dans le répertoire de musique sacrée et en récital de lied au Festival Cully Classique 2006. En projet: Marmotte dans *Le Verfügbar aux Enfers* (création mondiale) au Châtelet, en juin 2007, et le rôle d'Orlovsky dans *La chauve-souris* avec le Het Gelders Orchestra, en tournée aux Pays-Bas, en janvier 2008.



## Sophie Pondjiclis

### Marcellina

Française d'origine grecque, elle obtient à l'unanimité, le Premier Prix au Concours International de Chant de Treviso, puis débute en Suisse le rôle de Carmen. En France, après une participation à plusieurs productions dirigées par M.-W. Chung à l'Opéra de Paris, un tout autre registre s'offre à elle avec le rôle travesti de Ruggiero dans *Alcina* de Haendel et celui de Nicklausse, dans la version Oeser des *Contes d'Hoffmann*. En outre, l'Italie lui permet d'aborder l'un de ses rôles préférés : Rosine du *Barbier de Siviglia* de Rossini. Elle se produit régulièrement sur les grandes scènes européennes, notamment à la Scala de Milan dans *Armide* de Glück sous la direction de R. Muti, *Manon* de Massenet sous la direction de G. Bertini, à l'Opéra Garnier pour *Le tricorne* de Manuel de Falla, au Grand Théâtre de Genève pour Olga dans *Eugène Onéguine*. Parmi les autres faits marquants, signalons *Les noces* de Stravinski au Théâtre du Châtelet à Paris, sous la direction de D. Robertson à la tête de l'Ensemble Intercontemporain, rôle repris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France placé sous la direction de M. Janowski, puis dans le cadre prestigieux de l'Accademia Italiana di Santa Cecilia de Rome, *L'enfant et les sortilèges* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris avec l'Orchestre National de France (direction Ch. Dutoit), au Teatro Comunale de Florence (direction M.-W. Chung) et avec l'Orchestre Symphonique de Berlin (direction S. Baudo), *Tancredi* à l'Opéra de Marseille, *La mort de Cléopâtre* dans le cadre du Festival dei Due Mondi de Spoleto. Dernièrement, elle est l'invitée du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, du Concertgebouw d'Amsterdam, du Palau de la Musica de Valence, du Barbican Center (*Le nozze di Figaro*), du Teatro Sao Carlo de Naples (*Amadigi*), du Teatro de la Maestranza de Séville (*Die Zauberflöte*), du Grand Théâtre de Genève (*Eugène Onéguine* et *Otello*). On l'entend également dans *Così fan tutte* (Dorabella), *Médée* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon (création mondiale), *Verlaine Paul* de Georges Bœuf à l'Opéra de Marseille, aux côtés de François Le Roux, *La mort de Cléopâtre* à Dublin, *L'amor brujo* à Paris, sous la direction d'E. Colomer, *Carmen* avec l'Orchestre National des Pays de la Loire et le prestigieux Cadre Noir de Saumur, *Maria Golovine* et *La missa tango* à l'Opéra de Marseille. En projet : *Ariane et Barbe-Bleue* au Teatro Regio de Turin, *La gazza ladra* à l'Opéra de Massy. Pour la firme «K617», elle a enregistré le *Stabat Mater* de Théodore Gouvy.



## Philippe Kahn

### Bartolo

Né à Strasbourg en 1953, Philippe Kahn est finaliste et lauréat du Concours International de Chant de Toulouse de 1985 (Prix de la Mélodie Française décerné par la SACEM). Il débute à l'opéra avec Sparafucile dans *Rigoletto* et Ramon dans *Mireille* de Gounod à Caen, Sarastro dans *Die Zauberflöte* au Festival de Saint-Céré, Frère Laurent dans *Roméo et Juliette*, Colline dans *La bobème* et Zaccaria dans *Nabucco* à l'Opéra de Rennes, Il Commendatore dans *Don Giovanni* au Théâtre des Arts de Rouen et *Les diables de Loudun* à l'Opéra Royal de Wallonie. En 1989, il fait ses débuts à Rouen dans le rôle titre du *Don Quichotte* de Massenet et est engagé à l'Opéra du Rhin dans *Aida*, *Ballo in Maschera*, *Parsifal* et *Samson et Dalila* repris au Staattheater de Karlsruhe. Il crée, à Strasbourg, le rôle de Caron dans *L'Orphée* de Gagneux. Depuis, Philippe Kahn se produit notamment dans *Les pêcheurs de perles* de Bizet à l'Opéra de Nice, Mendoza des *Fiançailles au couvent* de Prokofiev à l'Opéra de Nancy, Osmin dans *Die Entführung aus dem Serail* pour les Mozartfest de Würzburg, Basilio dans *Il barbiere di Siviglia* pour le Festival de Saint-Céré, Fiesco dans *Simon Boccanegra* de Verdi à Angers, *Il pirata* de Bellini à Nancy et à Tours, *L'opéra d'Aran* de Bécaud à Toulon, *Carmen* aux Arènes de Vérone dans la nouvelle production mise en scène par F. Zeffirelli et dirigée par D. Oren. A Saint-Gall, il chante dans *Don Quichotte* puis se produit au Mégaron Musicis d'Athènes dans *Il Giasone* de Cavalli, et débute dans le rôle d'Arkel de *Pelléas et Mélisande*, en tournée sur diverses scènes nationales françaises. En 1997 il chante plusieurs opéras de Berlioz, Méphisto dans *La damnation de Faust* pour la RTVE à Madrid, *L'enfance du Christ* avec l'Orchestre National d'Espagne, et *Les Troyens* pour La Fenice et le San Carlo de Lisbonne. Ces dernières années, il incarne Colline dans *La bobème* au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra de Valencia, Il Grande Inquisiteur dans *Don Carlos* à Saint-Gall, le Bailli dans *Werther* et Abimélech dans *Samson et Dalila* à La Fenice, Saint Bris dans *Les Huguenots* de Meyerbeer à Bilbao, *Don Giovanni* à Angers, *Les pêcheurs de perles* à Marseille et *Les contes d'Hoffmann* à Trieste. En 2002, il chante son premier Daland dans *Der fliegende Holländer* pour les Dom Stufen Festspiele de Erfurt, mis en scène par W. Herzog et Marcel des *Huguenots* à l'Opéra de Metz aux côtés de Rockwel Blake dans un spectacle de L. Dale et J. Silver. Il représente la France au Proche-Orient, lors de la tournée de *Pelléas et Mélisande* (Arkel) dans la production du Musée d'Orsay, et reprend Osmin pour les Festivals d'Antibes-Juan-les-Pins et de Lacoste (Musiques au cœur d'Eve Ruggieri). Il retourne à l'Opéra du Rhin dans une production d'*Eugène Oniéguine*. Début 2006, Philippe Kahn crée à Strasbourg un spectacle, *Fantastic!*, autour de la mélodie française et du cinéma muet. Puis il chante en Avignon pour *La forza del destino* de Verdi avant de se produire en Alsace dans les airs de concert pour basse de Mozart. A l'automne, il a enregistré *Il catalogo è questo*, une création mondiale de Bussotti. Il a repris à Paris la production de *Pelléas et Mélisande* du Musée d'Orsay, mise en scène par V. Vittoz et vient de chanter le prier du *Jongleur de Notre-Dame* de Massenet à Metz, et dans *Sans Famille*, une création de Jean-Claude Petit.



## Rodolphe Briand

### Basilio

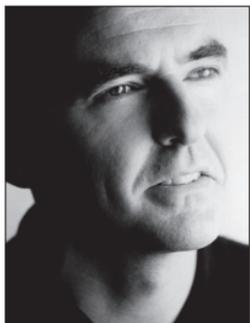
Rodolphe Briand débute sa carrière en tant que comédien/chanteur et directeur de compagnie théâtrale «Les Galas Panique». Il participe à divers spectacles au Festival d'Avignon et dans plusieurs théâtres parisiens, parmi lesquels: *Combien coûte le Fer?* de Brecht au Festival des Marais, *La cagnotte* de Labiche, *La fausse suivante* de Marivaux à la Comédie-Française, *Le bébé de monsieur Laurent* de R. Topor... Parallèlement, il apparaît dans plusieurs comédies musicales. En 1994, Rodolphe Briand entame une carrière lyrique en travaillant le chant avec J.-P. Blivet, puis entre à l'École d'Art Lyrique et le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris. En 1997, il est lauréat du Concours International de Marseille. Il participe alors aux productions suivantes: *Die Zauberflöte* (Monostatos) au Festival de Saint-Céré et à l'Opéra d'Avignon (mise en scène R. Fortune), *Die Fledermaus* (Alfred) au Théâtre des Champs-Élysées (mise en scène Caurier et Leiser), *Un mari à la porte* et *Bataclan* à l'Opéra de Paris, Rennes et Nancy, *Eugène Onéguine* (Monsieur Triquet) à l'Opéra de Nancy et à l'Opéra d'Avignon, *Rêve de valse* à l'Opéra d'Avignon, *Les contes d'Hoffmann* (Cochenille, Frantz, Pittichinaccio) à l'Opéra de Nancy, *Die Entführung aus dem Serail* (Pédrillo) en version concert à l'Opéra de Bastia, *Carmen* (Le Remendado) aux Chorégies d'Orange (mise en scène N. Joël), *Falstaff* (Bardolfo) à l'Opéra de Liège (mise en scène A. Marcel), *Les saltimbanques* (Paillasse) au Capitole de Toulouse (mise en scène A. Sinivia), *Les contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Liège et à Vichy, *Madama Butterfly* (Goro) à Saint-Etienne, *L'enfant et les sortilèges* (la Rainette et l'Arithmétique) à l'Opéra National de Lyon, *Hamlet* et *Louise* au Capitole de Toulouse et au Théâtre du Châtelet à Paris (mise en scène N. Joël), *Die Zauberflöte* à Vichy et *Manon* (Guillot de Morfontaine) au Teatro Real de Madrid. En avril 1999, Rodolphe Briand se voit confier le rôle de Falsacappa dans *Les brigands* d'Offenbach dans la production de J. Deschamps à Bordeaux et à Nancy, puis le rôle de Sancho dans *L'homme de la Mancha* de Mitch Leigh à l'Opéra de Liège (aux côtés de José van Dam), Reims et Avignon. Rodolphe Briand participe également à la production de *Quatorze Juillet* à l'Opéra de Montpellier dans une mise en scène de J. Savary et dans *Chantons sous la pluie* à Paris et Avignon, *Madama Butterfly* (Goro) à Tours, *La Pêrichole* à Liège et Toulon, *Manon Lescaut* au Grand Théâtre de Genève et *Turandot* (Altoum) à l'Opéra du Rhin. Récemment, il se produit dans *Les contes d'Hoffmann* à l'Opéra National du Rhin, *Le nozze di Figaro* (Curzio) à l'Opéra de Paris Bastille et *La grande duchesse de Gérolstein* (Fritz) à l'Opéra National du Rhin, *Falstaff* (Bardolfo) à Bordeaux et à l'Opéra national du Rhin, *Le nozze di Figaro* (Basilio) à Vichy, *Madama Butterfly* (Goro) à Avignon. La saison 2003/2004, il chante le Remendado dans *Carmen* à la Scala de Milan sous la direction de M. Plasson. Il est aussitôt réengagé pour les quatre valets des *Contes d'Hoffmann* en octobre 2004. Il a récemment chanté Guillot de Morfontaine dans *Manon* avec le Bayerischer Rundfunkorchester et à la Scala de Milan, *Le nozze di Figaro* (Basilio) à Vichy et à Massy, *Le nègre des lumières* et *La forza del destino* (Trabucco) à Avignon, et *La grande duchesse* (Fritz) à l'Opéra de Nice, *Tom Jones* à Lausanne, *Tosca* au Grand Théâtre de Genève. En projet: *La belle Hélène* (Ménélas) à l'Opéra National du Rhin, *Andréa Chénier* (Incredibile), et *La vie parisienne* à Liège et *Les contes d'Hoffmann* au Capitole de Toulouse.



## Elizabeth Bailey

### Barbarina

La soprano anglaise Elizabeth Bailey est née en 1980 à Bristol. Après avoir été membre du Chœur National de Jeunes, elle effectue ses études musicales à la Guildhall School of Music & Drama de Londres, où elle obtient son baccalauréat en musique, puis un diplôme de chant en 2003. Elle se perfectionne ensuite au sein de l'Opéra Studio de cette même école et reçoit des bourses de Sybil Tutton, la Fondation Reeves, la bourse Wingate et Lawrence Atwell. Elizabeth Bailey chante dans de nombreux concerts et oratorios, dont le *Messie* de Haendel, le *Deutsches Requiem* de Brahms, la *Messe en ut mineur* de Mozart, le *Weinachtsoratorio* de Bach et *Elijah* de Mendelssohn. Durant l'été 2003, elle chante au festival de Glyndebourne et participe aux productions des *Nozze di Figaro* et *Die Fledermaus* de Strauss. Elle chante les rôles de Crobyle de *Thaïs* de Massenet pour le Grange Park Opera, Ernestine de *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach au Festival de Off and Bach, Venelles, Philine dans *Mignon* de Thomas, Lucia du *Rape of Lucretia* de Britten, Barbarina dans *The little green swallow* de Dove, Thérèse dans *Les mamelles de Tirésias* de Poulenc et Barbarina des *Nozze di Figaro*. Elle a aussi chanté des extraits scéniques de *Alcina*, *Mitridate*, *Don Pasquale*, *Così fan tutte*, *La finta giardiniera*, *Die Zauberflöte*, *La Cenerentola*, *Rigoletto*, *Die Entführung aus dem Serail*. Durant l'été 2006, Elizabeth Bailey est finaliste du Concours International de Chant de Toulouse et lauréate du Premier Concours International de Chant (Ernst Haefliger) à l'Opéra de Berne. En novembre 2005, elle est triple lauréate du Concours Européen de Macon, où elle gagne le Premier Prix opéra, le Deuxième Prix en mélodie française et le Prix de l'orchestre. Au Concours International de Chant de Marmande, elle reçoit le Prix « jeune espoir » en 2004, et le Prix décerné par la Chambre professionnelle des directeurs de Théâtres, l'année suivante. Elle vient de chanter le rôle de Monica dans *Le Médium* de Menotti à l'Opéra de Fribourg, Dijon et Besançon. En projet : une reprise de Rosina dans *La finta semplice* de Mozart au Théâtre de la Chaux-de-Fonds, et un récital au prochain Menuhin Festival de Gstaad. Elizabeth Bailey est soutenue par la Swiss Global Artistic Foundation.



## Stuart Patterson

### Don Curzio

C'est en Ecosse, où il est né, que Stuart Patterson commence ses études de chant. En 1982, est engagé dans le Groupe Vocal de France et prend part à de nombreux concerts et enregistrements de musique contemporaine française en France et à l'étranger. A Paris, il travaille sa technique vocale avec Peggy Bouveret. Il ne cesse d'élargir son répertoire de concert dans des œuvres comme *Les vêpres* de Monteverdi avec Jean-Claude Malgoire, le *Stabat Mater* de Haydn avec J.-W. Audoli, *La petite messe solennelle* de Rossini et *Die Schöpfung* avec L. Boër, *L'enfance du Christ* de Berlioz avec H. Gallois... En janvier 2005 il collabore avec TM+ et Musicateize pour *Le jardin d'hiver* de Philippe Fénelon, sous la direction de L. Cuniot ; du même compositeur il chante l'opéra *Le chevalier imaginaire* au Festival de Musique Contemporaine de Besançon avec L'Ensemble Intercontemporain en septembre 2005. Entre 1992 et 1996, en tant que membre de la troupe au Teatro Verdi di Pisa, il chante Don Ottavio dans *Don Giovanni*, Ferrando dans *Così fan tutte*, Don Basilio/Curzio dans *Le nozze di Figaro*, Lucano, Valletto, et Soldato dans *L'incoronazione di Poppea*, Ulysse dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*, et Ramiro dans *La Cenerentola*. Par ailleurs, il chante le rôle-titre du *Pauvre matelot* de D. Milhaud, et Enea dans *La Didone* de Cavalli, sous la direction de C. Rousset à l'Opéra Comique, Vincent dans *Mireille* de Gounod, Pâris dans *La belle Hélène*, Sempronio dans *Lo speziale* de Haydn, Le coq dans *Le renard* de Stravinsky avec B. Desgraupes, Gomatz dans *Zaïde* de Mozart, Damon dans *Acis and Galatea* et Jupiter dans *Semele* de Haendel, Sandy dans la création française de *The Lighthouse* de Peter Maxwell-Davies à Nanterre, et le rôle-titre dans *l'Orfeo* de Monteverdi avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Depuis la saison 2000-2001, il se spécialise dans les rôles de caractère avec Sellem dans *The Rake's Progress* de Stravinsky au Teatro Regio de Turin. Il y retourne pour Frère Mignon dans *Die Teufel von Loudun* de Penderecki, et un Gangster dans *Kiss me Kate* de Cole Porter. Par la suite, il chante le rôle du *Chanteur de la rue* dans la pièce de Brecht, *La vie de Galilée* au Théâtre National de la Colline à Paris, dans une nouvelle production signée J.S. Lassalle, sur des musiques de Hans Eisler. Au Grand Théâtre de Genève, il chante dans *Susannah* de Carlisle Floyd, puis à l'Opéra-Comique dans *Il signor Bruschino*, *L'occasione fa il ladro* et *La scala di Seta*, de Rossini, sous la direction de C. Desderi. A Bastia, il chante le rôle-titre dans *L'ivrogne corrigé* de Glück, et en 2006 dans une tournée avec l'Orchestre des Pays de Savoie, *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullman, sous la direction de G. Contratto. A l'Opéra de Lausanne, il interprète Gherardo dans *Gianni Schicchi*, Parpignol dans *La bobème*, le Commissaire dans *Il signor Bruschino* de Rossini, sous la direction de C. Rovaris, et plusieurs rôles dans *Le nez* de Chostakovitch, sous la direction d'A. Jordan.



## David-Alexandre Borloz Antonio

Le baryton suisse David-Alexandre Borloz est d'abord trompettiste avant de se diriger vers le chant. En 1998, il entreprend des études vocales avec la soprano Elizabeth Vidal au conservatoire de Rueil Malmaison en France. Il obtient son diplôme de fin d'études et se perfectionne à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, où il obtient, en 2003, un « Master in music performance ». David-Alexandre Borloz rejoint ensuite le cours d'opéra de cette même école, et suit l'enseignement de Janice Chapman ainsi que des cours de théâtre. David-Alexandre est lauréat de plusieurs concours et prix, dont le Concours de Moudon, Léopold Bellan à Paris, Lutherhulme Prize à Londres et, plus récemment, le Prix de la Fondation Leenaards. Il a aussi été finaliste au premier concours international suisse de chant à Berne. Durant l'été 2005, il participe à l'Académie d'Aix-en-Provence avec Teresa Berganza, Hans Sotin et Gilles Cachemaille, et reçoit le Prix des amis du festival. David-Alexandre Borloz se produit à l'opéra dans les rôles d'Antonio (*Le nozze di Figaro*), Junius (*Rape of Lucretia*), Morales (*Carmen*), Lothario (*Mignon*), Ramiro (*L'heure espagnole*), Truffaldino (*The Little Green Swallow* de Jonathan Dove) et Papageno (*Die Zauberflöte*). Il est la doublure de Léo Nucci aux Arènes d'Avenches durant l'été 2005, et assure aussi la doublure d'Athanael dans *Thaïs* pour Grange Park Opera. David-Alexandre se produit également en concert et en récital : un récital de lieder au Mozartsaal de Stuttgart, le *Deutsches Requiem* à la Cathédrale de Genève et un concert de mélodies de Poulenc à Londres. En projet : *The Medium* de Menotti et *Le pauvre matelot* de Milhaud à l'Opéra de Fribourg, Pistola dans *Falstaff* pour Grange Park Opera, et Amonasro dans *Aida* aux Arènes d'Avenches. A l'Opéra de Lausanne, il vient d'interpréter le rôle du commissaire de police dans *Amelia al ballo* de Menotti, repris en tournée à l'Opéra-Comique en avril 2007, ainsi que les rôles de Black Bob et Tom dans *Le petit ramoneur*, en mars dernier. David-Alexandre Borloz est soutenu par la Swiss Global Artistic Foundation.



## Véronique Carrot

### Chef de chœur

Née en France, Véronique Carrot vit en Suisse depuis 1975. Elle a étudié le clavecin auprès de Christiane Jaccottet à Genève, et de Scott Ross à Québec. Elle assure des continuos d'opéras sur différentes scènes européennes et avec de nombreux orchestres. Elle a étudié la direction de chœurs au Conservatoire de Genève avec Michel Corboz. Elle tient depuis lors à explorer tous les genres et toutes les formes du chant choral, affectionnant aussi bien le travail polyphonique du répertoire a capella - *Messe pour double chœur* de Frank Martin, madrigaux, Motets de Jean-Sébastien Bach - ou avec piano (*Zigeunerlieder* et autres pièces de Brahms - que les exigences du répertoire choral avec orchestre. C'est ainsi qu'elle a dirigé le *Magnificat* de Bach, *Acis* et *Galatée* de Haendel, la *Theresienmesse* de Haydn (avec l'Orchestre de la Suisse Romande), la *Messe en do mineur* de Mozart (avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne), mais aussi les *Requiem* de Mozart, de Duruflé, de Fauré et de Brahms, ou encore le *Roi David* de Honegger. A l'Opéra de Lausanne, dont elle dirige le chœur, elle a conduit des représentations de *Così fan tutte*, d'*Orfeo* et de *La Sonnambula*.

Il a été créé en 1942 par le violoniste et chef d'orchestre Victor Desarzens. Chef titulaire pendant 30 ans, il réserve une place importante à la musique contemporaine et réalise un grand nombre de créations, notamment de Frank Martin et Bohuslav Martinu. A l'origine, formé uniquement de cordes, l'effectif actuel de l'orchestre comprend 44 musiciens. Dirigé dès les premières années par les plus grands chefs de son temps, Otto Ackermann, Ernest Ansermet, Ernst Bour, André Cluytens, Antal Dorati, Ferenc Fricsay, Lovro von Matacic, Witold Rowicki, Günter Wand et par les compositeurs Paul Hindemith et Frank Martin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne débute à l'étranger en 1949, au IIe Festival d'Aix-en-Provence. Après Armin Jordan (1973-1985), Lawrence Foster (1985-1990) et Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias est nommé Directeur artistique et Chef titulaire à partir de la saison 2000/2001. Le répertoire de l'orchestre couvre près de quatre siècles de musique, du baroque au contemporain. Cette grande diversité est rendue possible notamment grâce à la présence de chefs invités permanents, tels que Heinz Holliger, Okko Kamu et Ton Koopman. L'Orchestre de Chambre de Lausanne donne environ 90 concerts par an à Lausanne (Métropole, résidence de l'orchestre), en Suisse et à l'étranger. D'importantes tournées ont amené l'Orchestre de Chambre de Lausanne aux États-Unis, en Extrême Orient, Amérique du Sud (Brésil et Argentine Teatro Colón de Buenos Aires) et régulièrement en Europe, (Semaines musicales d'Evian, Maggio Musicale Fiorentino de Florence, Festival de Peralada en Espagne, Festival d'Istanbul en Turquie, Allemagne, Autriche - Musikverein et Konzerthaus à Vienne, Slovénie). En 2001, l'Orchestre de Chambre de Lausanne a présenté en trois concerts toutes les œuvres de Mozart écrites en 1784. Avec ce programme, l'OCL et son Directeur artistique, Christian Zacharias, ont été les invités des Festivals Tibor Varga à Sion, La Roque d'Anthéron en France, San Sebastián en Espagne, George Enescu à Bucarest et à l'Alte Oper de Francfort. En 2002 et 2003, l'orchestre a donné des concerts au Brésil, en Uruguay, en France : La Roque d'Anthéron, Festival de Menton, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, en Espagne, en Écosse (Festival d'Edinburgh), à Francfort, à Bruxelles et à Berlin, avec Christian Zacharias en qualité de chef et de soliste. En 2004, l'OCL est l'invité des London BBC Proms, pour la première fois de son histoire. L'Orchestre de Chambre de Lausanne participe à des projets originaux tels que l'exposition Louis Soutter et la Musique réalisée par la Collection de l'Art Brut à Lausanne (choix des extraits musicaux de l'exposition) et avec la Cinémathèque Suisse de Lausanne (accompagnement d'un film muet de Arnold Fanck, sur une musique de Paul Hindemith). L'activité discographique est très riche: près de deux cent cinquante enregistrements ont été réalisés sous la direction des différents directeurs artistiques de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Avec la venue de Christian Zacharias, une nouvelle collaboration est née avec la firme MDG (Musikproduktion Dabringhaus & Grimm) à Detmold, Allemagne. Les premiers CD sont disponibles, avec Christian Zacharias en qualité de chef et de pianiste, dans des œuvres de Mozart, Schumann et Michael Haydn (*Requiem*). La Radio Suisse Romande, partenaire de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis sa création, enregistre la majorité des activités de l'orchestre et produit quelques concerts; elle assure un rayonnement international par le biais des diffusions des concerts dans le circuit des radios internationales.

# Orchestre de Chambre de Lausanne

Direction artistique: Christian Zacharias

Administrateur: Patrick Peikert

- Violons I** Gyula Stuller, premier violon solo  
Julie Lafontaine,  
deuxième solo des premiers violons  
Delia Bugarin, Irène Carneiro, Edouard Jaccottet,  
Janet Loerkens, Catherine Suter, Paul Urstein, NN
- Violons II** Alexandre Orban,  
premier solo des seconds violons  
Isabel Demenga,  
deuxième solo des seconds violons  
Jernej Arnic, Gabor Barta, Stéphanie Décaillet,  
Stéphanie Joseph, José Madera
- Altos** Eli Karanfilova, premier solo  
Nicolas Pache, deuxième solo  
Caio Carneiro, Johannes Rose, Michael Wolf
- Violoncelles** Joël Marosi, premier solo  
Catherine Tunnell, deuxième solo  
Philippe Schiltknecht, Daniel Suter,  
Christian Volet
- Contrebasses** Marc-Antoine Bonanomi, premier solo  
Sebastian Schick, deuxième solo  
Daniel Spörri
- Flûtes** Jean-Luc Sperissen, solo  
Anne Moreau, deuxième solo
- Hautbois** Markus Haeberling, solo  
Daniel Margot, deuxième solo
- Clarinettes** Curzio Petraglio, deuxième solo  
Thomas Friedli, solo
- Bassons** Dagmar Eise, solo  
François Dinkel, deuxième solo
- Cors** Ivan Ortiz Motos, solo  
Andrea Zardini, deuxième solo
- Trompettes** Marc-Olivier Broillet, solo  
Nicolas Bernard, deuxième solo
- Timbales** Arnaud Stachnick, solo
- Pianoforte** Marie-Cécile Bertheau

## Chœur de l'Opéra de Lausanne

Chef de chœur: Véronique Carrot

Production *Le nozze di Figaro*

### Sopranos

Katya Cuzzo  
Laurence Guillod  
Lauranne Jaquier  
Clara Meloni  
Elise Milliet

### Mezzos

Diana Atchabahian  
Beatriz Dias  
Ulpia Gheorghita  
Rachel Hamel  
Cécile Matthey

### Ténors

Benjamin Caldonazzi  
Michel Hunkeler  
Edward Osorio  
Jean-Paul Pointet  
Nicolas Wildi

### Basses

Florent Blaser  
Juan Etchepareborda  
Sacha Michon  
Christophe Monney  
Valentin Monnier

**Personnels techniques non permanents****Production *Le Nozze di Figaro*****Responsable maquillages:**

Viviane Lima

**Responsable coiffures:**

Roberta Damiano

**Constructeurs:**

Bernard Monod,  
Patrick Muller,  
Salvatore Di Marco

**Equipe accessoires:**

Sylvie Dubois

**Equipe électrique:**

Shams Martini, Emmanuel Ducret

**Equipe habillement-couture:**

Marie-Paule Mottaz

**Equipe perruques-maquillages:**

Nathalie Mouchnino,  
Claire Chapatte,  
Marie-Pierre Decology,  
Stefanie Depierre

## Membres du Cercle

M<sup>me</sup> et M. Gérard Beaufour  
 D<sup>r</sup> Nicolas Bergier  
 M<sup>me</sup> et M. Jürg Binder  
 M<sup>me</sup> et M. Marco Bloemsmma  
 M. Théo Bouchat  
 M<sup>e</sup> Yves Burnand  
 M<sup>me</sup> et M. Gino Caiani  
 D<sup>r</sup> Mathieu Cikes  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 Lady Grace-Maria de Dudley  
 M<sup>me</sup> Anne Goy  
 M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer  
 M<sup>me</sup> et M. André Hoffmann  
 M<sup>me</sup> Pascale Honegger  
 M<sup>me</sup> et M. Stylianos Karageorgis  
 M<sup>me</sup> et M. Pierre Krafft  
 M. Christophe Krebs  
 M<sup>me</sup> et M. Robert Larrivé  
 M<sup>me</sup> et M. Claude Latour  
 M<sup>me</sup> et M. Henri-F. Lavanchy  
 M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Hans-Jürg Leisinger  
 M<sup>me</sup> Vijak Mahdavi  
 M<sup>me</sup> et M. Louis Masson  
 M<sup>me</sup> et M. Bernard Metzger  
 M<sup>me</sup> et M. Georges Muller  
 M<sup>me</sup> Linda Nelson  
 M<sup>me</sup> et M. Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M<sup>me</sup> et M. Christophe Piguet  
 M. Christian Polin  
 M<sup>me</sup> et M. Théo Priovolos  
 M<sup>me</sup> Nicole Ramelet  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M<sup>me</sup> Camilla Rochat  
 M. Patrick Soppelsa  
 M<sup>me</sup> et M. Jacques Treyvaud  
 M<sup>me</sup> Hazeline Wan Swaay  
 M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

**Entreprises** BANQUE DE DÉPÔTS ET DE GESTION

M. François Gautier

BOBST SA, M. Andreas Koppmann

FORUM OPERA, M<sup>e</sup> Georges Reymond

UBS SA, M. José-François Sierdo

**Donateur** FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT

**L**e Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, personnes privées et entreprises, qui s'engagent à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne, lui exprimant ainsi leur attachement. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, il est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise diverses activités liées aux spectacles programmés, favorise les contacts de ses membres avec le monde et la vie de l'Opéra, et leur permet de bénéficier de plusieurs avantages.

A une époque où les pouvoirs publics, principaux pourvoyeurs de fonds en faveur des institutions culturelles, sont soumis à de fortes pressions les incitant à contenir leurs dépenses, il paraît clairvoyant que des personnes privées et des entreprises s'investissant dans la vie de la cité, apportent une contribution substantielle aux lieux de culture qu'ils aiment fréquenter.

Le Cercle, en plein développement, cherche à s'agrandir, à se renforcer; il appelle à le rejoindre tous ceux qui partagent ses visées et sont convaincus que l'Opéra de Lausanne, belle institution culturelle au cœur de la cité, ira plus loin, solidement et durablement soutenu par des privés désireux de s'investir dans sa marche et son devenir. En devenant membre du Cercle, vous bénéficiez des avantages suivants:

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public;
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle;
- l'entrée gratuite aux conférences de présentation de Forum Opéra, sur demande;
- l'accès aux voyages organisés par Forum Opéra, dans la mesure des places disponibles;
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra;
- la réception à domicile du supplément Opéra du 24 Heures, qui contient les pages du Cercle, trois fois par an;
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande;
- des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle;
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra;
- un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle;
- un voiturier pour parquer votre voiture;
- la possibilité d'assister, une fois par an, à un voyage organisé par l'Opéra.
- Aux entreprises membres du Cercle, nous offrons sur demande deux invitations pour un spectacle de la saison.
- Il est fait mention de chaque membre du Cercle de l'Opéra de Lausanne dans la plaquette annuelle de saison, sur le site internet et dans chaque programme de spectacle.

### Cercle de l'Opéra de Lausanne

Case postale 7543 - 1002 Lausanne

Tél. 021 310 16 81 - Vanessa Anheim: [vanessa.anheim@lausanne.ch](mailto:vanessa.anheim@lausanne.ch)

## meringues célestes



La parfaite maîtrise de leur art et l'expérience de nos boulangers-pâtisseries vous garantissent l'excellente saveur de toutes nos créations gourmandes.

Boulangeries - pâtisseries - traiteur  
PRILLY - CRISSIER - LONAY - PULLY - RENENS - LAUSANNE  
Tél.: 021 624 82 50  
[www.vaucher.ch](http://www.vaucher.ch)

Les Boutiques



Yann Vaucher

*De nature gourmande*